



HAL
open science

Le marché et la rue

Duy Quynh Nhu Nguyen

► **To cite this version:**

Duy Quynh Nhu Nguyen. Le marché et la rue. Architecture, aménagement de l'espace. 2021.
dumas-03479300

HAL Id: dumas-03479300

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03479300v1>

Submitted on 14 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

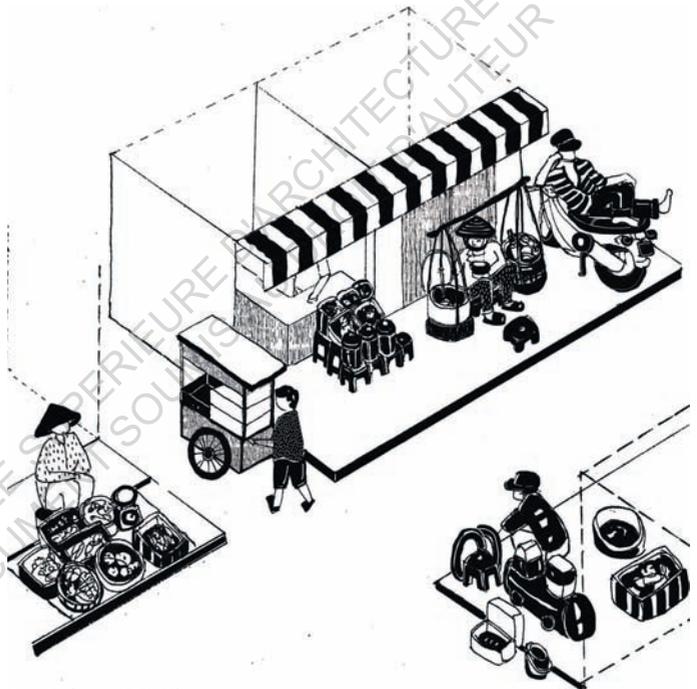


Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

ENSA Nantes
Année 2020-2021

LE MARCHÉ ET LA RUE

Cái chợ và con đường



Dessiné par: NDQ.Nhu

NGUYỄN Duy Quỳnh Như

Mémoire de Master

sous la direction de Marie-Paule Halgand

Cái

Chợ

Con

Đường

Marché traditionnel au Vietnam
Au cœur des mutations urbaines
Et sociales contemporaines.

REMERCIEMENT

Je tiens à remercier toutes celles et ceux qui m'ont soutenu et encouragé et dont l'aide précieuse m'a permis d'achever ce travail.

Merci beaucoup à Madame Marie-Paule Halgand pour ses précieux conseils.

Un grand merci à Adrien Bousset pour m'avoir accueilli dans sa maison spacieuse et agréable durant le second confinement et grâce à qui j'ai pu travailler dans de bien meilleures conditions que si j'avais été confinée dans ma chambre étudiante de 9m².

Merci à Architecte Đặng Thanh Hưng qui a consacré du temps pour m'aider à effectuer l'entretien qui est utile et précieux.

Merci aussi à Laurenn Bernard, Benjamin Gallis et Basile Pousin qui ont bien voulu me consacrer de leur temps pour relire et corriger mon mémoire.

Un grand merci à tous pour m'avoir permis de mener à bien ce projet !



AVANT- PROPOS

Grandissant dans la culture vietnamienne, je suis depuis toute petite fascinée par les vendeurs ambulants et les marchés traditionnels. J'ai des souvenirs très ancrés de ces moments conviviaux où je partageais mon repas dans la rue avec mes amis après l'école. L'enfance des vietnamiens est aussi fortement marquée par les crèmes glacées, les bonbons et autres boissons sucrées vendues par les marchands ambulants. Les enfants sont désireux d'écouter les cris particuliers des vendeurs ambulants ou de les voir circuler dans la rue. Je me souviens de l'ambiance chaleureuse du "marché-crapaud" quand je suivais ma mère et ma grand-mère qui faisaient les courses : les odeurs agréables de nourriture, les rires, les conservations. J'étais heureuse quand ma mère m'accompagnait pour acheter de nouveaux vêtements, chaque année, à la Fête du Têt dans le marché central de la commune. Nous faisons systématiquement nos promenades sur le trottoir des rues commerçantes en contemplant les produits exposés aux devantures des boutiques.

Au Vietnam, les rues ne sont pas que des voies de circulations mais sont aussi et surtout des lieux de rencontres, de convivialité et de subsistance pour les vendeurs ambulants.

De nos jours, comment cette pratique culturelle évolue et s'adapte face aux enjeux de modernisation globalisée de notre époque ?

J'ai grandi et vécu au Vietnam pendant 26 ans, à Hồ Chí Minh ville (Sài Gòn), une mégapole au sud du pays. Cela fait maintenant 1 an et demi que je suis en France. Les paysages et l'atmosphère du Vietnam sont souvent apparus dans ma tête durant cette période. Le sujet du mémoire est donc venu naturellement par les nombreux souvenirs que j'ai de ma vie là-bas.

L'espace public est une thématique que je trouve très intéressante lors de mes études en architecture à Hồ Chí Minh ville. Il semble que l'espace public est moins mentionné dans le programme d'éducation à l'université au Vietnam. Ce mémoire est une recherche pour mieux comprendre la situation de l'espace public au Vietnam face à la modernisation globalisée. L'espace public est occupé par des activités commerciales et des pratiques culturelles de la vie quotidienne. J'ai donc pour ambition de favoriser la valeur à l'espace public en préservant la valeur culturelle du marché traditionnel qui menace l'impact du paysage de la ville au cœur des mutations urbaines et sociales contemporaines de Hồ Chí Minh ville.

En écrivant ce mémoire j'ai effectué beaucoup de recherches qui m'ont apportées une richesse de connaissance historique et politique sur la problématique contemporaine de l'essor urbain au Vietnam et plus particulièrement à Hồ Chí Minh ville.

Étant étrangère, mon français n'est pas encore bien maîtrisé en particulier à l'écriture. Ce mémoire contient ainsi plutôt des croquis, des collages d'images et des cartes que j'ai restitué pour montrer plus efficacement ce que j'ai archivé durant ma recherche. Je considère donc que ce livret est comme un carnet où j'ai noté ce que j'ai trouvé. L'écriture de ce mémoire en français est donc un réel défi pour moi mais aussi une découverte de nouvelles connaissances au niveau de l'urbanisation - une autre échelle de l'architecture. Il me pousse à ouvrir la porte et m'intégrer dans l'espace de la transition entre le bâtiment et la ville où il s'agit de variété d'enjeux socio-culturels plus complexes.

J'apprécie profondément que l'ENSA Nantes m'ait donné l'opportunité d'effectuer ce mémoire qui est comme une exploration culturelle tout en m'apportant des nouvelles méthodologies dans la pratique et l'étude théorique de l'architecture .



SOMMAIRE

INTRODUCTION	___ 12
Démarche	___ 20
Méthodologie	___ 24

I Hồ Chí Minh ville : au cœur des mutations urbaines et sociales contemporaines

1. La création de Hồ Chí Minh ville ___ 28

- a. Deux villes jumelles ___ 32
- b. Une métropole idéale (1860 - 1954) ___ 34
- c. La capitale de Sud-Vietnam et une ville en guerre (1955-1975) ___ 40
- d. La réforme de Renouveau 1986 (Thời kỳ Đổi Mới) ___ 42
- e. Une ville rêvée et moderne ___ 44

2. La forme architecturale et le réseau viaire ___ 54

- a. Habitat vertical ___ 56
- b. Ruelle (con hẻm) multifonctionnelle ___ 60
- c. Trottoir à l'usage mixte ___ 64

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE LE HAVRE
DOCUMENT SOMMAIRE

II Hồ Chí Minh ville : la résistance de la culture de rue

1. Des types de commerçants

a. Rues commerçantes _____ 68

Cas d'étude

L'appropriation publique

b. Commerçants ambulants _____ 76

Cas d'étude

L'appropriation publique

c. Marchés spontanés _____ 84

Cas d'étude

L'appropriation publique

2. La gestion de l'autorité municipale

a. Une campagne 45 jours
pour récupérer les trottoirs
du district 1 _____ 96

b. Rues des
commerces ambulants _____ 98

III L'espace public au Vietnam _____ 100

1. Le rez-de-chaussée de maison-compartiment: privé ou public ? _____ 104

a. L'économie familiale _____ 106

b. Un espace intermédiaire _____ 112

2. Une ville d'interstices _____ 118

a. La potentialité
des interstices _____ 120

b. Les interstices:
lieux de sociabilité _____ 122

3. Qu'est-ce que l'espace public ? _____ 126

CONCLUSION _____ 130

Derniers mots _____ 138

Annexes _____ 144

Bibliographie _____ 150

INTRODUCTION

Le terme “réseau viaire” évoque immédiatement la mobilité des véhicules, le mouvement des piétons, le flux et la transition entre les voiries. Le réseau viaire est formé par la variété des voies de circulations à différentes échelles, du boulevard en passant par la rue, la ruelle et l’impasse jusqu’au trottoir. La rue est un lieu rythmé et animé par les gens qui se croisent et se rencontrent. Elle est donc perçue comme une partie cruciale du fonctionnement de la ville. **La rue incarne la variété des pratiques exercées par les acteurs urbains. Les rues sont des lieux de civilisation** ¹.

1. Mini Maousse 5, Ma cantine en ville, Voyage au coeur de la cuisine de rue, Paris, Gallimard, Collection Alternatives”, 2013, p.20

Lorsqu’on mentionne “le commerce” ou “le marché”, on pense tout de suite à une place bruyante et dynamique où les gens s’échangent les denrées et l’alimentation. **Le marché est la quintessence de la ville** ². Il reflète la structure de la ville moderne qui s’est développée autour d’un marché ³. **La ville moderne est différente de la ville ancienne où on bâtie autour d’une forteresse** ⁴. Le marché et la rue sont donc considérés comme des espaces publics de la ville. En effet, la rue et surtout le marché, sont des espaces mobiles, légers et fragiles. **Un lieu protéiforme, sonore et visuel très évocateur des régions où il est monté** ⁵.

2. Yves (Grafmeyer) et Isaac (Joseph), L’École de Chicago. Naissance de l’écologie urbaine, Paris, Aubier-Res: Collection “Les éditions du Champ Urbain”, 1984, p.203

3. Ibid.

4. Ibid.

5. Mini Maousse 5, Ma cantine en ville, Voyage au coeur de la cuisine de rue, Paris, Gallimard, Collection Alternatives”, 2013, p.20

Que veut donc dire l'expression "**le commerce de rue**" ? Est-ce que les deux termes "**le commerce**" et "**la rue**" peuvent-ils s'articuler ensemble ? Le commerce sous-entend une immobilité, un arrêt, alors que la rue suggère une mobilité, un mouvement. Cette expression nous propose ainsi un mode de vie du monde contemporain où le flux monétaire est prédominant. Le rythme plus rapide de la vie humaine est proportionnel au progrès développé. **Il est facile de constater que le temps consacré à déjeuner se réduit de plus en plus, notre rapport à l'alimentation a évolué et il est accompagné par les nouvelles modes de préparation et de consommation** ⁶. Ce phénomène se retrouve aisément dans la plupart des pays d'Asie où la nourriture et le marché de rue sont très répandus. **La rue est l'endroit qui sauve le monde de la solitude et de la faim** ⁷.

6. Ibid, p.21

7. Ibid, p.20

Le commerce de rue est une pratique ancestrale existant depuis longtemps dans les pays en développement, notamment ceux d'Asie du Sud-Est. Il mérite donc d'être pensé comme une étiquette pour l'identité urbaine et nationale. Ces villes sont connues pour leurs mutations urbaines très rapide. La rapidité de développement économique et la croissance démographique provoque ainsi l'évolution de l'usage des espaces publics dans la ville.

8. Yves (Grafmeyer) et Isaac (Joseph), L'École de Chicago. Naissance de l'écologie urbaine, Paris, Aubier-Res: Collection "Les éditions du Champ Urbain", 1984, p.167

Mais d'abord comment comprend-on **"la ville"** ? **La ville est comme un laboratoire social**⁸. Un laboratoire où l'on effectue des recherches et des observations de la transformation de l'objet d'étude. La ville est donc vue comme un lieu d'étude idéal où on analyse les phénomènes de société. La croissance massive de la population provoque évidemment une désorganisation de la société humaine. Les individus qui composent la ville contemporaine ont des professions très variées et amènent forcément à une société inégale, une grande différence économique et sociale au sein de la population, dont une partie est composée de migrants. La vague d'immigration est mentionnée comme un enjeu urbain dans la plupart des recherches, notamment dans l'École de Chicago de Yves Grafmeyer et Isaac Joseph.

Pour pallier la précarité de l'emploi agricole à l'ère de la mondialisation, les campagnards ont tendance à migrer vers les zones urbaines pour trouver un meilleur revenu. L'apparition des migrants conduit donc à l'économie informelle. Les migrants ruraux résistent (survivent) dans la ville en exerçant des travaux manuels dans des espaces publics comme des motos taxis, des services polyvalents, des commerçants et des marchands ambulants de **"street food"**. En plus d'être plus animés et rythmés, l'espace commun devient non seulement un territoire potentiel pour les activités commerciales informelles mais également un lieu de socialisation entre les acteurs de la ville.

Donc est-ce que leurs interactions et leurs appropriations spontanées de l'espace public peuvent être prises en compte comme une conception urbaine ?

La conception de l'espace multifonctionnel se présente souvent de nos jours dans les projets architecturaux pour répondre au phénomène de la densité urbaine. Peut-on donner aussi une mixité d'usage auprès de l'espace public ? L'espace public est ouvert à tous. Alors les commerçants ont-ils le droit d'y accéder ? En revanche, il semble que l'espace public devient un espace sensible et controversé lorsqu'il devient le terrain des contestations entre les acteurs dans la métropole moderne surtout dans les pays en développement.

Le commerce de rue est un sujet intéressant et attractif dans le cadre d'études urbaines architecturales. Il s'inscrit dans la contribution de transformation de la forme urbaine. Il est également une preuve de l'évolution du mode de vie qui est en rapport avec **la structure des activités dans l'espace et dans le temps**⁹. Le commerce de rue a une relation concrète avec la pratique culturelle, la forme bâtie et les espaces publics dans la ville, notamment celle de pays au Sud, en particulier dans la métropole Hồ Chí Minh ville - mon site d'étude de mémoire.

9. Emmanuel (Ravalet), Modes de vie et modes de ville, activités et déplacements quotidiens à Montréal et Lyon, [En ligne], Volume 1 | 2007, mis en ligne le 01 juin 2007, consulté le 05 décembre 2020.

10. Le recensement officiel qui compte depuis 04/2019, ne prend cependant pas en compte la population dite "flottante" non enregistrée, ni les étrangers. On estime en réalité la population de la ville-province de Hồ Chí Minh à plus de 13 millions d'habitants aujourd'hui. D'après "Tổng cục điều tra dân số và nhà ở" - "Département général du recensement de la population et des logements"

11. Marie (Gibert-Flutre), Les envers de la métropolisation, des ruelles de Hồ Chí Minh ville, Paris, CNRS, 2019, p. 11.

Hồ Chí Minh ville anciennement Sài Gòn - Chợ Lớn - compte aujourd'hui officiellement 9 millions d'habitants¹⁰. Dans un contexte de mondialisation, Hồ Chí Minh ville est en pleine mutation urbaine. La population ne cesse d'augmenter dont une grande partie est les migrants. En manquant de ressource financière, les migrants assimilent l'espace commun comme un lieu de survie. Les activités auxquelles ils s'adonnent sont généralement le commerce de rue.

Au fur et à mesure, les populations de migrants conduisent involontairement au conflit entre le pouvoir local et les vendeurs au vue des termes de "**la modernité urbaine**" et "**la civilisation**" prônées par l'autorité vietnamienne. Ces deux termes sont souvent rappelés dans les discours du gouvernement dont l'ambition est de rattraper les standards internationaux. Il lance ainsi les campagnes de propagande afin d'inviter les habitants à promouvoir une ville "verte, civilisée, moderne" (xanh, văn minh, hiện đại)¹¹.

Des projets d'aménagement et de renouvellement urbain se développent pour la limitation et le rejet d'une croissance urbaine spontanée et non maîtrisée dont l'un est constitué du marché culturelle "**chợ quê**" (**Le marché de campagne**). Les marchés spontanés ou autrement dit "**le commerce de rue**" s'inscrit au secteur informel qui est exercé par la plupart des migrants. Ce type d'économie souterraine, par nature, est difficile à mesurer.

12. Tạp chí điện tử Tài chính (tapchitaichinh.vn), Magazine électronique Finance-Agence d'information du ministère des Finances de Việt Nam. [En ligne], mis en ligne le 15 avril 2019.

13. Le rapport de l'ambassade de France au Vietnam, Service économique de Hanoi, affaire suivie par Vincent Vaudel, relue par Hervé Ochsenein, [En ligne], mise en ligne 29 Octobre 2019.

14. Ibid.

Mais selon un rapport de la Finance de Vietnam, l'économie informelle représente actuellement environ 20% du PIB et a tendance à augmenter rapidement depuis 2017¹². La main-d'œuvre dans ce domaine représente également 57,2% de la main-d'œuvre sociale¹³, à la suite d'une étude réalisée par la Fulbright university. Le gouvernement vietnamien entame à prendre en compte "économie non observé" lors de l'élaboration des futures politiques macroéconomiques du Vietnam afin d'assurer une croissance inclusive pour l'ensemble de la population et de mieux refléter statistiquement la réalité économique du pays¹⁴.

Pourtant, les programmes politiques par rapport à ce secteur sont encore flous. Les activités informelles incarnent la variété de métiers comme des motos taxis, des commerçants de marchés spontanés, des vendeurs ambulants, des cuisiniers de rue. Ils travaillent sur les trottoirs, dans la rue. Ils rendent la ville plus vivante mais également provoquent un enjeu urbain. Avant d'aborder la problématique qui se caractérise par le commerce de rue, il est nécessaire d'abord d'étudier la pratique des commerçants de rue dont les dispositifs sont éphémères et légers. Des études de leur pratique professionnelle aident à définir leur modalités d'appropriations de l'espace public. Comprendre leur interaction avec la forme urbaine, les voies publiques et même les règlements politiques est une façon logique d'ouvrir une autre perspective dans la fabrication de la ville dont l'espace public contribue à définir le tissu urbain .

Selon des recherches politiques, économiques, historiques, sociales ainsi que l'expérience de grandir et vivre dans la culture vietnamienne et le désir de mieux appréhender les enjeux contemporains de mon pays d'origine, le but de ce mémoire est de faire une étude des points suivants :

Le marché traditionnel dans l'espace commun face à la modernisation de la ville et sa relation avec les riverains.

Le système informel caractérisé par les vendeurs de rue et sa résistance dans la ville.

La maîtrise du marché traditionnel par la politique (l'autorité locale) afin de limiter l'impact sur la conception urbaine moderne.

Pour trouver les réponses, je me suis posée cette question:

Comment est géré l'espace public et l'aménagement urbain pour maintenir la culture de rue: les marchés traditionnels peuvent-ils faire face à un modèle urbanistique global ?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Ce mémoire serait comme une recherche pour mieux comprendre la situation de l'espace public au Vietnam face à la modernisation globalisée. L'objectif de ce mémoire n'est pas de trouver une solution mais d'apporter des éléments de réponses par rapport au contexte actuel de site d'étude: la métropole Hồ Chí Minh ville. Autrement dit, il aide à lancer un débat sur les différents points de vue de la diversité et la mixité d'usages de l'espace public qui peuvent être considérés comme une nouvelle conception urbaine inventée dans les villes en mutation.

DÉMARCHE

L'écriture de ce mémoire est le fruit de recherches historiques, d'une analyse linguistique et de l'entretien avec un architecte professionnel.

Les recherches historiques menées ont une relation concrète avec la forme urbaine et la société. Il est primordial de définir un contexte urbain comme lieu d'étude - la métropole Hồ Chí Minh ville, son histoire et sa création. Cette analyse historique permettra d'approcher la problématique de sujet qui est la résistance de la culture de la rue. Elle est spécifiée à travers l'appropriation de l'espace public par des vendeurs qui entrent toujours en conflits avec les forces locales au niveau de la modernisation de la ville. Ce mémoire se compose de trois grandes parties.

La première partie vise à montrer la création de Hồ Chí Minh ville à travers des photos, des évidences historiques, politiques et militaires. Elle montre comment l'espace public et le réseau viaire se sont formés dans le passé et en quoi la pratique de la rue était flexible et résiliente avant les grands bouleversements économiques et politiques. On abordera d'abord le XVIème siècle où des échoppes au rez-de-chaussée de maison-compartment se sont mises en place à la suite de la vague migratoire de chinois vers Sài Gòn (Hồ Chí Minh actuel). Puis, il est incontournable d'analyser le changement économique même de la planification durant la colonisation française (1851-1954). On va ensuite appréhender la gestion et l'aménagement urbain de gouvernement vietnamienne dans l'époque Renouveau en 1986 (Thời kỳ Đổi Mới).

En même temps, avec le retour de libéralisation commerciale et l'absence de planification urbaine, il s'agit de la croissance excessive du marché spontané et des rues commerciales spontanées et des rues commerciales.

De plus, le chapitre va présenter sa diversité morphologique qui est conduite au fil du temps par l'essor urbain. Cela induit l'idée que formes bâties et réseau viaire constituent un espace public. On parlera de l'habitat vertical - la maison tube qui est caractérisée par sa grande hauteur et son étroitesse. Son rez-de-chaussée contient d'un espace de transition entre le privé et le public. Il est nécessaire de mentionner la mixité d'usages des voies urbaines de circulation telles que la rue, la ruelle, le trottoir. Dans la plupart des pays du Sud et Hô Chí Minh ville en particulier, la rue et le trottoir servent non seulement à la circulation mais ils sont également des lieux de survie pour les classes de faibles revenus. La ruelle, qui est un symbole particulier de la métropole, ne fait pas l'objet de planification. **Elles sont l'avatar vietnamien de la survivance d'une riche urbanité horizontale dans les métropoles d'Asie de plus en plus verticales** ¹⁵. L'utilisation plurielle des voies publiques et la flexibilité du rez-de-chaussée de l'habitat individuel conduira à poser une question sur notion d'espace public à Hô Chí Minh ville.

15. Marie (Gibert-Flutre),
Les envers de la
métropolisation,
des ruelles de Hô
Chí Minh ville, Paris,
CNRS, 2019, p. 18.

La suite de ce chapitre est donc consacrée aux réglementations et à la gestion urbaine au Vietnam au niveau de l'espace public dont l'usage et la valeur sont différents de l'Europe.

La deuxième partie se compose des cas d'études à Hô Chi Minh ville, une grande ville économique au Sud de Vietnam. Les études seront entourées de trois types de marchés: la rue commerçante, les commerçants ambulants, le marché spontané. L'idée principale de ce chapitre est d'étudier la pratique de commerçant à travers leurs dispositifs éphémères dans l'espace et dans le temps. Cette étude permettra d'analyser la résistance de la culture de rue qui est à la fois une identité urbaine et une problématique par rapport à la valeur propre de l'espace public.

La dernière partie est un questionnement sur la valeur de l'espace public au Vietnam en soulignant la relation entre la forme urbaine et le commerce de rue. Ce chapitre va mettre en évidence la caractéristique de la forme urbaine qui est définie par l'habitat vertical et la trame viaire. La forme urbaine informelle donne aux vendeurs de rue une grande potentialité d'appropriation spontanée de l'espace public que l'autorité de la ville essaie de redéfinir.

L'objectif du mémoire n'est pas de donner un traitement de la problématique mais il est finalement d'ouvrir une perspective critique sur la persistance d'occupation informelle de l'espace commun (les voies publiques et l'espace public) à la métropole Hô Chi Minh ville. Sans être uniquement propre à cette ville, c'est un enjeu en général des mondes urbains. Le fin du mémoire est une réflexion pour préserver l'authenticité de la culture ancestrale au cœur de la modernisation urbaine. On a également l'intention de trouver une conception urbaine telle que la diversité et la mixité des usages quotidiens de l'espace public.



MÉTHODOLOGIE

LA MÉTHODE VISUELLE

Étant une étrangère, mon français n'est pas encore bien maîtrisé et courant en écriture. Une autre langue est proposée pour effectuer le mémoire. C'est la langue visuelle.

La carte suggère comment nous pourrions naviguer dans notre monde

"Map suggest how we might navigate our world"
- Annette Kim ¹⁶

16. Miae Kim (Annette),
Sidewalk City,
Remapping public space
in Ho Chi Minh City,
University of Chicago
Press, 2015, p.32

Apprendre une langue que l'on n'écrit pas ouvre une porte pour approcher une nouvelle méthodologie qui sera certainement utile dans les études et même dans la pratique professionnelle. La manière visuelle transforme les mots et les idées en images qui s'ancrent dans la tête plus aisément que les lettres.

« Nous avons besoin de nouvelles méthodologies pour voir ainsi que de nouveaux cadres pour comprendre ce que nous voyons » ¹⁷

17. Ibid, p.36
"We need new
methodologies for
seeing as well as
new frameworks for
understanding what
we are seeing"

En effet, la carte raconte une histoire. Elle montre l'évolution de la forme urbaine, une expansion de territoire, le transformation de la ville. Le schéma aide évidemment à synthétiser logiquement et succinctement la recherche et l'observation. Il évoque ainsi la création pour une simplicité plus efficace. Ce mémoire est la production de relevés cartographiques et de productions graphiques. Il est plus animé et m'aide à transmettre mes recherches aux autres plus efficacement.

LA MÉTHODE LINGUISTIQUE

Dans le cadre de l'apprentissage linguistique, la méthode commune est de trouver la correspondance entre la langue étrangère et la langue maternelle. Il est ainsi inévitable de traduire pour appréhender la terminologie professionnelle pendant mes études. La lecture des ouvrages sur le sujet d'étude en français même en vietnamien me donne en effet une autre pensée. C'est de "penser entre les langues" ¹⁸.

18. Wismann, *Penser entre les langues*, 2012

De nouvelles façons de penser peuvent en effet émerger de la traduction aussi longtemps que la traduction est considérée et pratiquée comme un processus continu, dialogique, ponctué de tensions heuristique

19. Wismann, *Penser entre les langues*, p.102.

"New ways of thinking can indeed be found in translation, as long as translation is understood and practiced as a process that is understood and practiced as a process that is never-ending, dialogical, and fraught with heuristic tension" ¹⁹

La trajectoire historique de Vietnam connue par la colonisation chinoise puis française a laissé un nombre de traces dans le lexique vietnamien. Le vocabulaire de nos jours est donc influencé par le chinois alors que l'alphabet latin (l'écriture romanisée) est créé par Alexandre de Rhodes, un missionnaire français du XVIIe siècle.

20. Ce proverbe signifie la difficulté de la langue vietnamienne au niveau de la grammaire.

The hardships of struggling with a violent storm don't compare to the hardships of mastering Vietnamese grammar.

Phong ba bão táp không bằng ngữ pháp Việt Nam.²⁰

Être master en grammaire vietnamien est plus difficile que lutter contre un ouragan.

Bien qu'il existe une relation entre la langue vietnamienne et le français, il existe des différences grammaticales importantes. La construction d'un nom commun en vietnamien est constituée des classificateurs génériques "**con**" et "**cái**" sont placés devant le nom alors que le nom dans la langue française est précisé par l'article "**masculin**"-"**le**" ou "**féminin**"-"**la**" au singulier. "**Con**" désigne des "choses/êtres" animés alors que "**cái**" est utilisée devant les noms pour désigner des "**choses/êtres**" inanimés. Pourtant, les vietnamiens disent "**con đường**" dans la vie courante (comprendre : "**la rue en tant qu'être animé**") au lieu de "**cái đường**". Donc "**la rue**" est donc considérée comme un être vivant et caractérisée par la fluidité.

La langue vietnamienne est ensuite à tendance monosyllabique. Une majorité de noms communs sont donc constitués d'une ou deux syllabes. Pour illustrer cette caractéristique, un exemple est donné : **Không (le vide) + gian (la pièce) = không gian (l'espace). Không (le vide) + gian (la pièce) = không gian (l'espace).**

21. D'origine du mandarine du chinois, ce terme signifie l'espace (le vide/ l'entre-deux)

Étymologiquement, l'expression "không gian" ²¹ donc correspond au vide entre deux éléments pleins, rendant davantage l'idée d'un espace appropriable.²²

22. Marie (Gibert-Flutre), Les envers de la métropolisation, des ruelles de Hô Chí Minh ville, Paris, CNRS, 2019, p. 26.

L'approche linguistique fournit ainsi l'un des leviers de la compréhension profonde autour des termes même des expressions pertinentes du sujet d'étude. Se plonger dans la langue c'est apprendre une autre façon de penser les choses. Parfois, il existe donc des explications linguistiques à côté de notions et termes professionnelles tout au long du mémoire. La méthode linguistique est une extension de la pensée, elle est une opportunité à la fois de mieux comprendre ma langue maternelle, d'apprendre le français et d'apporter une authenticité particulière au mémoire.

« Celui qui ne connaît pas les langues étrangères ne connaît rien de sa propre langue. »

23. Johann Wolfgang von Goethe (1749 - 1832) est un romancier, dramaturge, poète, scientifique, théoricien

— Johann Wolfgang von Goethe ²³

CHAPITRE 1

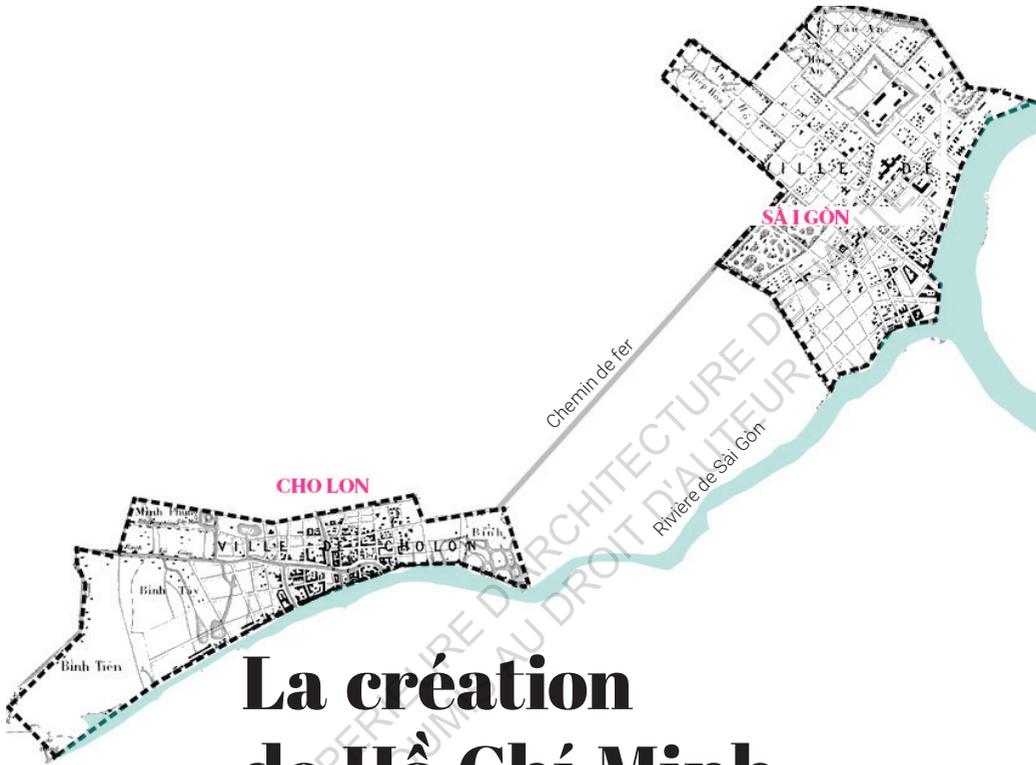


Fig. 1
Source
linternaute.com/voyage/

*Hô Chi Minh ville:
au coeur des mutations urbaines
et sociales contemporaines*

La métropole Hồ Chí Minh est une jeune ville multiculturelle qui attire beaucoup la diversité de migrants, même étrangers. Elle devient une métropole plus développée de Việt Nam dans un court temps. Avant la prise de la ville par les communistes en 1975, elle était appelée « Sài Gòn - Chợ Lớn » durant l'époque coloniale, une période splendide pour le commerce et l'économie.

Au début de la recherche, il est incontournable de synthétiser succinctement l'histoire de la constitution de la métropole d'Hồ Chí Minh Ville. L'évidence historique montre l'évolution de la pratique culturelle de la société, en parallèle de la transformation morphologique de la ville au fil du temps.



La création de Hồ Chí Minh

Deux villes jumelles

Une métropole idéale (1859-1954)

La capitale du Sud-Vietnam et une

ville en guerre (1954-1975)

La réforme de Renouveau 1986 (Thời kỳ Đổi Mới)

Une ville rêvée et moderne

Carte 1

Carte de Sài Gòn

- Chợ Lớn 1882

Source:

virtual-saigon.net

Adaptation: NDQ.Nhu

La carte montre la différence de forme urbaine entre les deux villes. Chợ Lớn, à l'Ouest, concentre des parcelles plus petites et coupées par des voies courbes et étroites, tandis que le tissu urbain de Sài Gòn, situé à l'Est, est bien organisé par un système de quadrillage et avec des ronds point.

La métropole Hồ Chí Minh, est une ville qui, de nos jours, est créée par les deux villes adjacentes Sài Gòn et Chợ Lớn, qui elles existaient dans le passé. Celles-ci étaient des villes distinctes durant les premières années de la constitution, soit depuis le XVIIème siècle, mais elles sont liées par une rivière et quelques voies, ainsi que par un chemin de fer.

“Sài Gòn” était connue par la réputation « Perle d’Extrême-Orient » (Hòn Ngọc Viễn Đông) ou “le petit Paris de l’Extrême-Orient” (Paris nhỏ ở Viễn Đông) alors que “Chợ Lớn”, étymologiquement “Grand Marché”, était connu comme un centre industrielle et commerçant.

1678 La planification de Sài Gòn par Trần Văn Học sous la direction de dynastic Nguyễn Ánh.

1887 La re-planification de Sài Gòn par les française en considérant la ville de Sài Gòn comme “un laboratoire social” .

1954 L’occupation de territoire de Sài Gòn - Chợ Lớn par les américaines

1975 La réunification du pays
Le collectivisme économique proposé par le communiste vietnamien.

1986 L’ouverture d’économie de marché grâce à la réforme de la Renouveau
La prolifération de l’économie informelle privée

1990 L’investissement des entreprises étrangères traduit la croissance urbaine.

Présent La mutation de Hồ Chí Minh ville à l’ère de mondialisation
La prédominante de tours et la croissance démographique.

Schéma 1
Chronologie des événements
Réalisation: Nhu Nguyen

Un résumé succinctement avant le lancement à l’étude de planification de Vietnam à travers chaque époque historique remarquable.

DEUX VILLES JUMELLES

(La planification de l'empire de Vietnam)

Au début de la constitution, Hồ Chí Minh ville est composée de deux communes différentes adjacents : Sài Gòn et Chợ Lớn. Le territoire de Sài Gòn consiste en la citadelle Gia Định où est la capitale sous la dynastie Nguyễn Ánh. Chợ Lớn (Grand Marché) est une commune commerciale où les migrants Chinoise (người Hoa) se prédominent depuis la guerre au Chine. Le contexte historique de deux communes donnait des impacts inévitables dans la planification urbaine, notamment de l'espace public et le réseau viaire. Dû à la chute de la dynastie Ming en Chine, les chinois ont débarqué au sud du Vietnam à la fin du XVIIème siècles sous la protection de seigneur Nguyễn. La présence chinoise sur le territoire du Delta du Mékong traduit la naissance de Chợ Lớn. La forme urbaine de Chợ Lớn est donc caractérisée par la structure économique et sociale de chinois. **Les rues de Chợ Lớn sont rectilignes et orientées rationnellement, afin d'établir une connexion forte avec le canal** ²⁴. La présence des maisons-compartiments chinoises contribue à dynamiser ses rues grâce à des activités commerciales au niveau du rez-de-chaussée de l'habitation. **Les compartiments sont des formes bâties étroites et mitoyennes, à deux étages, et construites en profondeur. Le rez-de-chaussée fait office de boutique et l'on vit en famille au premier étage** ²⁵. Les rangées de compartiments sont par ailleurs flanquées du «five feet way», renforcement ayant une fonction de passage sous l'avancée du premier étage, ce qui permet d'installer de petits commerces, d'étendre les étals de marchandises des boutiques du rez-de-chaussée ou de circuler à pied ²⁶.

24. Marie (Gibert-Flutre), Moderniser la ville, réaménager la rue à Ho Chi Minh ville, EchoGéo (en ligne), mis en ligne 12/2010, numéro 12.

25. Ibid

26. Ibid

Les rues où les riverains se rassemblent pour les activités commerciales, deviennent donc un espace public majeur de Chợ Lớn .

La typologie de maison compartiments chinoise à Chợ Lớn joue donc un rôle important à définir initialement la forme urbaine de Hồ Chí Minh ville dont le tissu urbain est précisé essentiellement par la densification des maisons héritées.

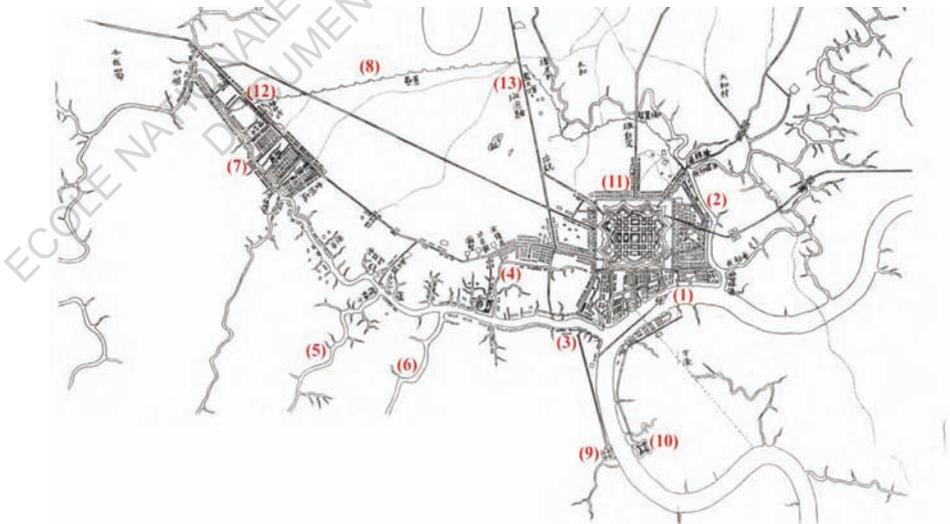
Carte 2

Plan de Gia Định 1816
(Trần Văn Học)
Source: Bulletin de la
Société des Etudes
Indochinoises,
tome XXXVII, n°
4, 1962, p.412

- 1: Rivière de Saigon
- 2: Arroyo de l'Avalanche
- 3: Arroyo de Bến Nghé
- 4: Arroyo de Cầu Kho
- 5: Arroyo Ong Nhỏ
- 6: Arroyo Ong Lớn
- 7: Arroyo de Lò Gốm
- 8 : Rempart de Bán Bích
- 9 : Forteresse de Hữu Bình
- 10 : Forteresse de Tả Định
- 11 : Citadelle de Bát Quái
- 12 : Pagode Cây Mai
- 13 : Lignes de Chí Hòa

Trần văn Học, un Général de seigneur Nguyễn Ánh, était donné l'ordre de construire la citadelle de Bát Quái (citadelle des huit trigrammes) située à Sài Gòn. Cette citadelle est bâtie selon le modèle de Vauban avec l'aide de français.

À gauche de la carte se trouve le quartier de Chợ Lớn. La carte montre que l'organisation du système de voirie préexiste à l'urbanisation et l'ordonne. Les parcelles sont situées le long de canaux et à deux côtés de rues qui sont perpendiculaires et connectés aux canaux.



UNE MÉTROPOLE IDÉALE (1859-1954) *(La planification de colonisation française)*



Fig. 2

Arroyo chinois
(cours d'eau)
Source: manhhai
(flickr.com)

27. "The French viewed colonial cities as laboratories for designing the ideal "métropole" that would synthesize planning for economic development, public amenities and cultural identity."

Miae Kim (Annette),
Sidewalk City,
Remapping public space
in Ho Chi Minh City,
University of Chicago
Press, 2015, p.45

Pendant la guerre avec l'Allemagne en milieu de 1800's, la France a perdu quelque partie de territoire. Napoléon III avait donc envie de reconstruire la grandeur de France en développant et renforçant la pouvoir de l'autorité aux pays colonisés par lui. **L'urbaniste française considérait que la ville est comme un laboratoire social** ²⁷. Sài Gòn et Chợ Lớn avaient un plus grand potentialité, alors ils choisissent d'établir dans son plan initial une métropole idéale » où le système économique, l'équipement public, la culturelle identité de ville sont bien planifiés. Le gouvernement espérait transformer Sài Gòn en une ville de qualité pour attirer le touriste et l'investissement.

L'espace public et la circulation sont appréciés par les urbanistes français. Ils ont planifié et requalifié les trottoirs et les voiries qui étaient totalement oubliés dans la planification précédente dans l'époque de dynastie Nguyễn Ánh.

La forme urbaine de Sài Gòn, inspirée de la théorie Haussmann, est bien configurée avec de grands boulevards. Sài Gòn était donc considéré à une capitale administrative tandis que Chợ Lớn était une zone industrielle et commerciale. Il s'agit de différences concrètes aux niveaux de l'infrastructure, notamment de trottoir et voirie entre les deux sites.

Fig. 3
Le boulevard Bonnard
(Actuel boulevard
Lê Lợi)
Source: virtual Saigon
(ref. 31957)



La re-planification de Chợ Lớn semblait en effet d'être oubliée par les Français qui étaient occupés à construire Sài Gòn. Les rues de Chợ Lớn restaient alors encore étroites, sales sont totalement contraire à celle de Sài Gòn. Pourtant Chợ Lớn était encore surpassé Sài Gòn en termes de population et d'économie.



Fig. 4
Chợ Lớn 1920
Rue commerçante
chinoise Rue Gia Long.
Après 1955,
Nommée Rue
Trịnh Hoài Đức
Source: manhhai
(flickr.com)

La rue est bordée de ses deux côtés par des maisons tubulaires mitoyennes dont le rez-de-chaussée, ouvert directement sur la rue, dédié à activités commerciales. Le niveau supérieur est le lieu de la vie domestique. Pour éviter le soleil tropical, la devanture est protégée par un auvent vertical qui aide à étendre en effet les étals de marchandises des boutiques ou de circuler à pied. Sous l'abri bien ombragé, les riverains profitaient de la nourriture et des boissons des vendeurs ambulants. Grâce à la forme bâtie, il s'agit de promouvoir l'interaction commerciale de Chợ Lớn dans la rue et sur le trottoir.

28. "Regulations also addressed Vietnamese behavior on the sidewalk and interestingly allude to controlling the same kinds of sidewalk use prevalent today: vending, taxis and the display of commercial wares. One regulation forbade sidewalk vendors from throwing away fruit and vegetable debris on the sidewalk. Police were authorized to confiscate any furniture, boxes or objects on the sidewalk. Climbing or cutting trees, degrading the soil, or otherwise compromising the landscaping on the promenades was prohibited. In addition to forbidding rickshaw drivers from sleeping in their vehicles on the street, "it its prohibited for 'coolies' to lie down/sleep on the sidewalks, to dispose of their bamboo there, or to play games or establish groups of more than 4 persons" (Trần 1929:10) "

Miae Kim (Annette), Sidewalk City, Remapping public space in Ho Chi Minh City, University of Chicago Press, 2015, p.52

Donc, la quintessence de Sài Gòn - une ville planifiée et hiérarchisée par les Européens, est une grande place publique située au cœur de la ville. Au contraire, l'espace public de Chợ Lớn - une quartiers dominés par les Chinois et Vietnamiens, est la rue linéaire et le marché de rue.

Au but de l'hygiène publique, l'autorité français imposait des règlements urbains et régulation aux ville Chợ Lớn et Sài Gòn visant à contrôler les activités de commerce de rue et faire des dommages au niveau d'infrastructure publique, et plus particulièrement l'importance du trottoir. La police avait le droit de confisquer tous les meubles et les objets existant sur le trottoir. Des activités causant le paysage de promenade induisant et la dégradation de sol comme grimper ou couper les arbres étaient également interdites. Les conducteurs de pousse-pousse n'étaient pas autorisés à dormir sur leur véhicule en posant sur le trottoir où il était prohibé aux coolies de s'allonger et même d'y déposer leurs bambous. La constitution des groupes de plus de quatres personnes était aussi impossible ²⁸ .



Fig. 5
Sài Gòn 1931
Une scène de Chợ Lớn
Source: manhai
(flickr.com)

29. "Other writings describe the Vietnamese less charitably as lazy, deceptive and unintelligent. Meanwhile, Alexander Powell notes that the Vietnamese hated the French who harassed and required bribes of them (Edwards 2003). Rebels regularly organized against the French. "

Mia Kim (Annette), Sidewalk City, Remapping public space in Ho Chi Minh City, University of Chicago Press, 2015, p.52

30. "Yeoh supports an alternative fourth approach: the colonial city as a contested terrain of both force and resistance. " - Annette Kim, Sidewalk City: Remapping Public space in Ho Chi Minh City, p.52. Mia Kim (Annette), Sidewalk City, Remapping public space in Ho Chi Minh City, University of Chicago Press, 2015, p.52

Aux vues du climat tropical, les vietnamiens exercent la plupart de leurs activités de la vie quotidienne en dehors pour profiter de la fraîcheur de l'abri ombragée des arbres, se rencontrer et se partager la fraîcheur de boissons glacées en faisant un rappel aux vendeurs ambulants ou prendre un repas à une petite stands de commerçant sur le trottoir. C'est une pratique culturelle et la coutume traditionnelle vietnamienne. Pourtant leur mode de vie ancestral devait désormais changer à la suite de lois et règlements d'aménagement de force française. Il existait alors de contestation entre eux. "Dans une archive, les Vietnamiens qui étaient moins charitable, étaient décrits comme paresseux, trompeurs et moins intelligents. Alexander Powell note également que les Vietnamiens détestaient les Français qui les harcelaient et exigeaient des pots-de-vin (Edwards 2003). Des rebelles s'organisent régulièrement contre les Français."²⁹

Ce n'était pas facile de changer la pratique ancestrale, les vietnamiens essaient de conserver intimement leurs traditions et leurs usages habituels cependant que l'aspiration de l'autorité française est de transformer Sài Gòn - Chợ Lớn suite à leur théorie urbaine et coloniale "métropole idéale"

Selon de telles évidences historiques, on constate que la présence de confrontation entre les riverains locaux et l'autorité persiste déjà depuis l'époque coloniale. Donc, peut-on considérer que:

*La ville coloniale comme un terrain de contestation entre la force et la résistance ?*³⁰



Fig. 6
Sài Gòn 1948
Marchand de
boissons glacées.
Source: manhhai
(flickr.com)



Fig. 7
Sài Gòn 1948
Marchand de
soupe chinoise
Source: manhhai
(flickr.com)



Fig. 8
Sài Gòn 1949
Marchand de jouets
Source: manhhai
(flickr.com)

LA CAPITALE DU SUD-VIETNAM ET UNE VILLE EN GUERRE (1954 - 1973)

Les accords de Genève en 1954 définissent la terminaison de la puissance française auprès l'Indochine (Laos, Cambodge et Vietnam). Une nouvelle république du Việt Nam supportée par la force américaine est instituée. Cette constitution provoque un fort mouvement de réfugiés au Nord même de population pauvre périphérique vers Chợ Lớn et Sài Gòn où l'on retrouve des habitations de commerçants, des élites vietnamiens et des françaises. La région de transition entre Sài Gòn et Chợ Lớn est au fur et à mesure remplie par les immigrations. La rue et le trottoir deviennent désormais un lieu d'habitation et d'activités professionnelles de nouvelles populations. **Presque toutes les rues ont au moins un café sur le trottoir, ainsi que des étals de fortune vendant de tout, des pains de pain français au service d'un cordonnier. En plus de ce commerce stationnaire, il y a des marchands ambulants qui colportent leurs marchandises avec des cris particuliers qui peuvent pénétrer à travers le son de la télévision, même dans les maisons éloignées de la route.**³¹

31. Almost every street has at least one sidewalk café, as well as makeshift stalls selling everything from loaves of french bread to the service of a cobbler [...] In addition to this stationary commerce are ambulatory merchants who peddle their wares with specific cries that can penetrate through the sound of television even in those houses set far away from the road.

Miae Kim (Annette),
Sidewalk City,
Remapping public space
in Ho Chi Minh City,
University of Chicago
Press, 2015, p.58

La plupart des vendeurs étaient des femmes. Les vendeurs se spécialisent dans des produits comme la canne à sucre et la soupe de poissons dans des endroits particuliers. La rue était prédominante par une cohorte de vendeurs ambulants qui étaient connus par un cri ou une mélodie chantée pour annoncer leur type de produits et leurs services. Leur apparition dans la rue, sur le trottoir s'inscrit au paysage sonore de Sài Gòn, qui est plus bruyant et vivant.

32. "Early in the morning Sài Gòn wakes to the songs, cries, noises of its thousands of itinerant merchants, who scatter themselves in each district, in each street, and picturesquely 'cry out' their merchandise, from Cho Lon to Kakao." (Nguyen 1961) 2

Miae Kim (Annette), Sidewalk City, Remapping public space in Ho Chi Minh City, University of Chicago Press, 2015, p.58

33. Ibid, p.77

«Tôt le matin, Sài Gòn se réveille aux chants, cris, bruits de ses milliers de marchands ambulants, qui se dispersent dans chaque quartier, dans chaque rue, et» crient »de façon pittoresque leur marchandise , de Cho Lon à Kakao. » (Nguyen 1961) ³².

La croissance démographique extrême forte et l'absence de la planification urbaine induisent le développement d'une urbanisation spontanée. La présence de ruelles contribue grandement à l'évolution du réseau viaire urbain. C'est la présence de ruelles qui est contribué grandement dans le réseau viaire urbain. La présence américaine en ville ne s'est jamais traduite par une réelle politique d'aménagement urbain ³³.

Le mode de vie des riverains a également changé . La peur de la guerre a amené les gens à l'intérieur. Ils regrettent la perte du loisir quotidien de s'asseoir tranquillement sur le trottoir avec une boisson fraîche à la main en profitant du paysage bruyant de la rue. Mais, l'expansion économique de Chợ Lớn, de plus en plus développée, est conduite par les soldats américains.



Fig. 9
Sài Gòn 1966
Rue Công Lí
Source: manhhai
(flickr.com)

LA RÉFORME DE RENOUVEAU 1986 (Thời kỳ Đổi Mới)

34. Christian Pédelahore de (Loddis), Réémergences vietnamiennes, édité par la Cité de l'architecture et du patrimoine et l'institut français, 2014, page 11

35. Miae Kim (Annette), Sidewalk City, Remapping public space in Hồ Chí Minh City, university of Chicago Press, 2015, page 50.

En 1986, avec l'ouverture internationale et une croissance économique permet d'entreprendre à marche forcée une urbanisation et la modernisation de territoire et de la société particulièrement vivant et singulière³⁴. Le développement de l'économie attire la population rurale vers les grandes villes. L'activité commerciale « ouvert-ciel » revient. **L'article 2 du décret 66 promulgué en 1988 les vendeurs du trottoirs comme une entité économique et domestique, et qu'ils ne sont plus dans l'obligation de déclarer leurs activités et sont exemptés de taxes³⁵.**

De plus, l'État fournit une licence officielle pour les ménages qui veulent ouvrir une entreprise familiale. Cette permission encourage les investissements familiaux. La prolifération des boutiques au rez-de-chaussée peut être comparée à l'image de la dynamisation de Chợ Lớn de l'époque précédente. La rue recommence à s'animer par les activités commerciales de riverains. Le retour de pratiques culturelles vietnamiennes est incarné par les rencontres aux café en "plein-air" ou dans **les restaurants-poussières (quán bụi** - désigne des restaurants populaires sur les trottoirs pour les classes moyennes). Les vendeurs ambulants se retrouvent facilement dans la rue

La libération économique depuis le basculement de pays vers Đổi Mới conduit la croissance urbaine rapide. À cette époque, le gouvernement n'a pas encore de stratégie pour la planification urbaine. Le tissu urbain dense de nos jours est traduit par l'autoconstruction et la spontanéité des habitants.

La rue est animée par l'alignement des boutiques familiales. Les ménages profitent du trottoir pour présenter leurs produits. La typologie de maison-compartiment est construite.

Fig. 10

Sài Gòn 1990
Gamme de rues Phan Bội Châu, à l'est du marché de Bến Thành
Source: manhhai (flickr.com)



Les restaurants-pous-sières (quán bụi) sont autorisés à se placer sur le trottoir. Les mobiliers légers sont des tables basses et des petits tabourets.

Fig. 11

Sài Gòn 1990
Marchand de soupe dans la rue
Photo de: Doi Kuro
Source: manhhai



La rue est occupée principalement par les scooters.

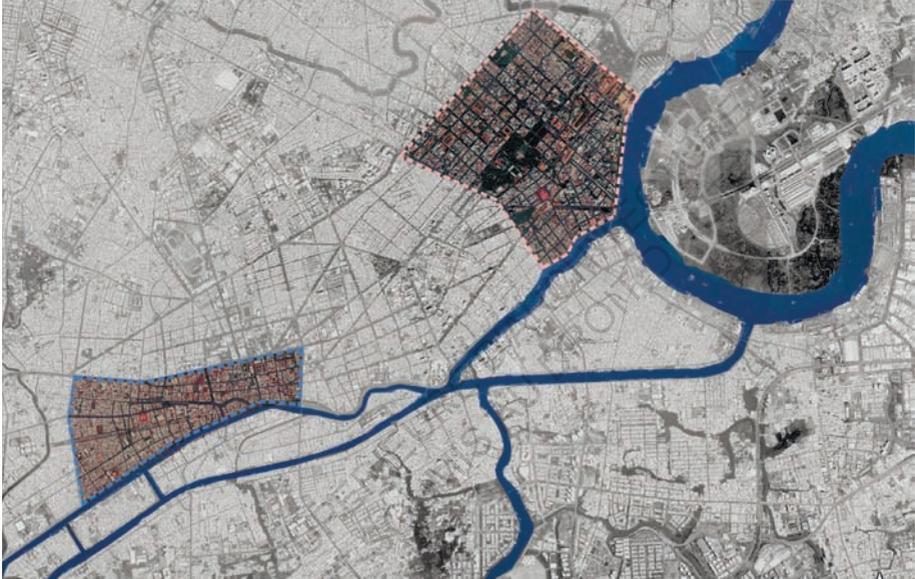
Fig. 12

Sài Gòn 1990
La scène de rue Nguyễn Thái Học et Trần Hưng Đạo
Photo de: Doi Kuro
Source: manhhai (flickr.com)



UNE VILLE RÊVÉE ET MODERNE

(La planification de la stratégie urbain à l'avenir, un supermarché, un complexe commercial)



Carte 3
Vue satellite
d'Ho Chi Minh ville.
Source: Google
Earth 2020
Adaptation: Nhu Nguyen

— Sài Gòn
(actuelle 1er
arrondissement)
— Chợ Lớn
(actuelle 5ème
arrondissement)
— La rivière
de Sài Gòn

La métropole Hồ Chí Minh est constituée à partir de la réunification de Sài Gòn - Chợ Lớn et l'expansion urbaine spontanée par la population durant l'époque de l'instabilité historique et militaire. La carte montre la conservation de tissu urbain hérité de Sài Gòn - Chợ Lớn et la densification de région au milieu de deux anciennes villes. Hồ Chí Minh ville s'est développée frénétiquement et de manière informelle, sans planification urbaines. *En considérant la ville comme moteur économique du pays, les autorités de la ville-province entendent témoigner de son statut métropolitain par une reprise en main de la planification, après des décennies de guerre et de développement urbain spontané* ³⁶.

36. Marie (Gibert-Flutre), Les envers de la métropolisation, des ruelles de Hồ Chí Minh ville, Paris, CNRS, 2019, p. 219.



Fig. 13 (a,b,c)
 Dans une ville où le flux de mobilités est primordial. La vitesse doit être garanti.
 Source:
 duongbo.vn
 sgpp.org.vn

Depuis les années 1990, Hô Chi Minh ville est considérée comme un terrain potentiel pour développer l'économie. Elle attire plusieurs investisseurs et entreprises étrangers, même des organisations internationales qui deviennent également des acteurs urbains importants. Le mode de vie est désormais transformé. Ces nouveaux acteurs encouragent en effet la **"rapidité" urbaine**. Les scooters se croisent, montent sur le trottoir. Les voitures sont prises en sandwich entre les motocyclistes. Les vendeurs profitent de l'immobilité contemporaine des véhicules au vue de l'embouteillage pour présenter leurs produits. La circulation pédestre est empêchée par les obstacles des commerçants de la rue. La ville contemporaine est chaos par le sonore et les acteurs urbains mais elle est également un lieu où le flux monétaire est primordial. **La fluidité des mobilités doit donc être garantie**. Certaines lois et stratégies spatiales sont mises en place au but du trafic fluide de véhicule et de contrôler le comportement de vendeurs dont l'appropriation publique ralentit la circulation des transports et la confiscation des biens sont imposés pour des non-respects des nouveaux amendements. Une concentration des vendeurs ambulants dans une même zone est également proposée au programme afin définir la valeur propre de l'espace public. (cf Chapitre 2).



Fig. 14 (a,b)
"La rue piétonne"
(Phố đi bộ)
au 1er arrondissement.
Source: Vietnamplus

37. Marie (Gibert-Flutre),
Les envers de la
métropolisation,
des ruelles de Hồ
Chí Minh ville, Paris,
CNRS, 2019, p. 11.

En s'insérant aux flux concurrentiels de la mondialisation, la modernité (hiện đại) est devenue le maître mot des autorités urbaines de la ville province d'Ho chi Minh. Les discours sur la modernité urbaine se multiplient et les campagnes de propagande invitent les habitants à promouvoir une ville verte, civilisée, moderne » (xanh, văn minh, hiện đại)³⁷. Il suit ainsi le modèle de l'Europe (comme une référence) où la ville est caractérisée par des artères de circulation et des espaces publics propres et ordonnés.

L'autorité municipale a créé au centre historique de ville une zone piétonne qui est nommée "**La rue piétonne**" (Phố đi bộ). La rue pavée a une largeur de 27 mètres où les habitants font des promenades, exercent des activités sociales, crée un grand axe reliant l'hôtel de ville à la rive de fleuve Sài Gòn.

38. L'architecte Đặng Thanh Hưng, Le projet «Super Street Walk» a révélé de nombreuses lacunes, phunuonline.com.vn, [en ligne], 14/10/2020.

Pourtant, les riverains flânent souvent le soir³⁸ à cause de la pauvreté de l'aménagement de l'espace vert. Les arbres qui ne sont implantés qu'au bord de deux côtés de la rue piétonne ne créent pas suffisamment d'espaces ombragés aux promeneurs. Les véhicules, circulant sur les deux rues côtières, sont interdits pendant le week-end et les fêtes.

Les vendeurs ambulants ne sont également pas autorisés à exercer leurs activités dans la rue dans le cadre de l'assurance hygiénique et la conservation de l'infrastructure publique. **Elle est un espace décoloré et banal, synonyme de neutralité au centre des immeubles béton portant des styles architecturaux différents.**

39. "As a result, I noticed a tendency to re-create a version of a future HCMC, that resembled the cities of their home countries: San Francisco, Manhattan, Tokyo, etc".

Miae Kim (Annette), Sidewalk City, Remapping public space in Ho Chi Minh City, University of Chicago Press, 2015, p.70

Fig. 15
Planification en perspective de la nouvelle zone urbaine de Thu Thiem
Source: smartland.vn

Le développement de Hồ Chí Minh ville est planifiée dans le but d'une ville plus moderne en lançant des projets dans un futur proche pour qu'elle s'adapte à la vitesse d'une économie mondialisée. Les projets proposés par des compétiteurs de concours **font ressembler les nouvelles villes à celles de leurs pays natales: San Francisco, Manhattan, Tokyo, etc** ³⁹. **La présence des tours verticales** a changé concrètement le paysage urbain. La ville devient **une ville hétérogène** où les grattes-ciels sont prédominants. Il s'agit donc **des questionnaires de l'identité culturelle** de la ville dans la planification d'avenir.





Sai Gon ne dort pas parce que l'argent ne suffit jamais

Fig. 16
« Sai Gòn ne dort pas »
Source: soha.vn,
poliva.vn

40. Un slogan courant au Vietnam lorsqu'on parle de Sài Gòn - Hồ Chí Minh ville. Dans la vie quotidienne, on appelle souvent Hồ Chí Minh ville par «Sài Gòn» pour une nostalgie de l'époque fulgurante et plein de souvenirs.

«Sài Gòn không ngủ vì tiền không bao giờ đủ»⁴⁰

Dans les climats froids, par exemple en Nouvelle-Zélande, la plupart des commerces de détail ferment avant 18 heures. En Australie, la vie nocturne est concentrée en seulement deux jours par semaine. Au contraire, la vie nocturne de Hồ Chí Minh ville ne semble vraiment commencé que vers 22 heures. Lorsque la chaleur de jour tropical diminue et que les employeurs finissent leur journée de travail, la ville vit significativement à ce moment-là. La ville ne dort jamais. Des panneaux, des néons éclairent en continu les rues. Les gens se trouvent dans les cafés 24 heures sur 24.

Quelques-uns veulent trouver un endroit pour travailler en profitant du calme de la ville. La plupart des jeunes, désirent chercher des expériences amusantes de vie nocturne. Les activités professionnelles, de loisirs ne s'arrêtent pas. La ville offre le nécessaire pour satisfaire alors à n'importe quelle heure des acteurs urbains tout le temps. Elle ne s'enfonce pas dans le sommeil pour fournir une place de survie aux pauvres. Elle reste active toute la nuit pour satisfaire les loisirs des riches. **Elle fonctionne donc comme un objet de consommation.**

Fig. 17
L'effervescence de
rue Bùi Viện à 23
heure, au premier
arrondissement.
Source: soha.vn



La "vie nocturne à Hồ Chí Minh ville est considérée comme une culture et une activité annuelles !!! Hồ Chí Minh, une ville sans sommeil, une ville qui ne dort jamais. La journée la ville est étonnante et animée, la nuit c'est vraiment un autre niveau.

Fig. 18
Une scène nocturne
au marché de fleurs
Hồ Thị Kỉ, 10ème
arrondissement
Source: yan.vn



Outre les endroits animés de la zone centrale, Hồ Chí Minh ville possède également des coins nocturnes calmes et tranquilles. Ce sont les marchés aux fleurs. Le marché aux fleurs de Hồ Thị Kỉ situé dans la rue du même nom dans le district 10, ouvert 24 heures sur 24. C'est le plus grand marché aux fleurs de gros de Hồ Chí Minh ville avec une variété de fleurs fraîches, riches en couleurs .

41. Une théorie de
Rem Koolhaas.

42. Une théorie de
Rem Koolhaas.

Mobilité, verticalité, neutralité, consommation, la métropole Hồ Chí Minh ville prend en compte d'une **ville générique** ⁴¹. **fruit de la consommation** et de la mondialisation. Elle se développe sans l'identité.

«La ville générique est la ville libérée de l'asservissement au centre, débarrassée de la camisole de force de l'identité. La Ville générique rompt avec le cycle destructeur de la dépendance : elle n'est rien d'autre que le reflet des nécessités du moment et des capacités présentes.

C'est la ville sans histoire.» ⁴²

Rem Koolhaas, 'La ville générique', 1994

Donc:

*Le développement et le prospère de ville
contemporaine est-il synonyme de la
perte de l'identité ?*

Collage 1

Hồ Chí Minh ville:
Mobilité, verticalité,
neutralité,
consommation

Réalisation: NDQ.Nhu

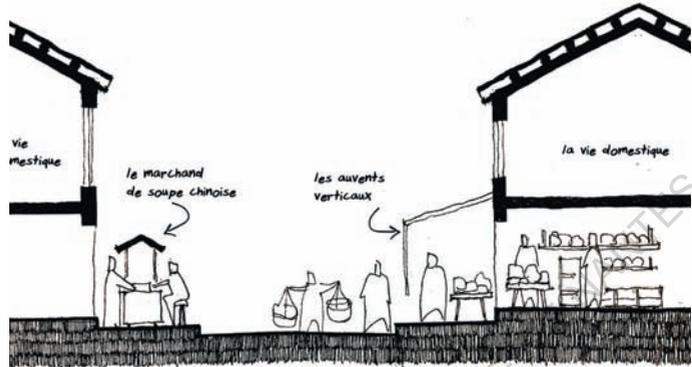


Schéma 2

Résumé du commerce de rue à travers les époques historique.

Réalisation: NDQ.Nhu

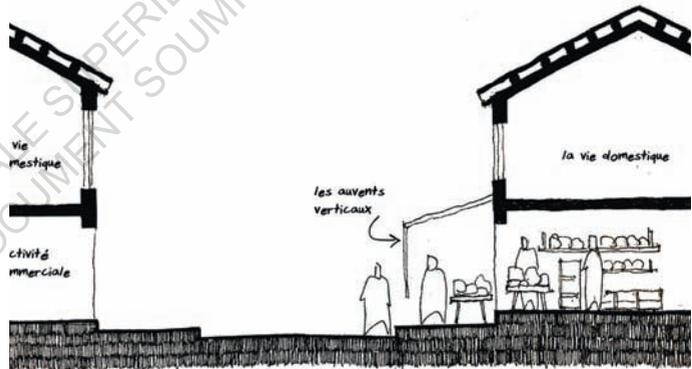
01.



Phase de commerce traditionnel des vietnamiens (XVIIe siècle)

Dû à l'immigration chinoise, le commerce se développe. Les activités commerciales sont exercées fortement dans l'espace du rez-de-chaussée des maisons- compartiments même à l'extérieur ombragé par des auvents verticaux.

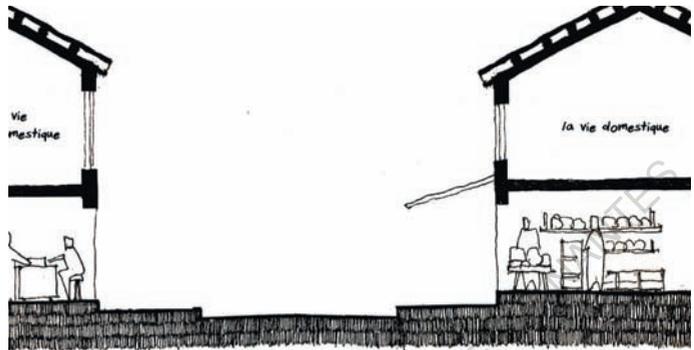
02.



Phase de résistance de commerce de rue contre les règlements français (1859 - 1954)

Dans le but de l'hygiène collective, l'autorité française imposait des règlements urbains et régulation au Chợ Lớn et Sài Gòn visant à contrôler les activités de commerce de rue. Ignorant les réglementations françaises, les activités commerciales fonctionnent encore fortement, plutôt intimement entre les riverains.

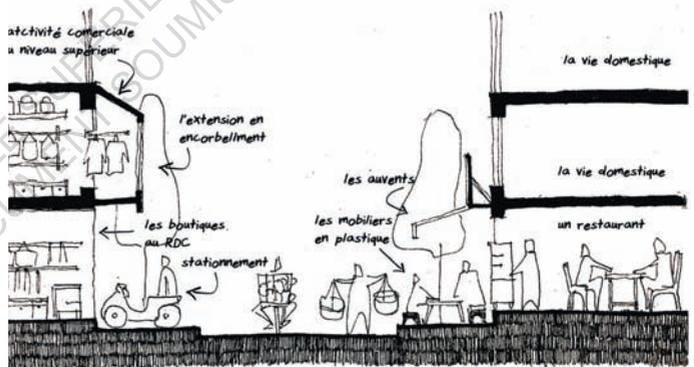
03.



Phase de guerre avec les américains et le collectivisme économique (1954 - 1986)

Dû à la peur de la guerre, les activités commerciales se transfèrent à l'intérieur de la maison. Les vendeurs ambulants existent rarement. Après 1975, la réunification du pays, l'économie collectiviste est imposée par le communisme vietnamien. Des activités commerciales privées sont donc interdites

04.



Phase d'ouverture à l'économie de marché (Après 1986)

L'ouverture du marché qui conduit le développement massif du commerce, contribue à l'occupation spontanée de l'espace public pour agrandir leur espace de vente. Les commerçants déposent leurs mobiliers ou produits sur le trottoir et font des extensions en encorbellement pour étendre leur boutique au niveau supérieur.

La forme architecturale et le réseau viaire

Habitat vertical

Une ruelle (con hẻm) multifonctionnelle Trottoir à l'usage mixte

43. Marie (Gibert-Flutre),
Les envers de la
métropolisation,
des ruelles de Hô
Chí Minh ville, Paris,
CNRS, 2019, p. 13.

Au long d'une histoire instable, souvent en guerre, la planification urbaine à Hô Chí Minh ville n'est pas évidemment unifiée. Elle est le fruit d'un "laboratoire social" à la française, la croissance urbaine spontanée et le pragmatisme des riverains. **Contrairement au modèle de la ville européenne classique, où un quartier contient différents îlots, les îlots de Hô Chí Minh ville contiennent au contraire de nombreux quartiers (khu phố)** ⁴³. Cette morphologie urbaine est le résultat de la présence d'îlots extrêmement vastes et de formes asymétriques à cause du manque d'axes secondaires. L'opération urbaine spontanée et linéaire traduit la naissance de ruelles étroites dont les tracés sont parfois labyrinthiques. La trame viaire à Hô Chí Minh ville est donc comme une matrice de la modernisation urbaine.

Cette partie est issue de la recherche croisée de plusieurs documents (thèses, articles, ouvrages) pour présenter en général la morphologie urbaine de Hô Chí Minh ville qui est caractérisée par la verticalisation d'habitation et la densification urbaine horizontale. Cette présentation prend également en compte de la polyfonction d'espace urbain créé par la trame viaire si spécifique de Hô Chí Minh ville.

Le tissu urbain hérité de la planification française s'est caractérisé logiquement par l'implantation des îlots sur une trame. Les îlots sont définis par les grandes rues et bien ombrés par les arbres. Le palais de réunification se trouve au centre de l'arrondissement autour des espaces verts.

Fig. 19
Tissu urbain de
1er arrondissement
Source:
Google Earth 2020



Le tissu urbain hérité du système commercial chinois. Les îlots limitées par les grandes rues sont des assemblages de maisons d'habitations verticales et les voies de circulation étroites.

Fig. 20
Tissu urbain de
5ème arrondissement
Source:
Google Earth 2020



C'est un quartier situé au milieu de 1er et 5ème arrondissements. Il est historiquement fondé durant l'époque de l'expansion urbaine. La densification des maisons tubulaires mitoyennes traduit un îlot divisé par les ruelles qui se crée spontanément pour la circulation entre les habitants.

Fig. 21
Tissu urbain de
10ème arrondissement
Source:
Google Earth 2020



HABITAT VERTICAL

(La potentialité commerciale de la maison-compartment)

Collage 2

Le contraste entre la forme urbaine au centre ville et périphérique

Source de photo:

Marie Gibert-Flutre

Réalisation: NDQ.Nhu

La mutation de Hô Chí Minh ville est traduite par la verticalisation contemporaine des gratte-ciels modernes et des maisons d'habitations individuelles. Le type de maisons est appelé "maison-compartment", il est hérité de l'immigration chinoise, les maisons sont généralement construites par les classes moyennes populaires. Ils occupent donc la plupart des surfaces bâties de la ville.



“Le compartiment” est étroitement lié à un principe de découpage foncier qui détermine des parcelles en étroites lanières, s’établissant toujours de façon perpendiculaire aux voies ⁴⁴.



Schéma 3

L'alignement des
maisons-compartiments
Réalisation: NDQ.Nhu

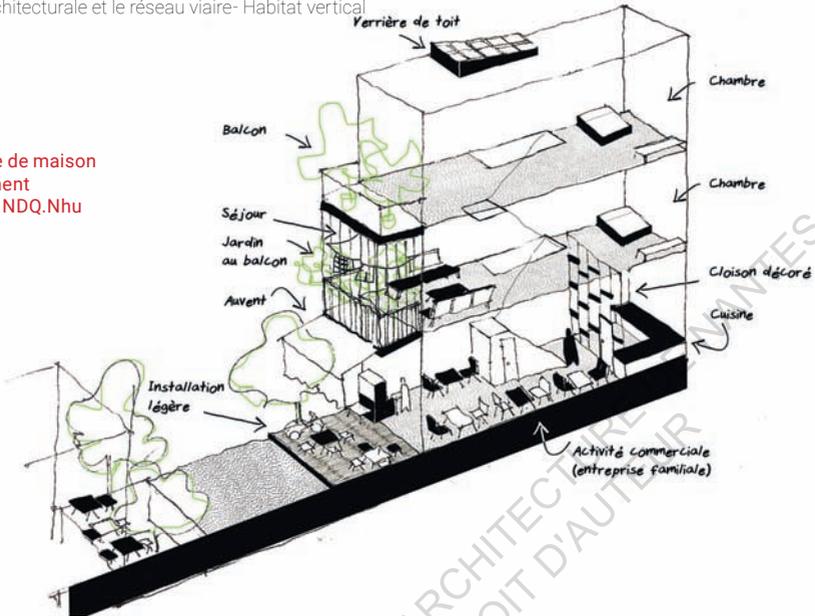
44. Christian
Pedelahore de Loddis,
Tribulations d'un
modèle urbain dominé,
le «compartiment»
vietnamien, architecture
et habitat dans le
champ interculturel,
dans espaces et
sociétés, 2003/2-3
(n° 113-114), Éditions
Érès (Toulouse), p.91

Le principe de façade étroite est traduit par l'exécution économique et simplifiée des éléments porteurs horizontaux (charpentes et planchers). Chaque façade prend en compte l'image du propriétaire. Elle a donc une richesse ornementale qui dépend du goût esthétique du foyer. La richesse des façades est également caractérisée par la transformation en fonction de ses envies et des habitudes du propriétaire dans le temps, plutôt au niveau du balcon ou d'extension en encorbellement.

De plus, la maison-compartment chinoise historiquement est bâtie de 2 à 3 étages. Il s'agit d'évolution spontanée par les riverains au niveau de la hauteur pour la densification urbaine. Cette tendance permet d'une vie collective de plusieurs générations dans une même résidence. La liberté d'évolution en style des maisons tubulaires provoque donc rue colorée et animée. Au vue de l'étroitesse de largeur et la hauteur élevée, la maison-compartment est également nommée en «**la maison tube**» (**nhà ống**).

Schéma 4

La typologie de maison
- compartiment
Réalisation: NDQ.Nhu



45. Marie (Gibert-Flutre),
Les envers de la
métropolisation,
des ruelles de Hô
Chi Minh ville, Paris,
CNRS, 2019, p. 35.

46. Ibid, p. 35.

47. Ibid, p. 35.

Les compartiments sont historiquement multifonctionnels, avec un espace commerçant à l'avant du rez de chaussée et des espaces domestiques localisés à l'arrière et dans les étages ⁴⁵. Le rez-de-chaussée accueille parfois des pratiques commerciales et parfois le mélange d'un commerce et d'une activité privée du propriétaire, la cuisine ou la salle à manger sont ouvertes directement sur les voies publiques. Cette pièce, à l'interface entre l'espace public de la chaussée et l'espace domestique du foyer, accueille la clientèle potentielle. Mais plus on s'enfonce à l'intérieur du compartiment, plus on atteint le domaine du privé et de l'intime ⁴⁶. La cuisine se trouve souvent à l'arrière du compartiment, cachée aux yeux des visiteurs par une cloison décorée. Les étages supérieurs servent à la vie domestique de la famille. Ils accueillent parfois des bureaux en journée et se transforment en chambres à coucher la nuit. Généralement peu meublées, les différentes pièces des habitations sont très polyvalentes et accueillent des fonctions à même d'évoluer au fil de la journée ⁴⁷.

Fig. 22

Source: monpetitnuage.com



Fig. 23

L'alignement des façades de « maisons-compartiments » verticalisées dans le district de Phú Nhuận, Hồ Chí Minh ville



UNE RUELLE MULTIFONCTIONNELLE (CON HÈM)

48. Marie (Gibert-Flutre), Moderniser la ville, réaménager la rue à Ho Chi Minh ville, EchoGéo (en ligne), mis en ligne 12/2010, numéro 12.

Le réseau viaire des quartiers d'expansion urbaine voient se constituer un nouveau type de rue, né du pragmatisme des riverains; à partir de 1954, la rue n'est plus un objet urbain planifié par le pouvoir, elle devient un espace en creux, née spontanément de la densification rapide et non contrôlée du bâti qui va donner une identité particulière au tissu urbain ⁴⁸

. Cette opération urbaine informelle caractérise une ville interstitielle prédominée par les ruelles. Elles sont associées à l'absence de trottoir. Ses deux côtés sont limités par les maisons-compartiments mitoyennes dont l'entrée est ouverte directement sur la ruelle. Malgré un cloisonnement provoqué par la proportion irrégulière entre la hauteur du bâti et la largeur de ruelle, les ruelles accueillent ainsi une très importante densité de la population de la ville.

Carte 4
Le réseau viaire du quartier district 3, sous district 1

— Rue principale
— Ruelles
/// Trottoir





Fig. 24 (a,b,c)
La largeur de ruelle
inférieure à 12 m à
Hồ Chí Minh ville
Source:
congan.com.vn

49. Marie (Gibert-Flutre),
Les envers de la
métropolisation,
des ruelles de Hồ
Chí Minh ville, Paris,
CNRS, 2019, p. 13.

50. Ibid, p. 14.

51. Ibid, p. 14.

Les ruelles occupent la plupart de la voirie dans les districts urbains. Seuls 3% de la superficie urbaine sont dédiés à la voirie, parmi lesquels 86% du réseau correspondent à des ruelles, rarement praticables par les voitures⁴⁹. La ruelle, appelée **hẻm**, n'est pas en effet une voirie principal mais elle joue un rôle important à la circulation de Hồ Chí Minh ville où trônent par les scooters. Sa largeur est de 6 mètres. Elle existe pour moins 6 mètres, suffit pour la circulation d'un scooter alors que la publication du décret 88, l'article 2 de ce décret permet de préciser que officiellement les ruelles constituent « les voies de circulation internes d'un secteur d'habitations dont la largeur est inférieure à 12. (QCXDVN 01 2008/BXD)⁵⁰. Le terme "hẻm" n'existait pas en effet au code de la planification et de la construction. Après 2007, Le Comité populaire de la ville-province de Hồ Chí Minh ville a entamé à prendre conscience de la gestion à niveau de ruelle⁵¹. À la suite du renouvellement urbain et de la métropolisation, l'autorité locale lance des projets urbains de rénovation et d'élargissement des ruelles.

Les ruelles de Hồ Chí Minh ville sous-entendent une espace vécu où se passent souvent des activités sociales et commerciales. Grâce à la potentialité de ruelles au niveau de mobilité, des activités extrêmes diverses comme des marchés temporaires et des marchands ambulants (*que l'on détaille dans le chapitre 2*) y donnent une dynamique bruyante. La figure de vendeur ambulant est aussi devenue emblématique de la culture de ruelles de Hồ Chí Minh ville. Avec les installations légères, ils peuvent se déplacer librement dans les ruelles pour chercher des clients potentiels par leurs annonces de leurs produits en criant ou par un haut-parleur. Ils s'intègrent souvent dans les marchés ruelles temporaires. La pragmatisme d'habitants est traduite par la naissance spontanée des épicerie des riverains au pied de leurs maisons. Juste quelques pas, ils peuvent y trouver des affaires simples sans aller au marché. À côté de la pratique commerçante, les ruelles sont des lieux conviviaux où les riverains discutent autour de stands de petit déjeuner et de cafés.

Fig. 25

Source: Marie (Gilbert-Flutre) les ruelles de Hồ Chí Minh ville, envers métropolitain revue-urbanites. fr, mis en ligne 2014.



Fig. 26

Source: Marie (Gilbert-Flutre) les ruelles de Hồ Chí Minh ville, envers métropolitain revue-urbanites. fr, mis en ligne 2014.



Fig. 27

Marché dans la ruelle de district 3, Hồ Chí Minh Ville
Photo de: BÙI ANH TUẤN
Source: sgpp.org.vn
Mis en ligne 25/11/2020



Fig. 28

Source: Marie (Gilbert-Flutre) les ruelles de Hồ Chí Minh ville, envers métropolitain revue-urbanites. fr, mis en ligne 2014.



TROTTOIR À L'USAGE MIXTE (Flâner, rencontrer, commerce)

À travers des évidences historiques, on s'aperçoit que le trottoir dans la planification urbaine de français est large pour servir à la déambulation. **L'échelle des trottoirs était grande et paysagée pour se promener et socialiser, les trottoirs riverains ont été construits pour être de 6 mètres de large et les routes principales étaient de 4 mètres de large, toutes deux bordées de deux rangées d'arbres. Les routes secondaires avaient des trottoirs de deux mètres de large avec une rangée d'arbres de chaque côté (Bouchot 1927)**⁵². La planification à Sai Gon impliquait non seulement la construction physique, mais aussi la régulation du comportement approprié dans la grande ville. la réglementation sur les promenades à pied était en grande partie liée à la santé publique (Tran 1929)⁵³

52. Miae Kim (Annette), Sidewalk City, Remapping public space in Ho Chi Minh City, University of Chicago Press, 2015, p.39

53. Miae Kim (Annette), Sidewalk City, Remapping public space in Ho Chi Minh City, University of Chicago Press, 2015, p.44

Collage 3

On mange, on dort, on se rencontre, on se parle, on coupe des cheveux, on répare une véhicule sur le trottoir
Réalisation: NDQ.Nhu



Pourtant, la fonction de trottoir était totalement changée par la croissance urbaine rapide pendant l'époque de Renouveau 1986 où la libération commerciale et le desserrement du contrôle foncier sont les opportunités d'épanouissement de commerce de rue. Le trottoir devient un lieu de survie d'une grande partie de population précaire. Ce sont des migrants ruraux. De plus, cette appropriation de l'espace de trottoir existait depuis la création de Hồ Chí Minh ville, notamment à l'époque du développement commercial à Chợ Lớn - le quartier de migrants chinois.

À la suite de la croissance exponentielle urbaine issue de mouvements migratoires, la ville se densifie de plus en plus, les migrants qui sont tellement pauvres de ne pas être capable de louer un espace commerciale fixé, profitent de l'espace public pour exercer leurs activités commerciales. Leurs activités sont tellement diverses, de la vente de alimentation fraîche, de bazars, aux services de restauration même le coiffure, répondant aux besoins de la vie quotidienne de riverains. De plus, l'évolution de l'usage de trottoir est traduite par le stationnement de véhicules personnels puisque les habitants préfèrent utiliser leurs scooters que prendre les transports publics pour se déplacer dans la ville. L'appropriation publique de vendeurs de rue et du stationnement conduit au manque de circulation pour les piétons. De plus, à l'heure de reconstruire la métropole suite au standard de "modernité" de l'autorité municipale, des lois et des règlements sont déclarés officiellement pour contrôler le commerce informel de vendeurs de rue et le stationnement excédé. **Le trottoir devient ainsi un conflit de l'usage entre le riverain, le vendeur et la municipalité en vue de sa forte potentialité.**



CHAPITRE 2

Hồ Chi Minh ville: La résistance de la culture de rue

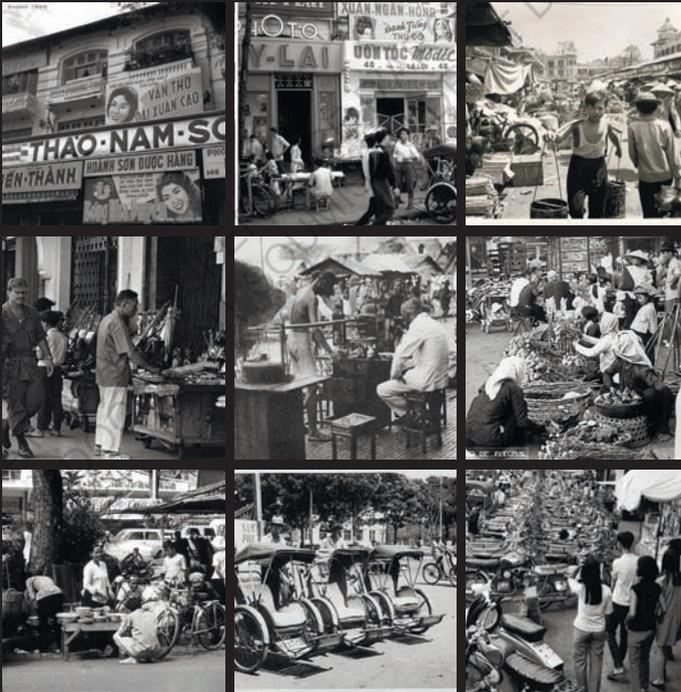


Fig. 29

Source: manhhai
(flickr.com)

Réalisation: NDQ.Nhu

La croissance des boutiques aux maisons compartiments, les restaurants de rue, des vendeurs ambulants, le stationnement sur le trottoir traduisait historiquement la prospérité Sài Gòn-Chợ Lớn.

Dû à la pandémie globalisée, mon plan de retourner à Hồ Chí Minh ville pour l'enquête sur place est annulé. Donc, je me considère d'un témoignage pour vous raconter mes expériences au sujet de marchés à Hồ Chí Minh ville où j'ai vécu pendant 7 ans. Quant à moi, Hồ Chí Minh ville est ma deuxième ville natale. Cette partie est comme ma narration à travers mes croquis et mes schémas qui sont effectués à base de mes souvenirs et de mes histoires.

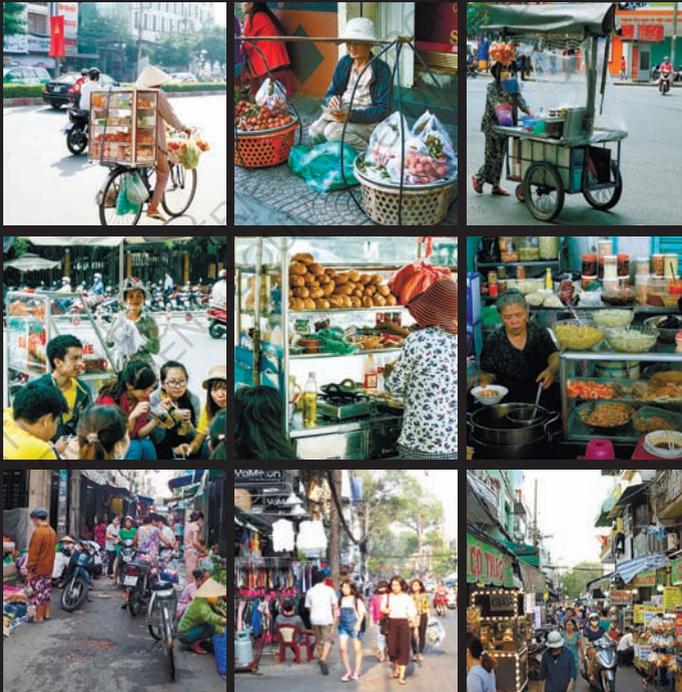
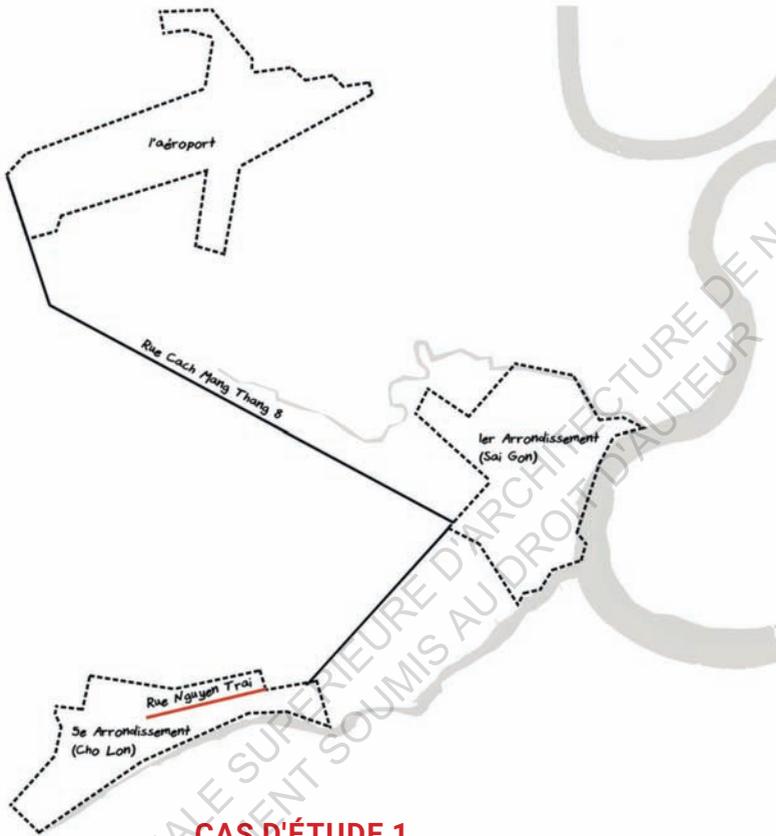


Fig. 30
 Source: onelikestudio.com
 sgpp.org.vn
 vnexpress.net
 vanbanluat.com
 Réalisation: NDQ.Nhu

Les modalités d'occupation d'espace commun urbain (les voies publiques, des espaces publics) à Hồ Chí Minh ville dans le contexte contemporain.



CAS D'ÉTUDE 1

Rues commerçantes

Le site d'étude est la rue Nguyễn Trãi situé au 5ème arrondissement. Cette rue est connue par l'alignement de nombreuses boutiques de vêtements, des cafés et des restaurants célèbres. J'y ai passé souvent le week-end et les fêtes avec mes amis en vue de son effervescence et sa richesse de gastronomie.

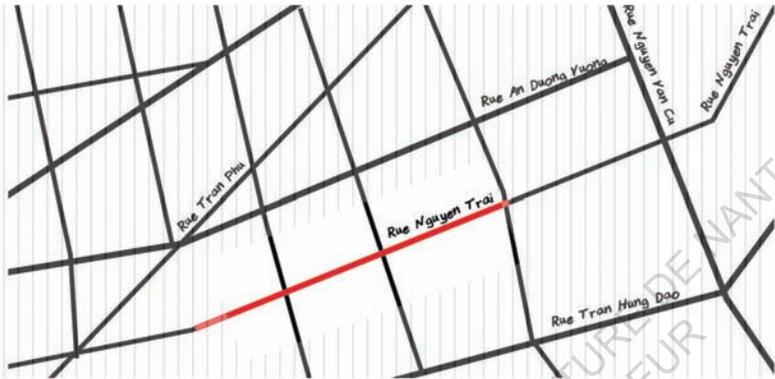
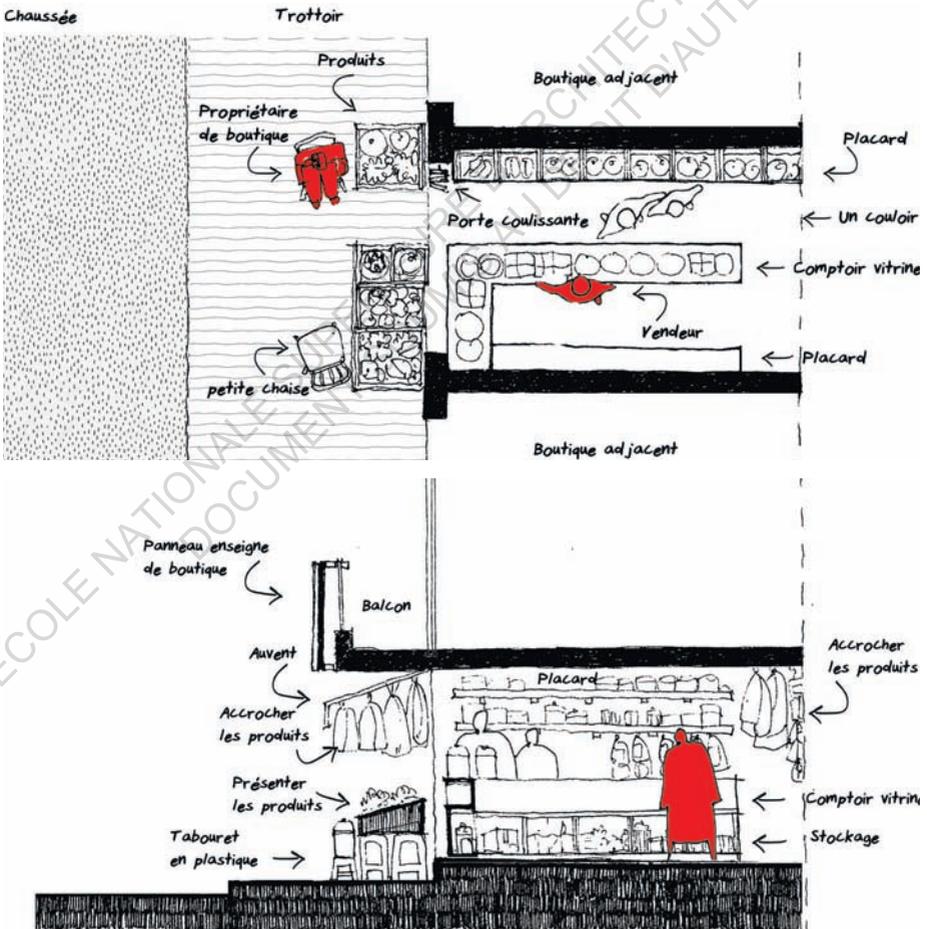


Fig.31
Une alignement des échoppes sur la rue Nguyễn Trãi au 5ème arrondissement
Source: Vy NGUYEN

Schéma 5 (1,2,3)
L'agencement des produits dans des boutiques.
(Des cas courants)
Réalisation: NDQ.Nhu

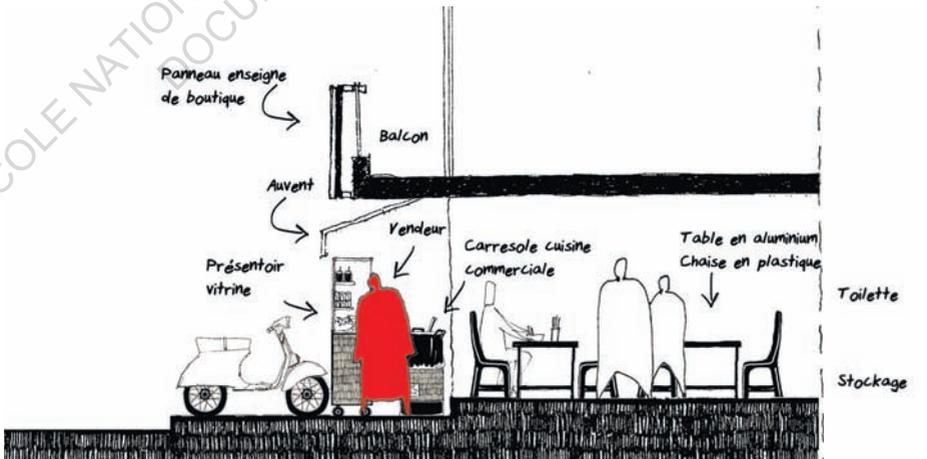
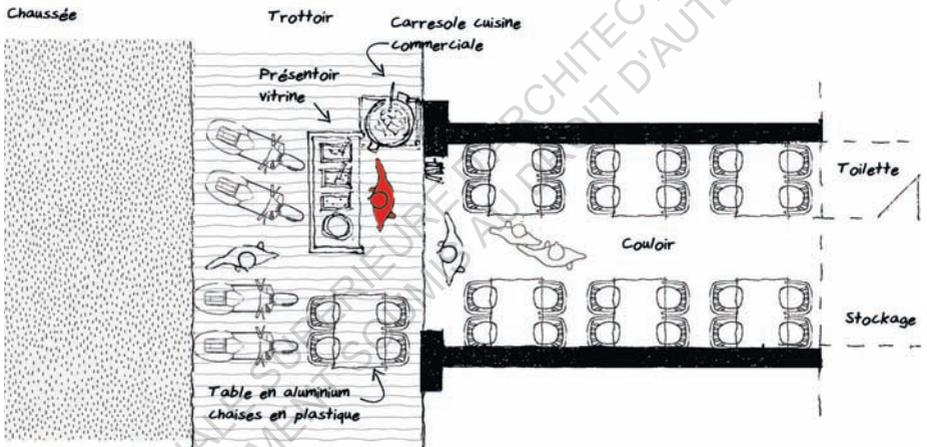
01

Une boutique personnelle (familiale) dont le propriétaire profite de tout l'espace intérieur pour présenter leurs produits qui sont accrochés sur les placards même suspendus sur le plafond. Le propriétaire utilise l'espace de trottoir pour l'extension de l'espace commercial. Leurs produits sont déposés sur les tabourets devant la devanture de boutique. Le paiement de clients est effectué à l'extérieur ou au comptoir, avec le propriétaire.



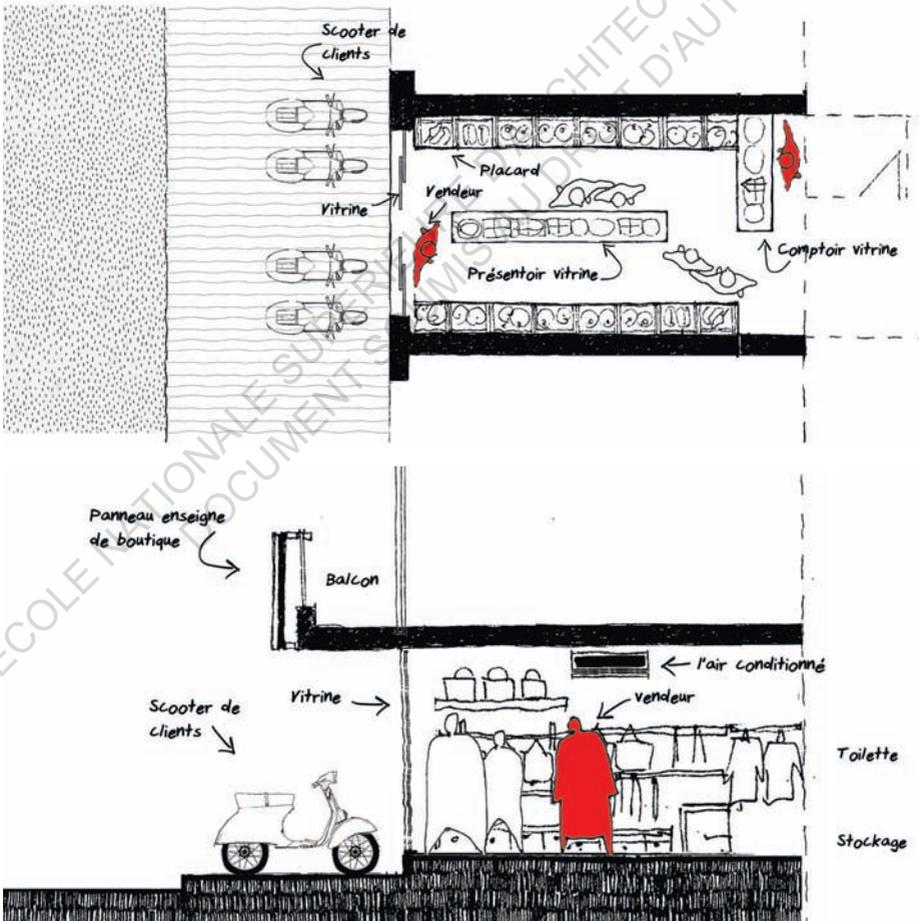
02

Les activités de cuisine sont exercées à l'extérieur de la maison, devant sa devanture. Les produits de l'alimentation sont présentés dans un présentoir vitré. Les équipements de table et chaises pour les clients sont pliables. Les clients peuvent prendre les repas à l'extérieur ou à l'intérieur comme ils veulent. Ce choix dépend de la météo du jour. La climatisation et la ventilation de ce type boutique est naturelle. (le vent et le soleil).



03

La boutique, dont la conception d'agencement est moderne, utilise que l'espace intérieur pour ses activités commerciales. Tous les produits ne sont pas déplacés en dehors. La porte vitrée rend la boutique à la fois lumineuse et présente les produits auprès de la clientèle. La climatisation de la boutique est agréable grâce à l'air conditionné. Le paiement des clients est effectué au comptoir.



L'APPROPRIATION PUBLIQUE (DE CAS D'ÉTUDE 1)

Les rues commerçantes ressemblent à des rangées d'échoppes avec des boutiques contiguës couvertes d'un toit de tuiles. Les maisons-compartiments sont ouverts sur la rue, ont des fonctions domestiques et des fonctions commerçantes. Les échoppes sont localisées au rez-de-chaussée et débordent sur l'espace public en journée. Il s'agit d'extensions non réglementaires sur les trottoirs pour être plus attractives aux clients. **Donc, il perturbe la circulation et l'esthétique urbaine.**

Au vu de leur surface, les magasins ne permettent pas d'exposer tous les produits, les propriétaires les entreposent en dehors de leurs échoppes dans le but de montrer leurs marchandises aux passants. **Des panneaux en aluminium sont déplacés directement sur les trottoirs. Cette inventivité dans les agencements amène à questionner l'usage sur les trottoirs.**

En outre, **ils sont considérés comme places de stationnement des véhicules.** Il s'agit de parkings à moto anarchiques. Les scooters de clients sont laissés sur les trottoirs sans l'intervention de forces locales. Les clients déplacent leurs motos devant la boutique.

D'autre part, des bistrotts et des restaurants placent les tables et les chaises, occupent le trottoir parce que les vietnamiens préfèrent manger sur les terrasses pour profiter de l'air frais et agréable du soir. Ces activités culinaires sont tellement emblématiques de la culture vietnamienne que les jeunes étrangers venant des pays occidentaux s'y intéressent beaucoup. Mais ils présentent aussi des dangers. En effet, les piétons ne peuvent donc pas y marcher tranquillement. Ils sont donc obligés de circuler sur la chaussée en la partageant avec les automobilistes, avec tous les dangers que cela suppose. Les personnes les plus vulnérables sont les enfants et les personnes âgées qui sont exposés aux risques de se voir happer par un véhicule.

Le trottoir est en effet pour un certain nombre de citoyens le principal lieu d'exercice de leurs activités. Détournant ainsi son usage premier, à savoir le passage des piétons. **Les piétons se demandent si le trottoir est fait et conçu pour eux, ou pour servir d'étalage aux commerçants sans scrupule qui ignorent les notions de civisme.** Tant d'étalages de marchandises bien loin d'embellir les rues. Au contraire, les enlaidissent et obligent les piétons à faire constamment attention où ils mettent les pieds.

Ce qui pose problème non seulement au niveau de la gestion de l'espace public et de l'aménagement urbain, mais surtout au niveau de la gouvernance urbaine, vu les conséquences néfastes que de telles pratiques ont sur les riverains et les passants

Les piétons doivent circuler sur la chaussée au lieu de trottoir à cause de l'appropriation de l'espace public des boutiques.
(Une scène au 1er arrondissement)

Fig. 32

Source: daidoanket.vn, mis en ligne 2018.



L'appropriation publique sur des chaussées et des trottoirs dans la ville ces dernières années sont de toutes sortes. Des ménages déposent leurs marchandises et la signalisation sur le trottoir. Les ordures sont partout dans la rue.

Fig. 33

L'appropriation publique sur la rue Lương Nhữ Học, au 5ème arrondissement
Photo de: CAO THĂNG
Source: sggp.org.vn

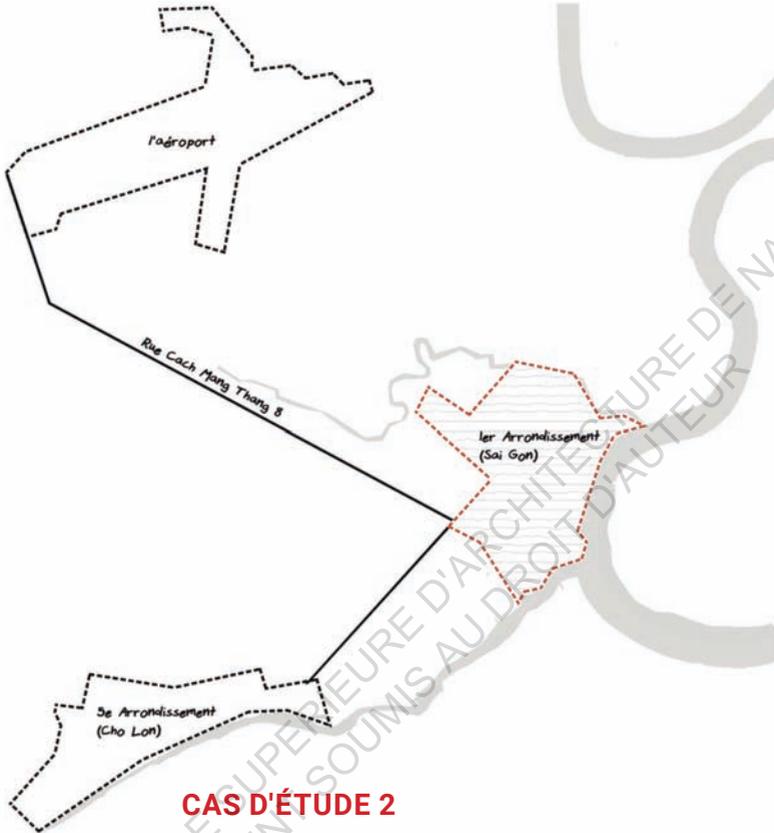


Les trottoirs au soir sur la rue Nguyễn Trãi au 5ème arrondissement sont occupés principalement par des activités commerciales de vendeurs ambulants et des ménages commerçants

Fig. 34

Une scène de la vie nocturne sur la rue Nguyễn Trãi, au 5ème arrondissement
Source: itourvn.com,





CAS D'ÉTUDE 2

Commerçants ambulants

Le site d'étude est des quartiers de 1er arrondissement où se situent des établissements administratifs les plus importants de la ville. Il est historiquement la ville de Sài Gòn dans l'époque coloniale française. Alors, il est planifié avec des infrastructures publiques selon la conception urbaine "la métropole idéale" de français: des grands parcs, des trottoirs larges, des arbres implantés au bord de trottoir.



Fig.35
Des vendeurs ambulants
et leurs mobiliers sur des
trottoirs et dans les rues
au 1er arrondissement.
Source:
onelikestudio.com

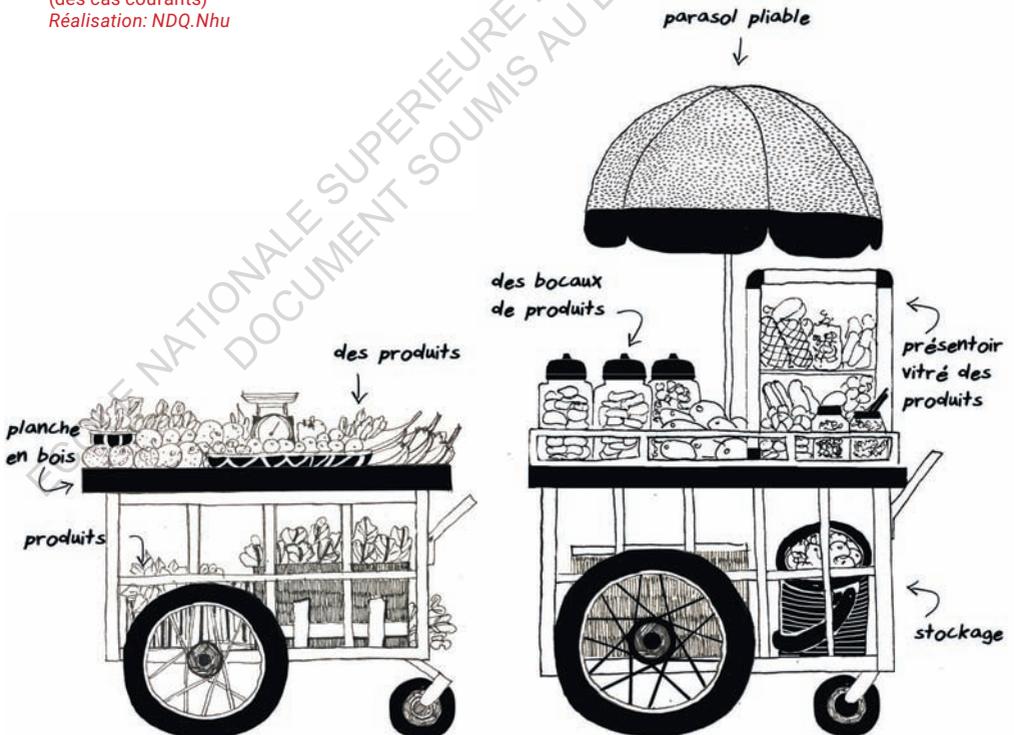
Plusieurs bureaux, des équipements publics y sont localisés. Le premier arrondissement et les alentours sont un terrain commercial potentiel pour les vendeurs ambulants. Mais à l'heure de reconstruction de la métropole selon des standards de "modernité", l'autorité locale gère strictement des trottoirs de centre-ville où les vendeurs de rue prédominent et persèverent à maintenir leurs activités commerciales malgré des règlements.

01.

Un chariot

La conception de ce chariot permet aux vendeurs de présenter tous leurs produits même s'il n'y a pas la place pour tous les déposer sur le chariot. Un parasol pliable aide à leur donner l'ombre pour le confort et la préservation de leur produits. Leurs dispositifs sont divers et modifiés pour répondre à leurs besoins commerciaux.

Schéma 6 (1,2,3,4)
Des mobiliers de vendeurs ambulants
(des cas courants)
Réalisation: NDQ.Nhu



02.

Un chariot

pousse

-pousse

ambulant

(des stands
ambulants de
nourriture)

Un restaurant de nourriture se résume en un meuble sur roulettes pour permettre de circuler. Les dispositifs de cuisine nécessaires sont placés au-dessus de leur chariot où le présentoir est soudé directement. Les appareillages secondaires sont cachés à l'intérieur du meuble. Les tables et les chaises en plastique, plus légères, sont transportées depuis leurs maisons ou dans un espace de stockage à proximité de leur place. Ils sont ensuite chargés sur la bécane vers au place commerciale.

Le soir venu, un dispositif lumineux qui est accroché pour éclairer son échoppe, a fonctionné grâce au fournisseur de batterie portable. Dans d' autres cas, les vendeurs ambulants se déplacent devant le devanture d'habitation de riverains, ils peuvent utiliser l'électricité de la maison grâce à leur négociation

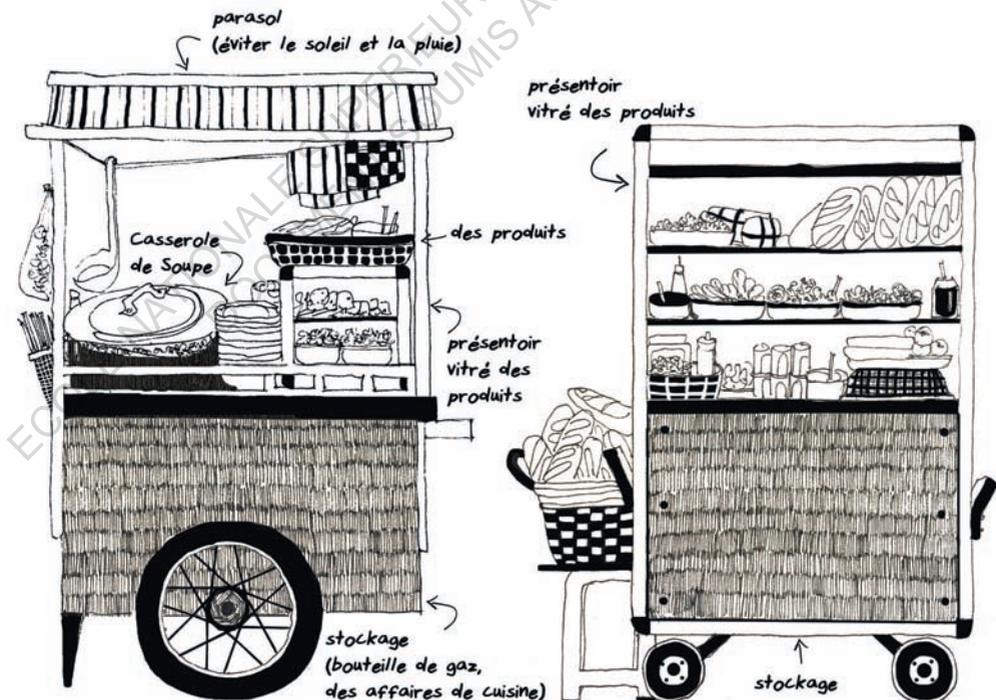
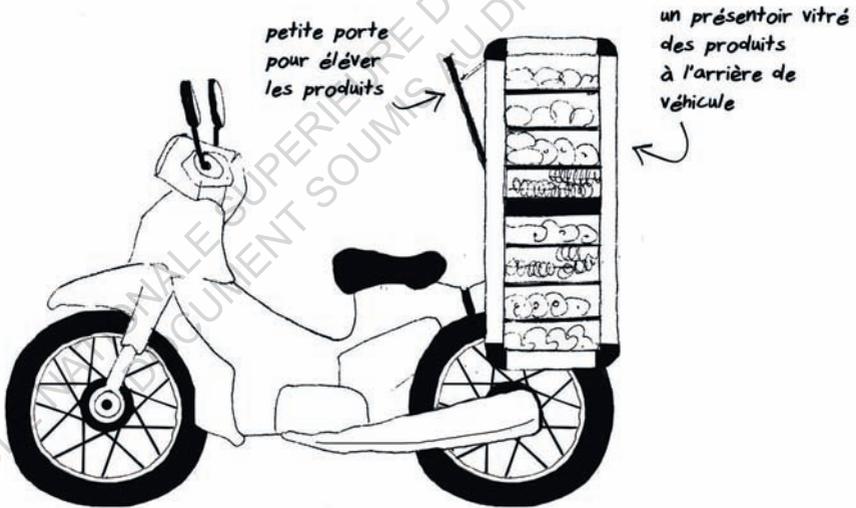
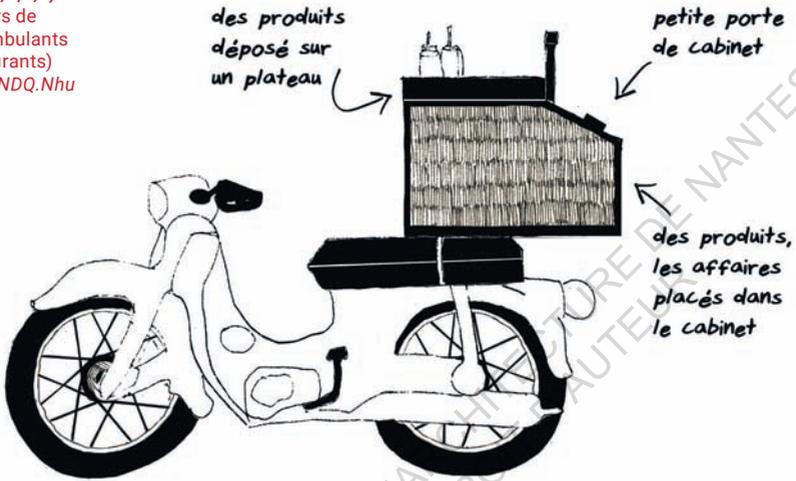


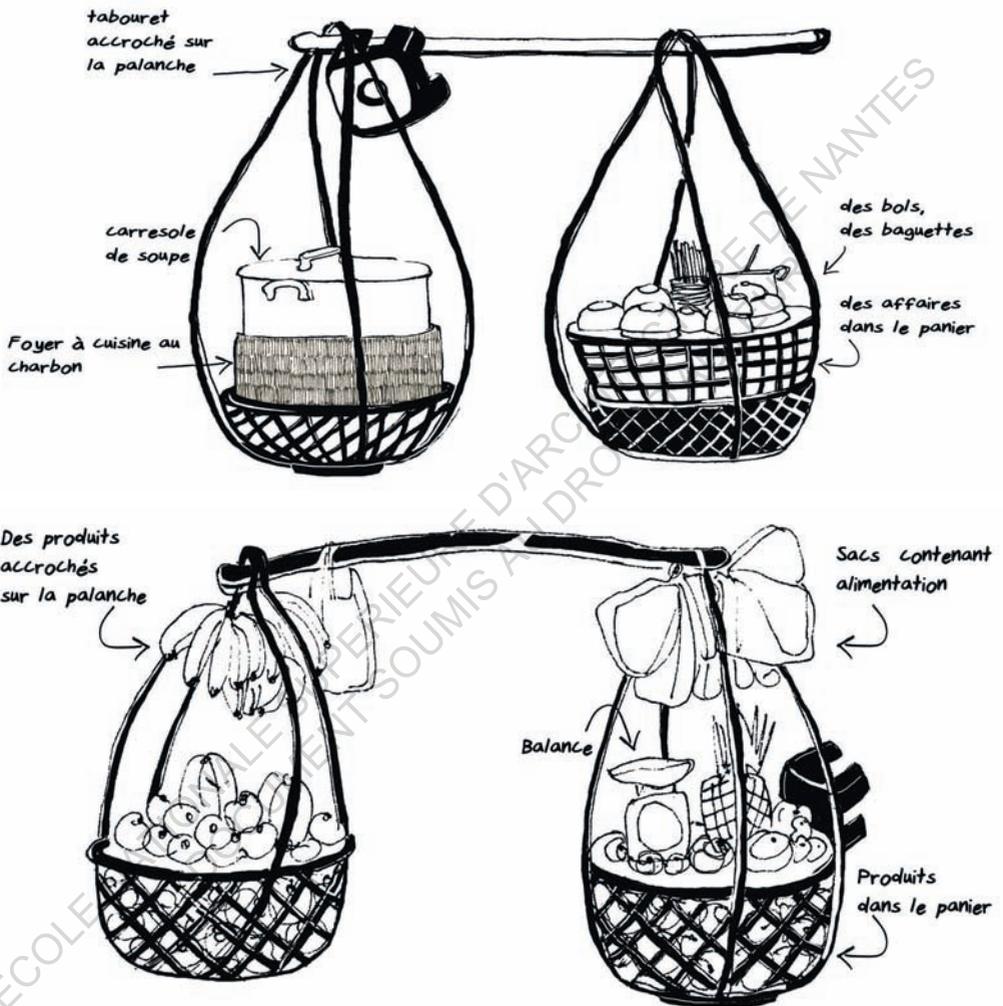
Schéma 6 (1,2,3,4)
Des mobiliers de vendeurs ambulants (des cas courants)
Réalisation: NDQ.Nhu



03.

Une véhicule personnelle

Les produits alimentaires sont placés dans un présentoir vitré posé à l'arrière de son véhicule. C'est plus pratique de les acheter tout de suite quand on les voit par hasard dans les rues.



04. Une palanche

Une autre installation de vendeurs ambulants plus pratique et original se fait à pied. Les vendeurs portent à l'épaule leur balancier (la palanche) chargée de produits dans deux paniers en bambou. Cette image est le symbole incontournable du Vietnam depuis longtemps.

L'APPROPRIATION PUBLIQUE (DE CAS D'ÉTUDE 2)

La plupart des vendeurs ambulants dans la rue sont pauvres. Ils ne possèdent pas de moyens suffisants pour ouvrir un magasin. Ils vendent donc les produits à l'aide de mobiliers inventés flexibles et amovibles. Ils profitent de leurs véhicules personnels tels que le deux-roues motorisés, la moto et le vélo pour leurs activités.

À côté des jolies images de la diversité de leurs dispositifs qui contribue à animer la rue , **leurs activités commerciales provoquent également des inconvénients inéluctables.** Les marchands ambulants exercent des influences négatives sur la sécurité routière: des vendeurs monopolisent toutes les rues, remuent la circulation et causent des embouteillages. Le champ visuel des automobilistes est limité à cause des vendeurs ambulants. De plus, plusieurs personnes doutent de l'origine de l'alimentation ainsi que de la qualité et l'hygiène des produits.

Alors, pour maintenir la sécurité routière et assurer la santé des citoyens, le gouvernement a décidé d'interdire cette activité commerciale. C'est pourquoi les vendeurs se cachent toujours de la police avec la peur d'être arrêtés. **Face à la question de l'hygiène alimentaire et les risques de circulation , faut-il garder ou délaissé les commerçants ambulants ?**

Des vendeurs de rue se regroupent sur la chaussée de la rue comme un assemblage de l'association de commerçants ambulants. Cette situation est lieu toute jours, notamment au soir où la vie nocturne à Hồ Chí Minh ville est bruyante et animé

Fig. 36
Les vendeurs de nourriture sur la rue Cách Mạng Tháng 8, au Tân Bình arrondissement.



L'appropriation publique sur des chaussées de commerçants de rue empêche la circulation de véhicules dans la rue et provoque des embouteillages dans des heures de points

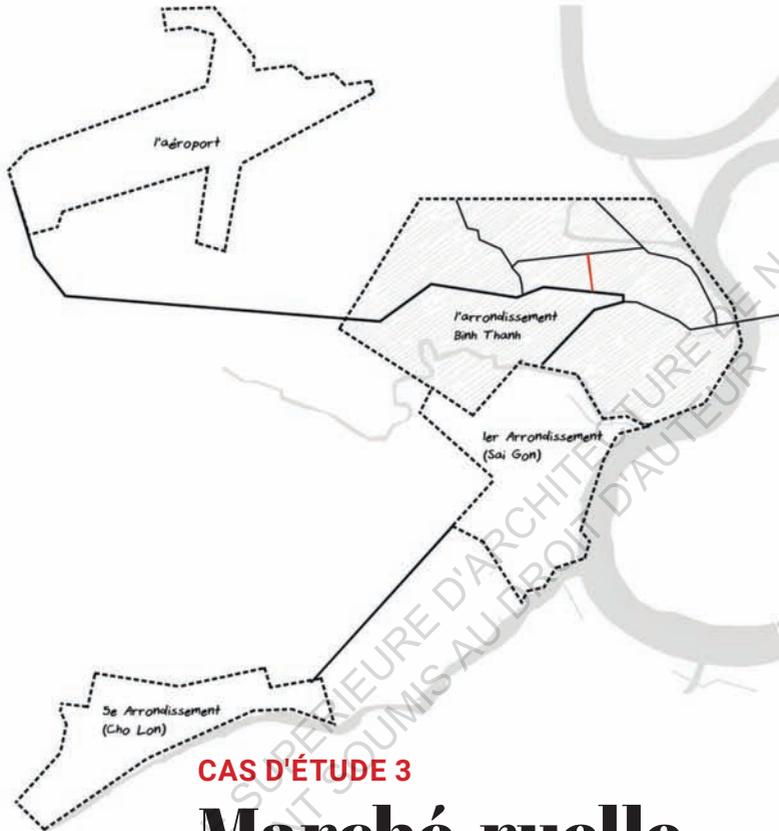
Fig. 37
Des vendeuses ambulantes exercent leurs activités commerciales sur la chaussée



Les vendeurs ambulants apparaissent partout dans la ville, même sur le pont. Leur parasol peut empêcher la vue d'observation des utilisateurs de véhicules.

Fig. 38
La présence des vendeurs ambulants sur le pont Chà Và
Source: congan.com.vn





CAS D'ÉTUDE 3

Marché-ruelle

Khanh Vy NGUYEN qui était ma colocation dans un appartement à Ho Chi Minh ville pendant 4 ans, se loge encore à l'arrondissement Binh Thanh. On se garde souvent le contact depuis mon arrivée en France. La dernière conservation était parlé de marché situé à la ruelle numéro 125 de rue Bui Dinh Tuy et de nos vendeurs "partenaires". Je passais souvent ce marché après ma journée au bureau où est situé dans un même quartier. Grâce à sa narration et à base de mes souvenirs même mes connaissances par rapport à ce marché quotidien, je vais vous accompagner à aller au marché !

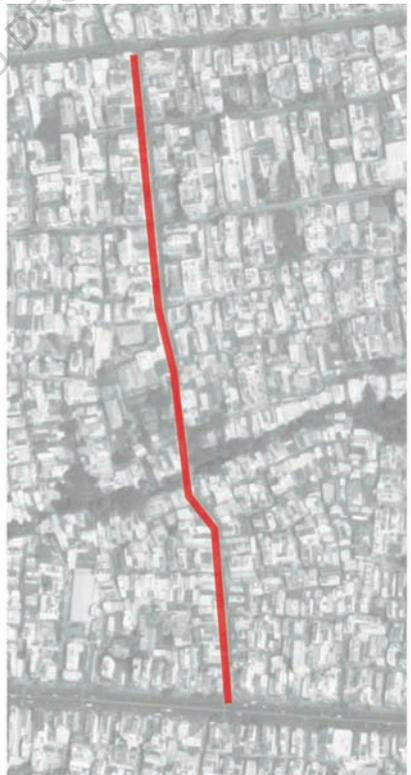
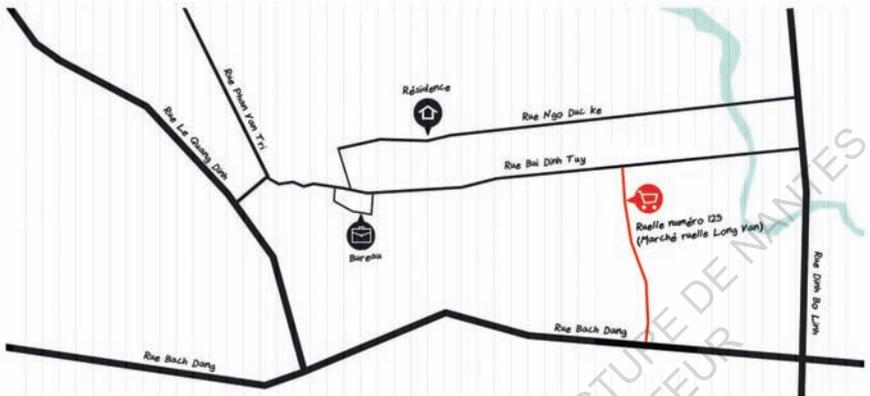


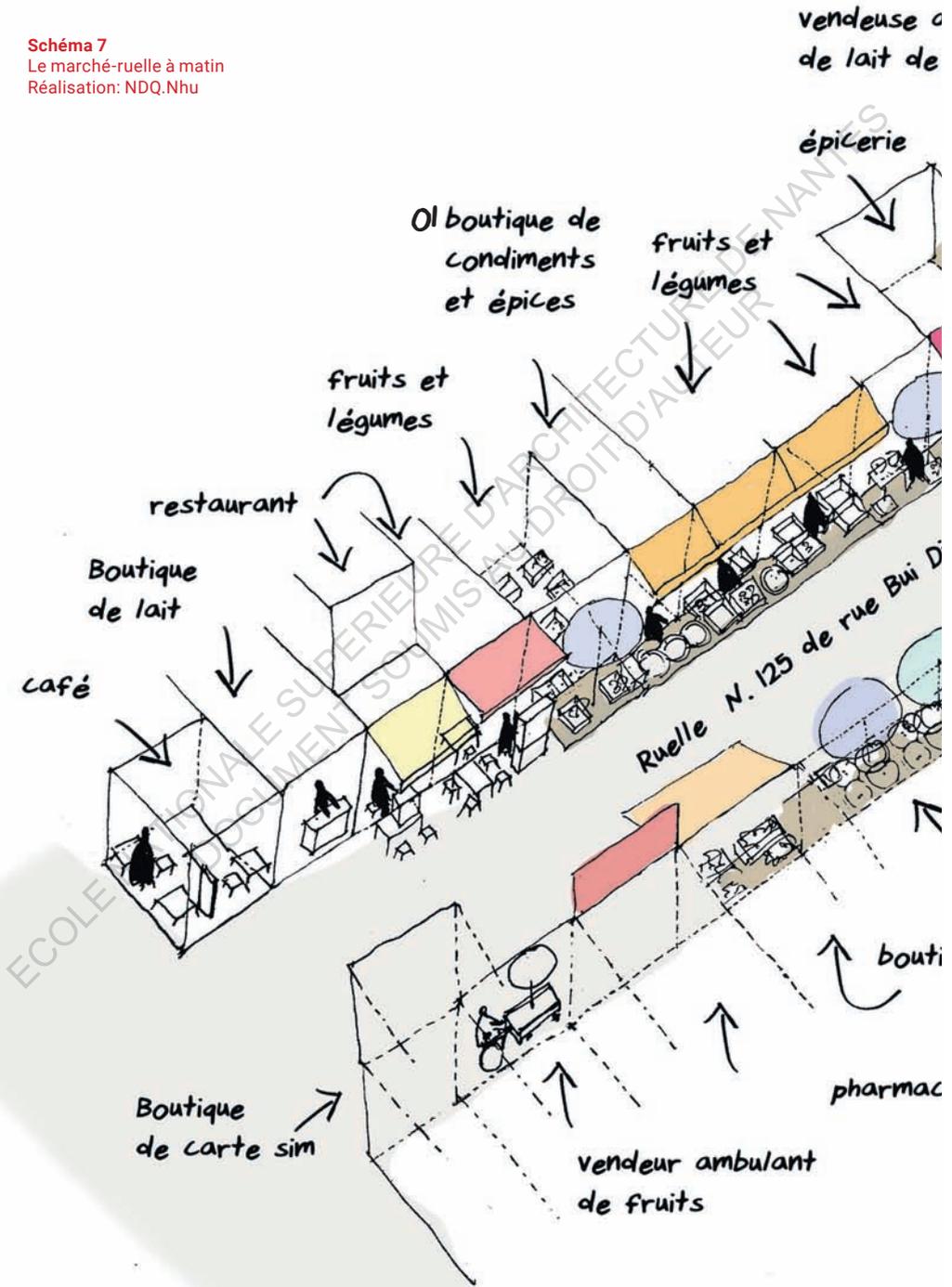
Fig. 39 (a,b,c)
Des stands de
marché-ruelle 125 Bùi
Đình Túy, Bình Thạnh
arrondissement (2020)

Photo de: Vy NGUYEN

Schéma 7

Le marché-ruelle à matin

Réalisation: NDQ.Nhu

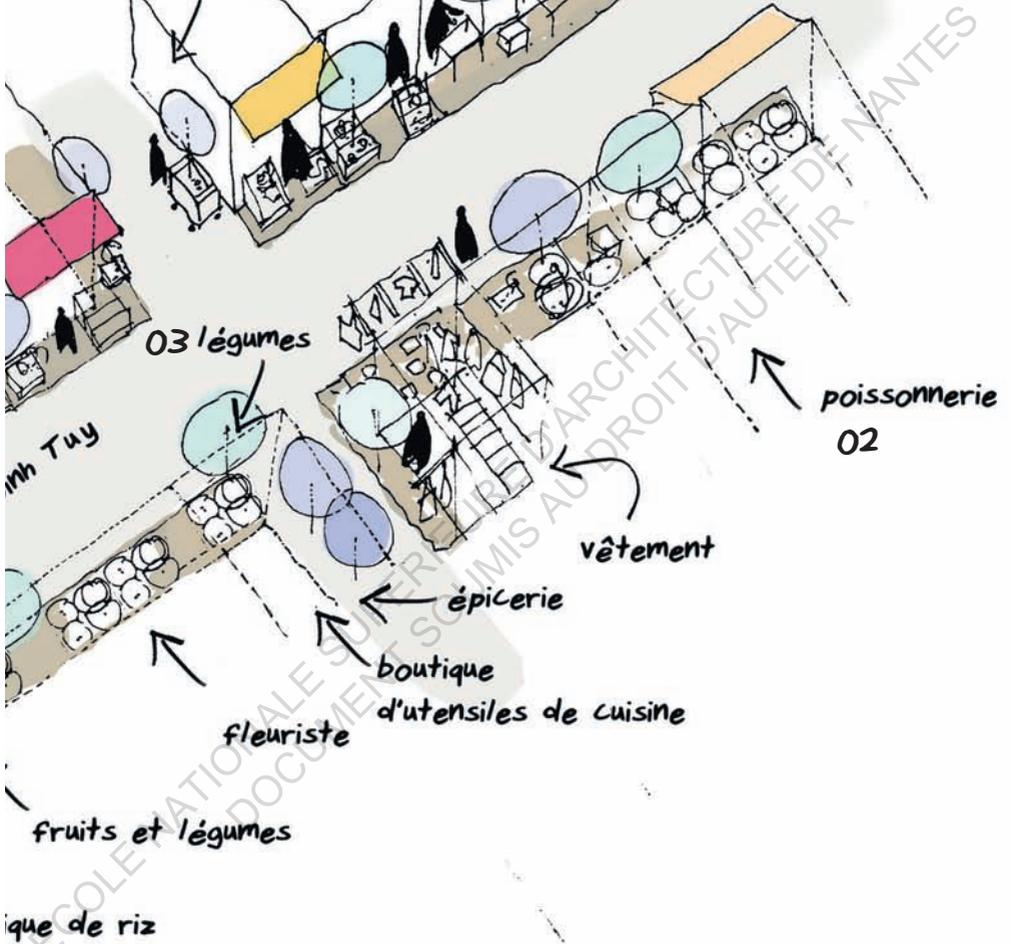


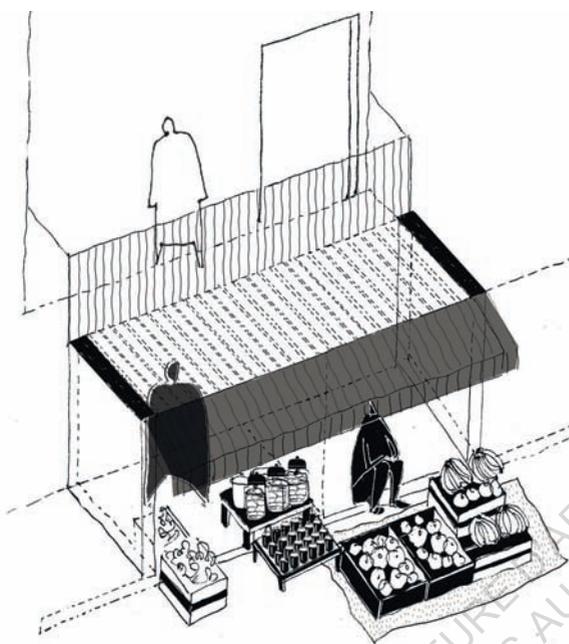
fleuriste

salon de
Coiffure

boucherie

ambulante
soja



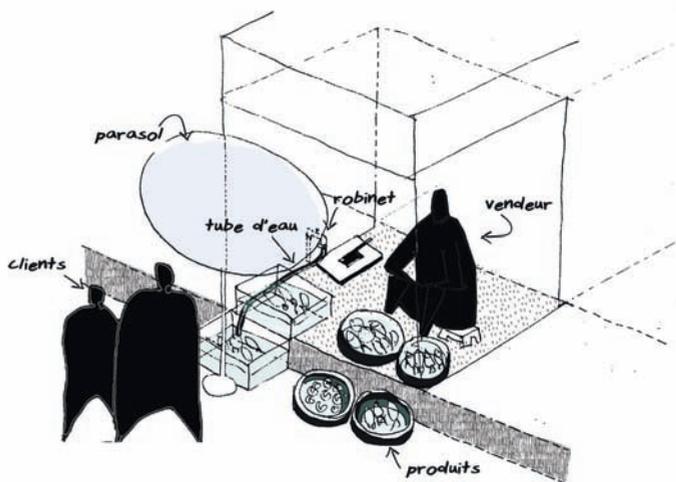


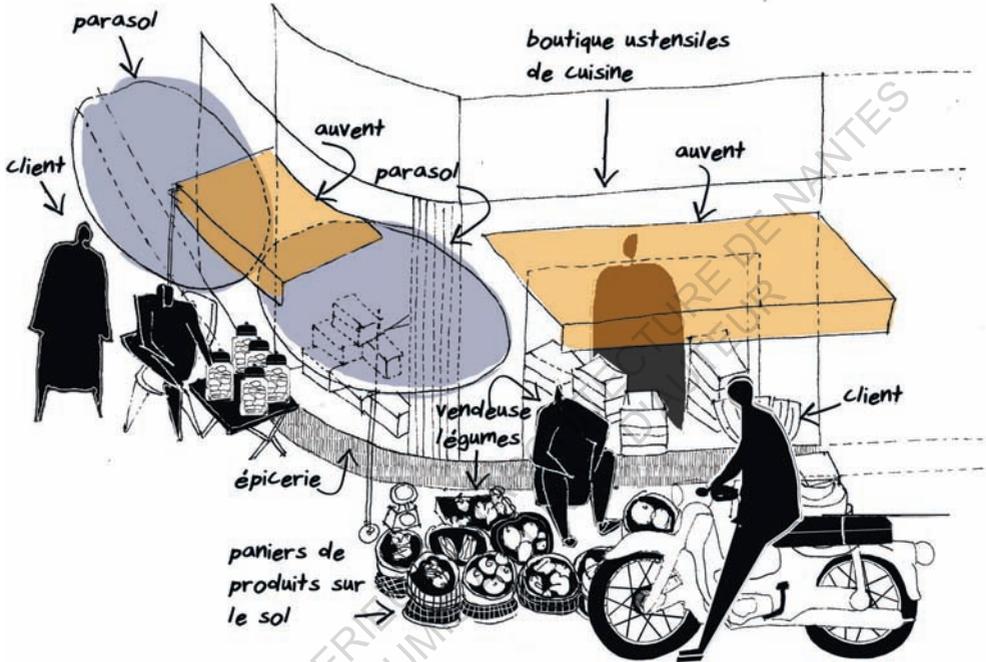
01

La vendeuse de fruits s'assoit sur le sol. Elle laisse ses produits dans les boîtes sur le bâche. Elle partage avec la vendeuse de condiments et d'épices une même section de l'espace d'une courette couverte avant l'espace intérieur d'habitation pour réduire le prix des loyers. Ses mobiliers sont légers et flexibles à arranger. à la fin du journée, elles utilisent cet espace comme un stockage pour garder leurs affaires.

02

Pour la poissonnerie, il s'agit un espace humide avec le robinet et un tube de l'eau pour découper les poissons et fournir toujours l'eau auprès des poissons et des crevettes. Elle loue une portion de l'espace devant l'habitation du riverain qui lui fournit l'eau pour exercer ses activités.





03 Madame Trang qui est la vendeuse de légumes, est notre partenaire pendant le temps que j'ai habité dans ce quartier.

"Madame Trang, elle va bien. Elle vend toujours au marché. J'y passe souvent pour acheter ses produits. Elle te demande souvent. Elle est à la fois contente de tes études à l'étranger, à la fois triste de ne pas te voir. Elle espère te revoir bientôt." (Vy Nguyen).

Elle s'assoit souvent sur un petit tabouret, devant la devanture de boutique des ustensiles de cuisine et des fournitures de maison. Le parasol lui donne l'ombre pour le confort et la préservation des légumes. Ses produits sont placés dans des paniers qui sont déposés sur le sol. Sa présence au marché est que le matin jusqu'à midi.

Schéma 8
L'agencement de produits des vendeurs du marché ruelle (quelques exemples)
Réalisation: NDQ.Nhu

L'après-midi, quelques stands sont fermés. La ruelle devient un peu tranquille. Mais à la fin de la journée, elle redevient rythmée par les véhicules à environ de 17:00 grâce à sa potentialité de circulation. Sur la route de rentrer à la maison, les habitants profitent du marché pour leur achat plus rapide des aliments pour la préparation du repas du soir chez eux. Le soir venu, d'autres images de sociabilités remplacent l'effervescence du marché.

épicerie
ouvert vers 20:30

séjour de
famille ouvert
vers la ruelle

Schéma 9
Le marché-ruelle au soir
Réalisation: NDQ.Nhu

smoothie

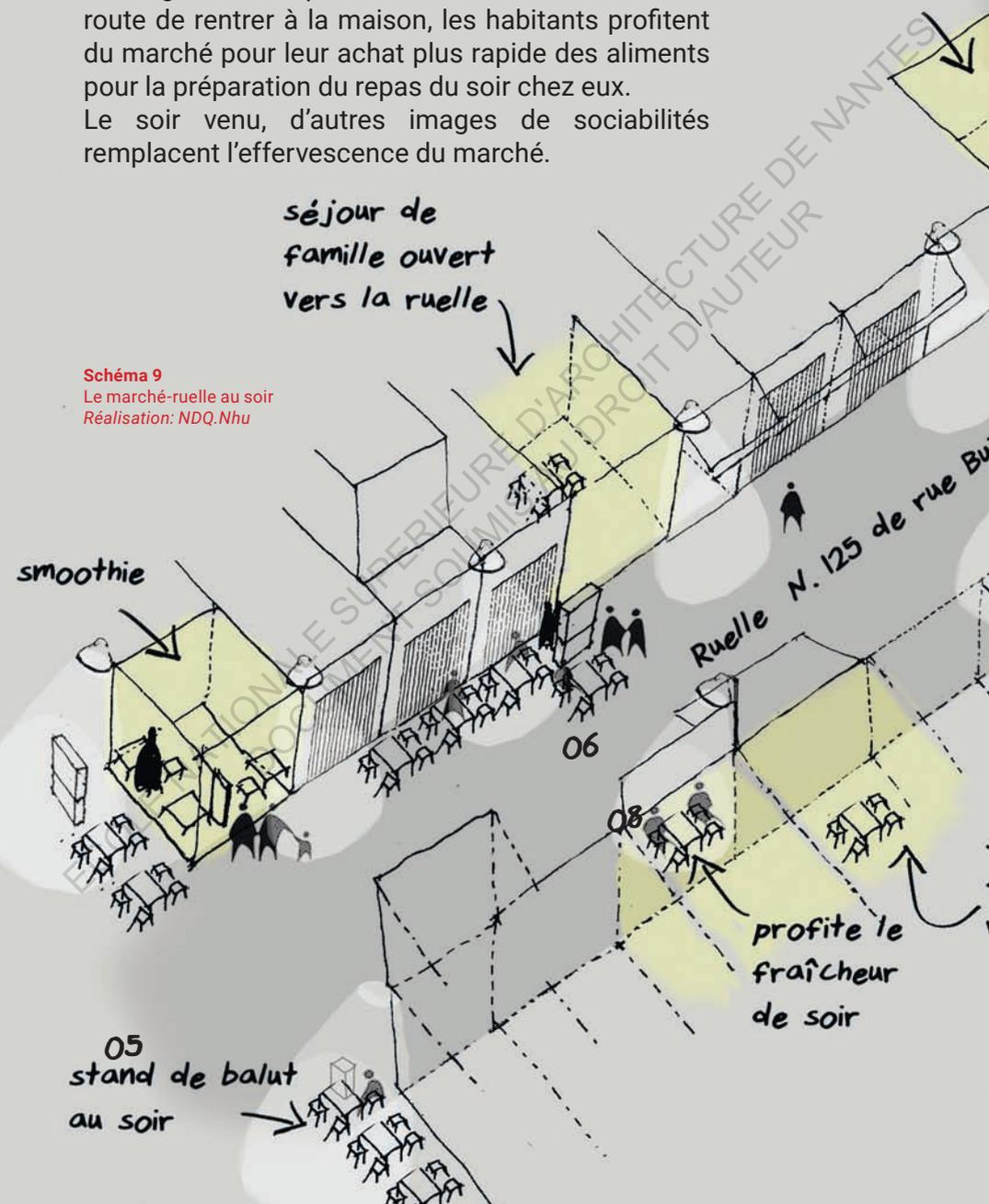
Ruelle N. 125 de rue Bu

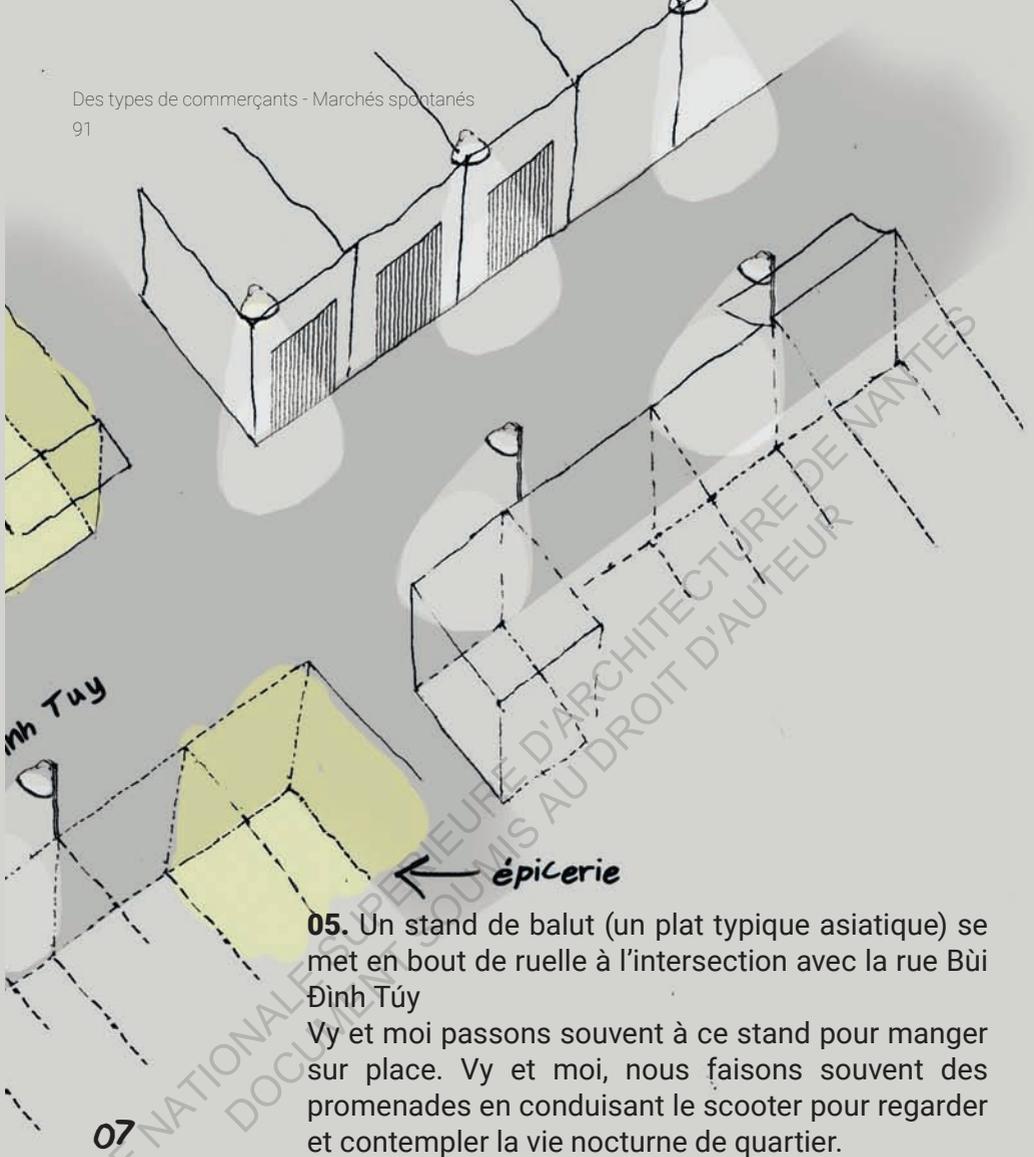
06

08

profite le
fraîcheur
de soir

05
stand de balut
au soir





Mh Tuy

← épicerie

05. Un stand de balut (un plat typique asiatique) se met en bout de ruelle à l'intersection avec la rue Bùì ðinh Túy

Vy et moi passons souvent à ce stand pour manger sur place. Vy et moi, nous faisons souvent des promenades en conduisant le scooter pour regarder et contempler la vie nocturne de quartier.

07

jour de
mille ouvert
s la ruelle

06. Un stand ambulant de nouille est placé pas très loin de stand de balut. Les mobiliers sont légers.

07. J'ai vu parfois que les riverains prennent leur repas dehors, devant l'espace de devanture en profitant de la fraîcheur du soir.

08. Après le repas, ils discutent avec les voisins

L'APPROPRIATION PUBLIQUE (DE CAS D'ÉTUDE 3)

En résumé, les vendeurs exercent leurs activités sous l'ombrage de parasol et l'auvent, devant le devanture d'habitation de riverains. Il s'agit donc d'une négociation entre les vendeurs et les riverains pour exercer son activité. Il existe ainsi une économie informelle entre les riverains et les vendeurs. Chaque situation est particulière dans la négociation, les vendeurs peuvent parfois ne pas payer pour leur emplacement. La plupart de vietnamien préfèrent acheter dans ces marchés spontanés car c'est plus pratique.

La ruelle est donc considérée comme un réseau viaire vivant au Vietnam grâce à la diversité d'activités des citoyens, grâce notamment au marché où les produits sont variés : de la nourriture, des vêtements, des fournitures scolaires, etc... Les vendeurs sont situés sur les deux côtés de la voie dont la largeur permet le passage de deux scooters.

À côté des jolies images de marché quotidien, il s'agit des problématiques qui sont posées par les habitants des quartiers alentours. en effet, elles sont souvent mentionnées dans des articles journaux.

La route est toujours humide. Les marchés dans la ruelle envahissent la majeure partie du chemin. Les ruelles sont étroites, donc il est difficile d'y circuler. De plus, cela peut poser des problèmes d'hygiène alimentaire. La plupart de la nourriture est d'origine inconnue. Toutes sortes d'aliments, de légumes, etc sont exposés sur la chaussée, ce qui n'est pas hygiénique. Il s'agit des porcs non marqués sur les tables sales. En outre, il existe une problématique sanitaire environnementale: les vendeurs versent souvent l'eau sale dans la ruelle, provoquant une mauvaise odeur. Les habitants dans la ruelle ne sont pas contents de cette odeur. Mais ce type de marché persiste malgré les mesures des autorités locales.

De même paradigme et fonction, à plus grande échelle, les marchés de rues sont souvent situés dans les grandes voies où des gens circulent souvent. Ils sont situés proches des entreprises, des industries où il y a des ouvriers possédant de faibles revenus. Les vendeurs ont des tables pour exposer leurs produits et exercent leurs activités sous les parasols devant des maisons de citoyens. Les paniers de végétaux, légumes sont déposés directement sur les trottoirs, près de drainage où plein d'eau sale. Les déchets sont sur la chaussée. Mais il n'y a pas de système d'élimination des ordures et des eaux usées, il manque la prévention des incendies et la lutte contre la sécurité.

Il n'est pas difficile de trouver des images de déchets aux alentours de marchés spontanés. Même les vendeurs tuent aussi arbitrairement des poulets, des canards, du poisson ... sur place, déversent de l'eau sale, des écailles de poisson, des plumes de poules, des canards sur la route. Une odeur de poisson se répand dans tout le quartier résidentiel. Selon de nombreuses personnes, cette situation dure depuis de nombreuses années et ils n'ont d'autre choix que de vivre avec la pollution.

Est ce qu'il faut conserver des types de marché étant plus emblématique et traditionnel où il l'élimine pour un paysage urbain plus moderne dans le contexte de mondialisation ?

Fig. 39

Les marchandises disposés sur la chaussée plein de déchets, sous-district Tân Tạo, Binh Tân arrondissement
Photo de: Nam Hiệp
Source: laodong.vn
mis en ligne en 09/2020



Situé à côté des usines, ce marché spontané où des travailleurs choisissent de s'arrêter pour acheter des produits de manière pratique et bon marché après leur travail, car ils ne doivent pas garer leur véhicules et aller plus loin pour des achats aux principaux marchés, magasins et supermarchés.

Fig. 40

Un marché spontané au sous-district Tân Tạo, Binh Tân arrondissement
Source: laodong.vn
mis en ligne en 09/2020



Dans des jours ensoleillés, la poussière vole. Les jours de pluie, l'eau boueuse coule sur la chaussée. Il s'agit donc d'une problématique d'hygiène pour l'alimentation et les produits.

Fig. 41

Malgré la construction sur la rue Nguyễn Xí (Binh Thạnh), le marché spontané provoque des embouteillages et des accidents.
Source: laodong.vn
mis en ligne en 08/2020



La gestion de l'autorité municipale

UNE CAMPAGNE DE 45 JOURS POUR 'RÉCUPÉRER' LES TROTTOIRS DU DISTRICT 1

Pour résoudre la situation où le trottoir est envahi par des vendeurs, l'autorité métropolitaine de Hồ Chí Minh ville a lancé une opération intitulée « **45 jours pour récupérer les trottoirs du district 1** » en janvier 2017 dans le but de nettoyer les trottoirs pour libérer l'espace dédié aux piétons. Les biens de vendeurs occupant le trottoir sont confisqués sans tolérance. Les vendeurs sont pénalisés. **Mais cette campagne n'a pas eu d'effet à long terme.** Bien que la campagne n'a pas été réussie, l'autorité municipale est patiente à effectuer son ambition de redonner une valeur aux espaces des trottoirs. Cette autorité a donc décidé de régler strictement le problème de l'empiétement sur l'espace public après la réunion mensuelle tenue fin février 2017. Les vendeurs ambulants, les devantures de bâtiments et les restos/café dans la rue qui ont occupé l'espace de trottoir et des voies de circulation pour des activités commerciales, ont été punis plus sévèrement. Malgré que ce "nettoyage de trottoir" donne un nouveau visage à la ville, il semble présenter une problématique par rapport au travail des vendeurs notamment des commerçants ambulants qui ont de faibles revenus. La plupart des vendeurs ambulants sont des femmes, le niveau d'activité est peu élevé et assure la survie, la participation à ce commerce est donc une contrainte plutôt qu'un choix. Elles sont liées à ces activités commerciales dans les rues depuis longtemps dans le but de nourrir leurs enfants qui font des études. **Ses familles ne pourraient pas gagner leur vie si elles retournaient à leur village. De plus, elles ont des difficultés pour trouver un autre métier puisqu'elles effectuent leurs ventes depuis une longue durée.**

Fig. 42
Enlever panneau
de boutique pour
respecter la frontière
réglée de bâtir entre la
bâtiment et le trottoir
Source: tbdn.com.vn



Fig. 43
La confiscation des
biens de vendeur
sur le trottoir
Source: infonet.
vietnamnet



Fig. 44
La confiscation des
biens d'un restaurant
envahis le trottoir
Source: infonet.
vietnamnet



RUES DE COMMERCES AMBULANTS

(Le 1er modèle est sur la rue Nguyễn Văn Chiêm, au premier arrondissement, inauguré en 2017)

En 2017, l'autorité a ouvert des "rues de commerces ambulants" pour maintenir la culture de rue et même supporter les vendeurs ambulants en difficulté. Les foyers qui sont des vendeurs ambulants payent une petite taxe par mois et bénéficient de l'électricité, de l'eau, du nettoyage et d'une formation de sécurité sanitaire des aliments. Leurs installations ont pris même une forme fixe. Le temps de travail est limité. Les vendeurs doivent porter des cartes d'identité, des uniformes et participer à des examens médicaux régulièrement. Après un court temps de fonctionnement, les stands attirent une masse de consommateur grâce à la bonne qualité de l'alimentation et contribuent à l'économie formel nationale. Les commerçants sont donc heureux et contents. Alors l'autorité a pour l'objectif d'élargir ce prototype pour les autres sites dans la ville sous forme de tickets. Cette mesure est ainsi appréciée grâce à ses avantages dédiés aux vendeurs qui ne doivent plus s'inquiéter des forces locales. Néanmoins, cela semble répondre à un petit nombre de vendeurs ambulants et pose une question par rapport à **la diversité des formes de vendeurs et au sujet de la tradition.**

La nature de vendeurs ambulants est de déplacer pour exercer à divers endroits son activité professionnelle. S'ils vendent leur produits sans déplacement, est ce que l'on dit qu'ils sont des vendeurs

Entretien avec l'architecte Đặng Thanh Hưng(annexes)

L'architecte Ngô Việt Nam Sơn a déclaré que le modèle d'assemblage des vendeurs ambulants aide les gens à avoir un lieu d'affaires stable. Cependant, il doit être encore mis en valeur et cherché attentivement pour trouver une meilleure planification.

Fig. 45

Un modèle d'assemblage des vendeurs ambulants Bách Tùng Diệp parc, au 1er arrondissement
Source: *plo.vn*
mis en ligne 03/2020



Fig. 47

Les vendeurs portent des tenus. Leurs installations sur laquelle est marquée par de numéro en l'ordre, sont même design, forme et détails
Source: *saigonnews.vn*



Fig. 46

L'alignement de stands de nourriture dans le cadre de l'assemblage des vendeurs ambulants au 1er arrondissement après 3 ans depuis l'inauguration
Source: *laodong.vn*
mis en ligne 03/2020



CHAPITRE 3

L'espace public au Vietnam



Fig. 47
La rue piétonne sur la
rue Nguyễn Huệ, au
1er arrondissement.
Source: laodong.vn



54. Marie (Gibert-Flutre),
Les envers de la
métropolisation,
des ruelles de Hồ
Chí Minh ville, Paris,
CNRS, 2019, p. 22.

55. Ibid, p.12

La notion d'espace public trouve historiquement ses racines dans la pensée urbaine occidentale, européenne en particulier, et désigne un dispositif spatial et matériel en même temps que l'espace intangible des pratiques et du lien social: c'est - à - dire " la sphère publique" au sens figuré ⁵⁴. La sphère publique a alors rendu possible la publicisation et la circulation des opinions privées, et donc le débat public ⁵⁵. Le concept d'espace public idéal des fondateurs européens est "l'Agora" dans les cités antiques romaines et grecques. L'agora, dont la position est permanente et identifiable à la centralité dans la cité, désigne un endroit ouvert de rencontre et de débat critique pour tous les citoyens.

Cependant, les espaces publics dans les villes d'Asie du Sud-Est précoloniales sont totalement différents de la conception européenne. Ces espaces incarnent des petits espaces interstitiels, parfois des cours des pagodes, des carrefours et des jardins ou encore des maisons communales, comme le đình pour le cas vietnamien. La place héritée de la planification coloniale au boulevard Bonnard (aujourd'hui Lê Lợi) au centre de Hồ Chí Minh ville témoigne de la conception de l'espace public de à l'européenne.

56. L'aménagement des espaces publics n'est pas précisément discuté dans le schéma directeur de Hồ Chí Minh Ville à horizon 2025 et ces derniers ne font pas l'objet d'une rubrique propre. On en trouve néanmoins mention dans la section 5-12 "zoning-plan" qui prévoit une classe IV "special public use zone" pour l'emplacement des institutions, telles que les hôpitaux, les établissements militaires, les établissements universitaires et de recherche, les cimetières ou les zones logistiques de transport comme les gares routières. Il s'agit alors de la conception diện tích đất công cộng des espaces publics: des terrains destinés à accueillir des institutions publiques, sous contrôle étatique. La classe IV est par ailleurs intitulée "green and open space", mais elle comprend uniquement les espaces verts (Comité populaire de Hồ Chí Minh ville, 2007: 5-12 et 5-13)

Marie (Gibert-Flutre), Les envers de la métropolisation, des ruelles de Hồ Chí Minh ville, Paris, CNRS, 2019, p. 26.

Par contre, de nos jours, sous la direction des communistes vietnamiens, l'expression de l'espace public est à peine mentionnée dans les documents officiels vietnamiens même dans l'organisation spatiale de Hồ Chí Minh ville. En effet, dans les documents d'urbanisme comme dans la presse, l'espace public est le plus souvent directement désigné par les différents lieux qui le composent: les parcs (công viên) les espaces de circulation (không gian giao thông), les places (quảng trường ou công trường)⁵⁶. À l'heure de la mondialisation, ces espaces publics d'origine coloniale sont aujourd'hui largement réappropriés par le pouvoir politique en place qui en fait une vitrine pour ses messages de propagande ⁵⁷.

Au vue des évolutions historiques, politique et des pratiques culturelles, l'espace public en Asie du Sud-Est, en particulier à Hồ Chí Minh ville est caractérisé par la typologie d'habitation verticale et la forme urbaine interstitielle.

L'intention de ce troisième chapitre est d'aborder la relation étroite entre la typologie urbaine et l'espace public à Hồ Chí Minh ville. La typologie urbaine se compose de la forme bâtie typique de maisons tubulaires et le réseau viaire diversifié de la rue et la ruelle.

Rez-de-chaussée de maison- compartiment: privé ou public ?

L'économie familiale

Un espace intermédiaire

La métropole Hồ Chí Minh ville assiste depuis le basculement vers Đổi Mới (la Réforme économique en 1986) du pays, une explosion urbaine, avec une absence de plan d'aménagement et de plan de production de logements, ce qui conduit à une auto-production en terme d'habitations et de finances. Cette auto-promotion est mise en avant à partir de l'année 1992 où l'autorisation de l'économie familiale privée est déclarée officiellement par l'État. Le changement stratégique de développement du pays conduit également à la ré-interprétation de la typologie des maisons- compartiments chinois dont la fabrication spatiale possède la logique marchande. L'évolution du modèle d'habitation héritée est accentuée par l'inventivité de maison tubulaire dont l'étroitesse est définie par la largeur de 3 à 5 m en moyenne alors que la hauteur est parfois de plus de quatre étages pour optimiser au maximum l'espace commerciale au rez de chaussée. Sa logique d'ouverture directe sur la voie publique (la rue et la ruelle) participe à la fois au développement de l'économie familiale et à l'amélioration de la qualité de la vie sociale des quartiers.

Fig. 48
Une scène de boutiques
commerçants sur la rue
Đê Thám, district 1.
Source: Peter Lam
Adaptation: NDQ.Nhu



L'ÉCONOMIE FAMILIALE

Les maisons-compartiments dont la façade ayant l'entrée principale est ouverte directement sur la voie publique sont précieuses pour les riverains en particulier des commerçants étant donnée que sa façade est nommée "mặt tiền" en vietnamien, étymologiquement "**tiền**" signifie à la fois "**à l'avant**" et "**l'argent**" ("**la monnaie**"), "**mặt**" signifie "**visage**". La façade est donc considérée comme l'image du propriétaire. La rue est plus large, la valeur de la parcelle est plus élevée car elle assure la potentialité de la clientèle.

L'ouverture de son rez-de-chaussée apporte évidemment une valeur commerciale intéressante pour les propriétaires dont les ressources financières familiales sont gagnées à partir de deux cas de configuration.

Dans le premier cas, l'espace rez-de-chaussée est loué mensuellement par une autre entreprise individuelle ou collective puisque les membres de famille de propriétaire ont des activités professionnelles en dehors du domicile

Dans le deuxième cas, ce sont des membres familiaux de propriétaires qui exercent des activités commerciales ou artisanales à l'espace de rez-de-chaussée. Dans le contexte modernisé, l'évolution des modes de vie induit évidemment la variété de l'organisation spatiale liée à l'économie domestique. La pluralité de formes de cette économie est traduite par la potentialité commerciale de la parcelle par rapport à sa position dans la ville. Des autres configurations autour d'activités commerciales domestiques sont donc mentionnées dans des études plus professionnelles. Les deux cas nommés dans cette partie sont organisés plus populairement.

La libération économique conduit ainsi à l'ouverture massive des boutiques au rez-de-chaussée dont l'alignement contribue à l'effervescence de la rue. En ce qui concerne l'activité commerciale à domicile, il est alors incontournable de mettre en valeur le cas d'étude de marché quotidien dans les ruelles dont l'économie informelle s'inscrit également au système d'économie familiale. L'économie informelle incarne la négociation financière entre le vendeur et l'hôte de la maison par rapport à la location de l'espace de devanture. Les activités commerciales des vendeurs et des restaurants-poussières (quán bụi) dans les marchés-ruelles sont généralement éphémères et temporaires, mais aussi enregistrés à l'économie informelle. Parfois, ce sont des riverains qui participent aux activités commerçantes installées au rez-de-chaussée des compartiments.

Cas 1 a

L'activité commerciale de vendeur au rez-de-chaussée

Quelques membres de famille ont des emplois en dehors du domicile. Alors, les riverains n'exercent pas des activités commerciales à l'espace de rez-de-chaussée. Les commerçants ou des entrepreneurs peuvent le louer pour leurs boutiques (ou leurs restaurants).

 De riverain

Cas 1 b

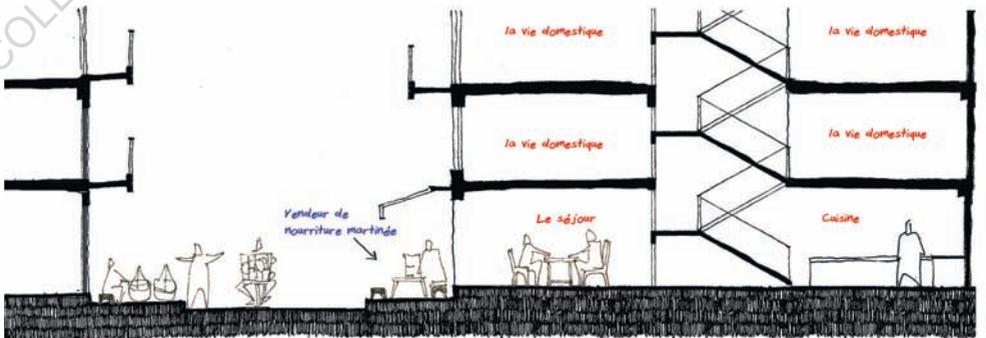
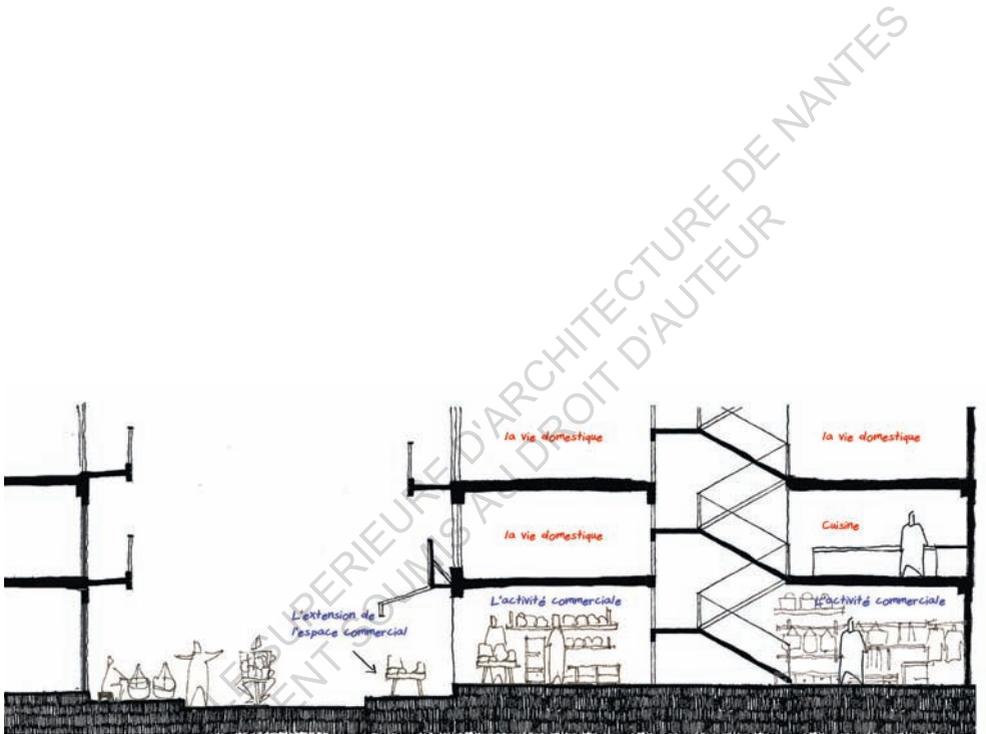
 De
commerçant/
vendeur

L'activité commerciale de vendeur L'activité domestique de riverain au rez-de-chaussée

Les riverains laissent des vendeurs de restauration le matin ou des vendeur temporaire pratiquant leurs activités commerciales à l'espace du seuil. Alors que les activités domestiques du foyer exercent à l'espace de rez-de- chaussée dans toute la journée.

Schéma 10 (1a,1b)
Quelques configurations
typiques de l'économie
familiale à l'espace du
rez-de-chaussée de
maison-compartment

Réalisation: NDQ.Nhu



Cas 2 a

L'activité commerciale de riverain au séjour

La cuisine à l'arrière

L'activité domestique aux niveaux supérieur

Des riverains exercent des activités commerciales au séjour de leur habitation. La cuisine et la salle à manger sont localisés à l'arrière de la maison. L'espace de leur boutique (ou restaurant) et l'espace privée (l'escalier, la cuisine, la salle à manger) sont séparés par une cloison décorée ou une porte.

Cas 2 b

L'activité commerciale de riverain

au rez-de-chaussée

La cuisine au niveau supérieur

Pour l'extension de l'espace commercial, la cuisine est placée au niveau supérieur. Toutes activités domestiques de la famille sont exercées aux étages. La nuit, le rez-de-chaussée devient un garage de motos ou un stockage pour les affaires de leur boutique (ou leur restaurant)

Cas 2 C

L'activité commerciale de riverain

au séjour ou au RDC

La cuisine à l'arrière

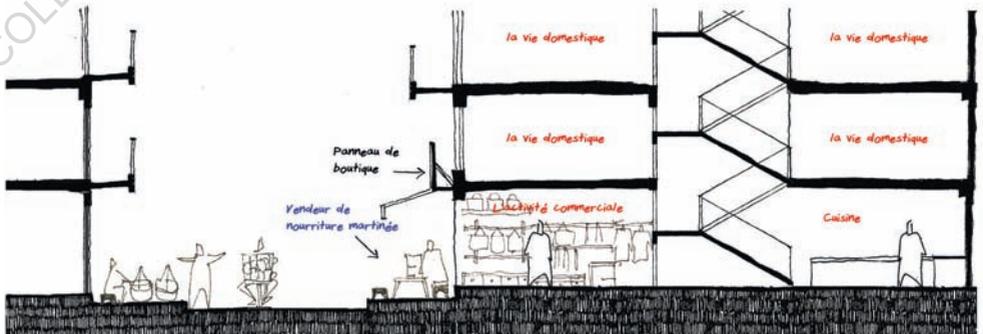
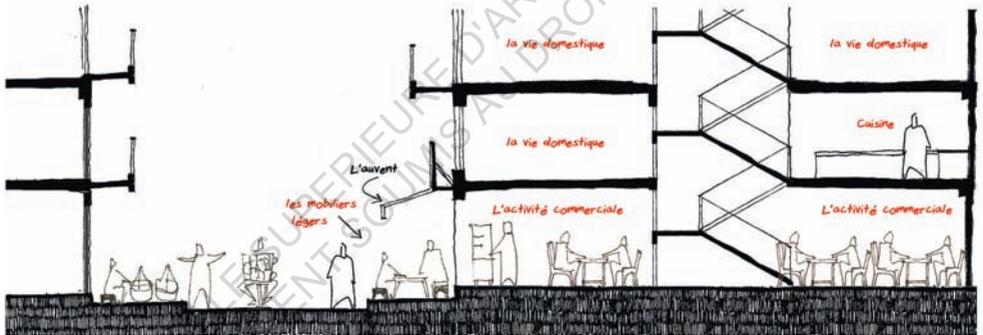
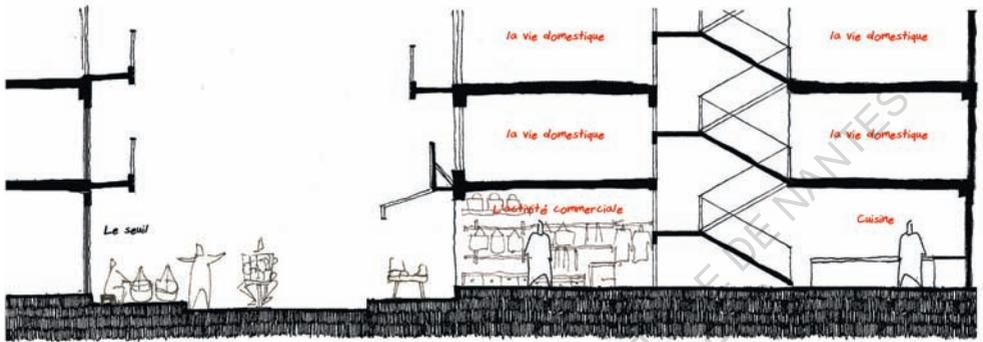
Les riverains partagent l'espace du seuil avec les vendeurs de marché temporaire (ou des petits stands de nourriture matinée) dont des mobiliers sont légers, flexibles (une bâche, quelques petits tabourets, ...). Les riverains peuvent gagner un revenu supplémentaire grâce à cet échange. Parfois, ils laissent cet espace en gratuit aux vendeurs

 De riverain

 De
commerçant/
vendeur

Schéma 10 (2a,2b,2c)
Quelques configurations
typiques de l'économie
familiale à l'espace du
rez-de-chaussée de
maison-compartment

Réalisation: NDQ.Nhu



UN ESPACE INTERMÉDIAIRE

L'organisation spatiale de l'espace du rez-de-chaussée est tellement diverse que sa fonction est à la fois publique et privée. Au-delà de la fonction commerciale, l'espace du rez-de-chaussée est également utilisé pour les activités domestiques. La configuration du séjour-cuisine que l'on se trouve couramment est déterminée selon le critère de temporalité. Cette configuration présente plusieurs cas d'études définis par les besoins des familles. Cette partie mentionne quelques cas d'études courant autour de la polyvalence de l'usage de l'espace du rez-de-chaussée.

Dans le cas concernant la famille dont les membres ont un emploi en dehors du domicile, l'espace rez-de-chaussée est totalement fermé pendant la journée. Le seuil devient un espace de déplacement temporaire de vendeur ambulant ou de stands de nourriture en matinée dont les mobiliers sont légers. Après l'heure du travail, les membres de familles rentrent chez eux, exercent leur activités domestiques telles que le repas de famille dans le séjour (mélange de la salle à manger et du salon).

Cet espace est parfois ouvert directement sur l'espace public, parfois caché aux yeux des passants par l'ouverture ou la fermeture de l'entrée dissimulée souvent avec une porte coulissante en métal. La fabrication spatiale dépend donc du besoin de l'interaction publique ou de l'espace intime entre les membres de famille.

De plus, l'ouverture de l'activité domestique vers l'espace public est traduite par le climat au soir dont la température est plus agréable qu'au matin.

Dans un autre cas, l'activité économique qui a commencé à s'exécuter le soir, sous-entend souvent les restaurants sur le trottoir et même la chaussée puisque les vietnamiens sont friands de la nourriture de rue en profitant de la fraîcheur du soir.

La nuit, le rez-de-chaussée devient un espace de stockage, où sont également garées les véhicules.

La frontière entre privé et public des maisons -compartiments est ainsi indéterminée. Ses fonctions semi-public/semi-privée évoluent alternativement dans le temps selon l'usage projeté des propriétaires. Sa polyvalence d'usage est caractérisée par la pratique socio-culturelle et contribuent au rythme quotidien de la rue vietnamienne.

Au matin

Les membres de famille ont des emplois en dehors du domicile, l'espace rez-de-chaussée est totalement fermé pendant la journée. Le seuil devient un espace de déplacement temporaire de vendeurs ambulants ou de stands de restauration le matin dont les mobiliers sont tellement simples et légers.

A la fin du journée (cas 1)

Après l'heure du travail, les membres de familles rentrent chez eux, ils exercent leur activités domestiques telles que le repas de famille dans le séjour. Ayant besoin de reposer tranquillement, cet espace est caché aux yeux des passants par la fermeture de l'entrée. Les activités domestiques de famille sont désormais intimes entre les membres de famille.

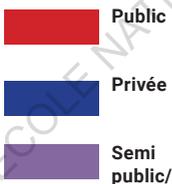


Schéma 11
L'évolution de limite flou entre public/privée de l'espace intermédiaire de rez de chaussée du compartiment vertical

Réalisation: NDQ.Nhu

A la fin du journée (cas 2)

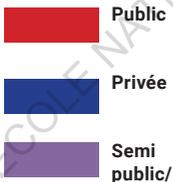
Pour les autres cas, les activités domestiques du foyer sont ouvertes au public grâce à l'ouverture de l'entrée. Les membres de la famille peuvent prendre le repas en profitant de la fraîcheur du soir.

Au soir (cas 1)

A la suite de besoin de sortir et manger en dehors au soir du vietnamiens, les stands de nourriture du soir commencent leurs travaux au soir en empruntant l'espace devant la devanture d'habitation de foyer. La famille de foyer peut profiter du rythme aminé de ces stands si elle veut en l'ouverture l'entrée.

Au soir (cas 2)

Grâce à la fraîcheur du soir et au besoin de communiquer, les riverains discutent ensemble devant leurs devantures.

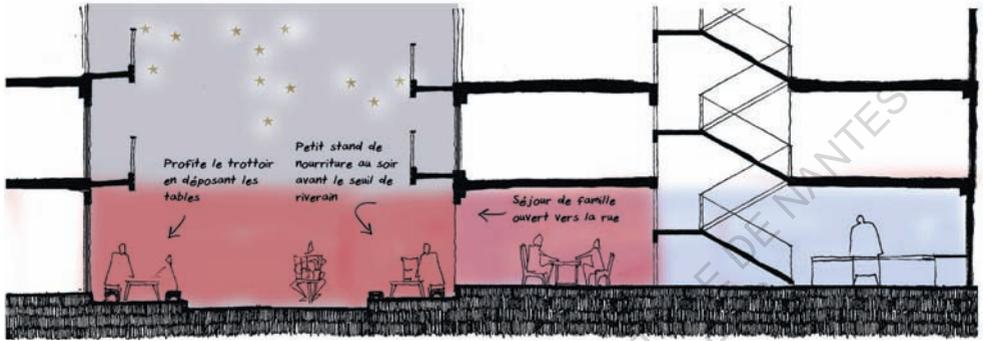


La nuit

Schéma 11
L'évolution de limite flou entre public/privée de l'espace intermédiaire de rez de chaussée du compartiment vertical

Réalisation: NDQ.Nhu

L'espace du rez-de-chaussée, fermé au public, se transforme en un garage de véhicules de famille. Alors que, des stands de nourriture de nuit continuent à travailler. Leurs mobiliers (tables, tabourets) sont occupés à la chaussée puisque la circulation est plus tranquille (dépends de quartier)



Ville d'interstice

La potentialité de l'interstice

Les interstices: lieux de sociabilité

Bien que le tissu urbain de villes occidentales soient bien organisé en îlots (par exemple Barcelone) ou en trame (par exemple Chicago) défini par des grandes axes artères et routières, il est inévitable de la présence de défauts dans l'aménagement urbain dû à la croissance démographique rapide et non contrôlée. L'espace délaissé qui témoigne de la lacune de l'urbanisme, s'incarne en tant qu'interstice urbain considéré comme d'un espace entre-deux. À Nantes, en particulier, des interstices sont parfois fermés, parfois des stationnements individuels. Ils desservent souvent les passages piétons, de véhicules doux. Ils sont également connus d'un espace artistique et de sociabilité créé par les habitants.

Au contraire, les villes sud asiatiques, notamment Hô Chí Minh ville qui sont denses et organiques, sont caractérisées par la croissance de parcelles par parcelles spontanées. Le tissu urbain de Hô Chí Minh ville est défini concrètement par des interstices où est un espace vécu d'une grande partie de population de la ville. Leur fonction indéfinie s'exerce par l'appropriation libre des habitants. Hors la configuration spatiale de lieux sociabilité comme dans les villes occidentales, correspond à l'interstice qui sous-entend des ruelles à Hô Chí Minh ville, possède la temporalité commerciale à la suite de la pratique culturelle et le pragmatisme de riverains.

Fig. 49
Interstice fermé,
interdit au public au
commerce à Nantes
Photo de:
NDQ.Nhu (2020)



Fig. 50
Un passage artistique dans un
interstice au quartier de Chaussée
Madelaine Champ-de-Mars à Nantes.
Photo de:
NDQ.Nhu (2020)

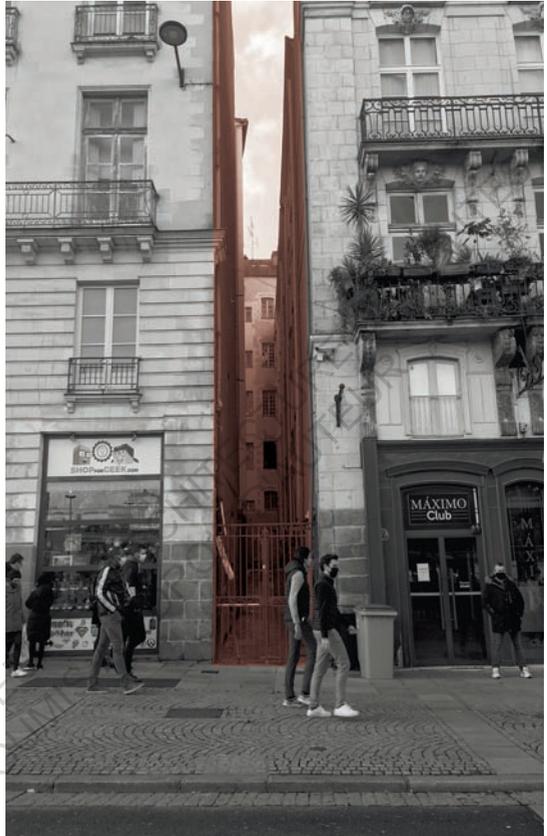


Fig. 51
L'activité commerciale
dans une ruelle de
quartier Mã Láng,
1er arrondissement,
Hô Chí Minh ville
Source: nld.com.vn
mis en ligne 2019

LA POTENTIALITÉ DES INTERSTICES

58. Marie (Gibert-Flutre), Moderniser la ville, réaménager la rue à Ho Chi Minh ville, EchoGéo (en ligne), mis en ligne 12/2010, numéro 12.

Les guerres d'Indochine marquent le début d'un intense mouvement migratoire en direction de Saïgon dont la population triple entre 1946 et 1951⁵⁸. Ce grand exode rural a engendré la population à exploiter des terrains vacants de "l'entre-deux villes", entre Chợ Lớn et Sài Gòn. Cette expansion urbaine, sous forme d'habitat informel, conduit la densification jusqu'au basculement du pays dans l'époque du "Renouveau 1986" où est l'ouverture de marché économique.

Le tissu urbain dense de Hồ Chí Minh ville, réunie de Sài Gòn et Chợ Lớn après la réunification du pays en 1975, est caractérisée alors par les tracés historiques et des voies étroites créées par les riverains. La croissance urbaine extrêmement rapide sans planification et non contrôlée, dû à l'instabilité militaire et politique des années de guerre, traduit la naissance des interstices. Ces vides résiduels sont fondés spontanément par les riverains pour permettre la circulation, puis ils deviennent des espaces de rencontres et d'activités quotidiennes.

59. Laurence (Karst),
L'interstice: un nouvel
émancipation urbain
(partie II), Machines de
guerre urbaines, Dijon,
Editions Loco, Paysages
Variations, p. 116.

Les interstices en définition sont des espaces vides entre deux éléments, ils sont souvent oubliés, fermés ou dédiés au passage des piétons, des véhicules doux en France, à Nantes particulièrement. Ces vides résiduels sont toujours rythmés et animés par les habitants vietnamiens. C'est un espace indissociable de leur vie quotidienne, de leur travail, de leur sociabilité, qui doit être pris en considération comme un laboratoire social à micro-échelle. **Étant des micro-urbains, d'entre-deux, d'espaces non affectés, ces interstices** ⁵⁹ accueillent en effet la recherche de plusieurs années de Marie Gibert-Flutre, un professeur de géographie à l'université Paris Diderot.

L'appropriation spontanée des riverains dans la ruelle, combinée à un caractère semi-public/privé de l'espace intermédiaire des rez-de-chaussée des maisons- compartiments, crée l'effervescence de ces interstices. L'inventivité des riverains est tellement diverse qu'elle transforme un espace sans âme en un espace vivant. Malgré le manque de planification et la croissance urbaine spontanée, les interstices sont à la fois une problématique dans le cadre de renouvellement et de modernisation de la ville pour l'autorité locale, à la fois un espace plein de potentialité pour les riverains au niveau de vie quotidien et de commerce.

LES INTERSTICES: LIEUX DE SOCIABILITÉ

L'espace public défini par l'urbaniste européen est un espace ouvert, démocratique de libre appropriation et géré par l'Etat, correspond théoriquement à la conception de l'Agora grecque. C'est un lieu de sociabilité et de rencontre de citoyens. A l'inverse, c'est dans les quartiers, les ruelles où présentent souvent des activités sociales entre les habitants. L'espace public à Hô Chí Minh ville, à une échelle plus petite, incarne dans le retrait, les creux et les vides résiduels de la rue.

L'ambiance des espaces micro-échelle à Hô Chí Minh ville est chaleureuse et bruyante à cause des activités quotidiennes et des événements alors que des espaces d'interstices en France, à Nantes particulièrement, servent au passage piéton et cyclable, parfois fermés ou interdits à l'accès. En effet, **les ruelles de Hô Chí Minh ville constituent des espaces vécus au sens fort, il s'agit souvent de lieux de l'inter-connaissance remettant en cause l'idée d'anonymat associée à la notion d'espace public.**

60. Marie (Gibert-Flutre),
Moderniser la ville,
réaménager la rue à Ho
Chi Minh ville, EchoGéo
(en ligne), mis en ligne
12/2010, numéro 12.

61. Marie (Gibert-Flutre),
« Des ruelles aux tours,
la métropolisation
vietnamienne à marche
forcée », Urbanités,
entretien pour le Dossier
/ Urbanités sud-est
asiatiques, mis en ligne
en septembre 2020.

C'est dans ces lieux de sociabilité que se déroulent de façon indifférenciée les cérémonies de mariages et les cortèges funéraires, les temps de sieste, de gymnastique ou de lecture des riverains, comme les jeux des enfants. Les repas sont classiquement partagés dans la rue où sont installées des stands de restauration plus ou moins temporaires. Les fonctions de la rue varient ainsi continuellement en fonction des heures du jour et des dates du calendrier⁶⁰. Ce jeu de temporalités donne de la richesse à ces espaces, notamment dans des villes très denses où l'on doit utiliser un même espace pour des fonctions très différentes⁶¹.

De plus, des pratiques commerciales qui se trouvent couramment dans les ruelles, sous-entendent le marché spontané par l'assemblage de commerces domestiques dont la plupart sont des habitants de la ruelle. L'omniprésence des vendeurs ambulants contribue également à animer le paysage visuel et sonore de la ruelle. En s'arrêtant aux devantures, ils proposent leurs produits directement sur des moyens de locomotion, à l'arrière d'une moto, d'une charrette ou sur un triporteur. Au début des ruelles, à l'interface entre la ruelle et la rue où se trouve une clientèle potentielle, les hommes allongés sur des taxis-scooters, dans un coin ombragé attendent les clients, souvent des femmes au foyer d'âge moyen qui vont fréquemment au marché.

Le sociabilité est également traduit par la négociation entre les habitants et le chef de rue pour demander l'autorisation de privatiser la ruelle dans la journée puisque leur maison ne suffit pas à accueillir des visiteurs à l'occasion d'événements spéciaux tels que des mariages ou des enterrements. D'autres négociations existaient entre les vendeurs de marché de rue (ou ruelle) et les foyers de maisons pour la permission d'utiliser leur seuil ou leur devanture pendant les créneaux horaires de marché. Des vendeurs peuvent parfois exercer leurs ventes sans payer un loyer.

Les voies publiques deviennent alors un lieu habité et vécu, un espace public à micro-échelle. La dispersion et la polyvalence des micro-espaces publics sont donc suscitées par l'étalement urbain rapide de Hồ Chí Minh ville. Ces espaces publics, ouverts et évolutifs, sont définis par les pratiques quotidiennes et le comportement des habitants, exprimant l'identité particulière de chaque lieu ou quartier. Ils contribuent au rythme urbain par leur liberté d'usage.

Fig. 52

Un café au début d'une ruelle de rue Bùi Viện, au 1er arrondissement
Source: vavaloin.com
mis en ligne 05/2020



Fig. 53

Deux filles se parlent en s'asseyant sur les tabourets devant la devanture de leur maison dans une ruelle du 1er arrondissement.
Source: vavaloin.com
mis en ligne 05/2020



Fig. 54

L'appropriation de l'espace commun de ruelle pour un mariage d'un riverain devant son habitation
Source: Marie (Gibert-Flutre), (2012)



Qu'est ce que donc un espace public ?

62. Gibert-Flutre M., 2020, « Des ruelles aux tours, la métropolisation vietnamienne à marche forcée », Urbanités, entretien pour le Dossier / Urbanités sud-est asiatiques, septembre 2020,

L'espace public, au sens commun que l'on a en Europe, correspond morphologiquement à un espace ouvert, or en Asie du Sud-Est et en Asie en général, il y a très peu d'espaces ouverts, à l'exception des grandes places de la période coloniale ou de la période socialiste, comme la place Ba Đình à Hà Nội. On a par ailleurs une vision binaire de l'espace public en Europe, par opposition aux espaces privés sur le plan juridique, mais aussi une vision mythifiée sur le plan politique, héritée de la vision historique de l'agora grecque. Ce serait donc un espace ouvert, un espace démocratique, de libre appropriation et un espace géré par l'État ⁶². À l'heure de la construction métropolitaine, l'inspiration de la force locale de la métropole Hồ Chí Minh ville est l'urbanisme selon des standards de modernisation et civilisation globalisée. Cette ambition est soulignée par l'inauguration en avril 2015 d'un grand espace ouvert placé dans le quartier du premier arrondissement au centre urbain, sur l'axe reliant l'hôtel de ville à la rivière de Sài Gòn. C'est "la rue piétonne" Nguyễn Huệ dont la dimension est de 60 mètres de largeur et 700 mètres de longueur. Depuis sa création, cette avenue pavée où chaque jour des milliers d'habitants et étrangers l'empruntent, surtout la nuit, le week-end et lors des festivals. Elle devient ainsi une fierté de l'autorité municipale dans le cadre d'amélioration de l'image de la ville.



Fig. 55
La rue piétonne sur la
rue Nguyễn Huệ, au
1er arrondissement.
Photo de: Minh
Sơn (2020)

63. Đặng Thanh Hưng,
"Le projet "Super Street
Pedestrian" a révélé de
nombreuses lacunes",
phunuonline, mis en
ligne en Octobre 2020.

Bien que la rue piétonne Nguyễn Huệ est considérée comme une destination touristique visant à attirer la mobilité humaine, les investissements commerciaux et les services dans une certaine zone urbaine ⁶³, ce lieu public est souvent fréquenté par les visiteurs au soir plutôt que pendant la journée où la chaleur de température est plus grande. Cette fréquence est traduite par la pénurie de l'implantation de l'espace vert sur le site. En effet, les arbres ne sont bordés qu'au long de deux côtés de la rue alors qu'ils sont totalement absents au milieu. La lacune de l'aménagement de l'espace vert conduit l'ensemble des visiteurs à l'emprunter dans un créneau d'horaire précis. Après la concentration, l'environnement de la rue piétonne devient "non vivant". L'interaction faible entre les acteurs urbains et la rue piétonne incarne également l'absence de l'interaction économique entre les acteurs urbains et les boutiques de rues environnantes.

64. Đặng Thanh Hưng, "Le projet "Super Street Pedestrian" a révélé de nombreuses lacunes", phunuonline, mis en ligne en Octobre 2020.

Pour s'inscrire dans l'idée de l'espace public, cette rue doit être utilisée, manifestée, ressentie chaque jour par les acteurs urbains qui sont toujours prêts à s'arrêter dans la rue ou à accéder aux magasins proximités d'une manière pratique et naturelle ⁶⁴.

En réalité, cet espace public est vraisemblablement interdit pour certains acteurs urbains qui sont plus précaires et marginalisés. Cette interdiction est mise en valeur par les règlements imposés de l'autorité locale par rapport à la présence de vendeurs ambulants dans la rue piétonne. Pour les citoyens vietnamiens qui sont des friands, ils ont toujours envie de se discuter en partageant la nourriture ensemble dans des espaces publics (dans la rue, sur le trottoir, devant le devanture de leur maisons,...). Cet acte est comme une pratique culturelle ancestrale.

Madame Nam, une vendeuse ambulante de galette de riz grillé, exerce ses activités dans la rue piétonne Nguyen Hue. Les visiteurs aiment bien sa nourriture. Pourtant, elle s'inquiète souvent de la force de gestion urbaine qui chasse les commerçants de rue. Pour ceux qui viennent à la rue piétonne Nguyen Hue avec un besoin de se détendre comme nous, Madame Nam et les vendeurs ambulants

De plus, d'après l'architecte Đặng Thanh Hưng, les activités de la rue piétonne Nguyễn Huệ doivent être effectuées quotidiennement, à côté des événements spéciaux (par exemple, les fêtes, des spectacles artistiques, etc) qui se passent une ou trois fois par mois. Il est nécessaire de connecter la rue piétonne avec les autres infrastructures de la ville pour créer un espace public plus intéressant et attractif aux visiteurs.

En conclusion, dans le cas d'étude de pays du Sud notamment au Viêt Nam où la culture de rue est ancré concrètement dans la pratique quotidienne d'habitants depuis la création du pays, un espace public est non seulement un grand espace ouvert pour la déambulation, mais aussi un lieu qui réponds aux besoins de la vie pour tous les acteurs urbains même au besoin de se connecter entre eux.

Dans le contexte de la modernité globalisée, doit-on considérer l'économie typique et la pratique culturelle des acteurs urbains pour conserver la culture - une étiquette d'identité urbaine même assurer leur besoins de la vie sociale dans la conception initiale de l'espace public d'une ville ?

CONCLUSION

Le sujet d'étude de ce mémoire est le commerce de rue perçu comme une pratique ancestrale du Viêt Nam. L'étude de ce phénomène urbain est une manière d'appréhender les spécificités de l'espace public à Hồ Chí Minh ville en croisant l'étude de récits historiques et une analyse des morphologies urbaines.

Située à côté du fleuve Sài Gòn, Hồ Chí Minh ville est historiquement un territoire accueillant une immigration diverse. Le brassage culturel est à la fois un avantage et un défi à l'heure de la globalisation. La ville devient en effet le fruit du brassage de styles architecturaux avec la présence des tours autonomes élémentaires d'un point de vue structurel. Sa progressive verticalisation est désormais caractérisée par la prolifération des maisons-compartiments, même l'érection des gratte-ciels aux façades des verres symbolisant l'émergence de ville contemporaine globalisée dont la modernisation et l'embellissement est l'inspiration du pouvoir local.

Dans le cadre d'une réponse à la croissance démographique, les nouveaux quartiers périphériques sont construits. Pourtant sa naissance ignore absolument le tissu urbain hérité, sans tenir compte du passé historique de la ville. Son tissu urbain s'inscrit donc au fur et à mesure dans l'idée d'"une ville générique" dont **l'architecture est homogène, standardisée, alignée et sans identité.**

65. Marie (Gibert-Flutre),
Les envers de la
métropolisation,
des ruelles de Hô
Chí Minh ville, Paris,
CNRS, 2019, p. 219.

Au fur et à mesure de sa verticalisation progressive, une densification urbaine horizontale a lieu. Elle est définie par les ruelles héritées de la croissance urbaine spontanée. **La juxtaposition systématisée de maisons compartiments, implantées sur les parcelles oblongues** ⁶⁵ qui crée "un creux", caractérise une ville interstitielle. La coopération de l'espace interstitielle et l'espace intermédiaire de rez-de-chaussée de la maison tubulaire fonde un lieu de sociabilité de riverains. Elle contribue à l'effervescence si typique des rues vietnamiennes, tels des micro-espaces publics. Ils sont à la fois un endroit de rencontre et de marché temporaire, permettant l'émergence d'interactions sociales à une petite échelle. La typologie urbaine informelle et le pragmatisme des habitants sont des conditions pour le développement et la prépondérance du commerce de rue.

Le travail de mémoire prend en considération le commerce de rue en tant que pratique culturelle, marquant le caractère de la ville. Le commerce de rue est formé par une diversité de modalités d'appropriations tactiques et non conformes de l'espace public. Il provoque également une dichotomie entre public et privé, entre formel et informel. L'idée de ce mémoire a été d'étudier les modalités d'occupations spatiales de l'espace public par le commerçant dans la rue afin de trouver une alternative à la conception urbaine contemporaine.

Le marché traditionnel, en particulier le commerce de rue, est une image emblématique qui provoque la curiosité des visiteurs étrangers pour découvrir la culture spécifique et son histoire. Pourtant, leur présence a des risques d'être supprimé par les autorités de la ville qui veulent reprendre en main la planification urbaine après des décennies de guerre et de développement urbain spontané.

En se calquant sur le standard de la modernité urbaine occidentale, le pouvoir municipal lance alors des propagandes pour mettre en avant une idée d'un espace commun qualitatif où les voies publiques sont envahies par les vendeurs ambulants et où les marchés de rues n'ont plus leur place. Des règlements et des lois sur l'appropriation des espaces publics sont imposées dans lesquelles, les commerçants de rue sont fortement impactés.

L'espace public urbain devient désormais un conflit inévitable entre les commerçants de la rue et l'autorité. La force locale décide ainsi d'établir un espace qui rassemble les vendeurs ambulants dont les installations et les stands sont de même design. Cependant, ce paradigme conduit à la perte de leur caractéristique de mobilité.

La nature de vendeurs ambulants est de déplacer pour exercer à divers endroits leur activités professionnelles. S'ils vendent leur produits sans déplacement, est ce que l'on dit qu'ils sont des vendeurs

Entretien avec l'architecte Đặng Thanh Hung (annexes)

66. Marie (Gibert-Flutre), Moderniser la ville, réaménager la rue à Ho Chi Minh ville, EchoGéo (en ligne), mis en ligne 12/2010, numéro 12.

67. Marie (Gibert-Flutre), Les envers de la métropolisation, des ruelles de Hồ Chí Minh ville, Paris, CNRS, 2019, p. 25.

De plus, à travers des anecdotes historiques, Marie Gibert, doctorante en urbanisme français, trouve que **les pratiques commerciales multiformes et l'abondance des marchés dans les rues d'Hồ Chí Minh ville participent de l'identité de la ville depuis sa création** ⁶⁶. Elle considère donc qu'il faut **revaloriser la place centrale des vendeurs ambulants dans l'économie et l'identité métropolitaines** ⁶⁷.

La ville en tant que machine et la ville en tant qu'être vivant.

Italo Calvino, dans son article « Les dieux de la ville »

La ville est comme l'Homme. Elle doit avoir une identité, un caractère particulier comme l'Homme qui a besoin certainement de l'identité personnelle pour se définir dans le monde. L'identité urbaine se construit dans un rapport dynamique entre les images du passé, du présent et de l'avenir. L'histoire et la culture urbaine continuent donc de se transmettre aux générations futures qui doivent connaître quelles sont leurs origines.

Une ville sans conscience de son identité est comme un voilier sans vent, c'est-à-dire ingouvernable, et devient le jeu de forces sur lesquelles elle n'a aucune prise.

Blaise Galland - 1993 - Les identités urbaines

L'intention de ce mémoire n'est pas de trouver une solution pour résoudre la problématique à ce vaste sujet mais il doit s'attacher à ouvrir des débats critiques dont une suggestion est posée :

On peut créer un endroit de rencontre. Peut-être une rue où les vendeurs ambulants peuvent se déplacer dans des limites, à des horaires réglementés sous la direction d'une organisation (gouvernementale ou non gouvernementale). Les commerçants peuvent garder leurs installations et leurs stands. Ils doivent suivre évidemment des règles d'hygiène alimentaires et publiques. C'est presque comme le modèle à Taiwan ou Singapour .

*Entretien avec l'architecte Đặng Thanh Hưng
- cf. Annexes*

L'architecte Đặng Thanh Hưng a également noté une interrogation par rapport à la diminution de leur revenu mensuel et leur déplacement entre leurs habitations et leur lieu de travail. En premier temps, les vendeurs gagnent désormais moins d'argent qu'avant et peuvent librement circuler partout dans la ville pour rechercher des clients potentiels toute la journée.

En deuxième temps, ils choisissent leur lieu de travail près de chez eux, au fil du temps de la journée, ils se déplacent vers d'autres endroits. Mais, s'ils sont encadrés dans un lieu permanent situé loin de chez eux, il s'agira d'un autre problème. Il a ajouté que la problématique ici n'est pas totalement de l'aménagement urbain mais également du comportement de gens hérité de pratiques anciennes.

D'autres solutions peuvent aussi être suggérées avec une étude plus approfondie. Ce mémoire est le premier pas crucial pour une recherche plus profonde de l'avenir.

Le commerce de rue n'est pas simplement un sujet parlant de problématique et de pratique commerciale urbaine mais il prend aussi en compte une étude plus vaste dont l'enjeu urbain est également celui des espaces publics, l'identité culturelle des villes, la morphologie urbaine. Il est très intéressant de découvrir une ville à travers des évidences historiques, d'envisager la ville dans la fluidité globalisée et de penser la ville de demain. La recherche de ce mémoire m'aide finalement à définir des types de conceptions urbaines : l'espace intermédiaire où prend place la transition entre public/privé, la multifonctionnalité d'un espace urbain, et notamment l'identité urbaine. Ce mémoire est le fruit de l'étude du marché traditionnel et donc du commerce de rue en analysant l'appropriation des espaces publics de riverains et la valeur d'espace public dans une ville globalisée typique au Sud, la métropole Hồ Chí Minh ville.

En tant que future architecte, penser la ville de demain suppose donc une prise en compte de l'espace public où se montre l'identité culturelle urbaine dans le but de distinguer les villes dans le monde. Le marché traditionnel n'est pas qu'un lieu de production et de consommation mais aussi un espace public de la sociabilité. Il définit l'identité de la ville. Sans être uniquement spécifique au site d'étude, c'est une recherche sur l'identité et l'authenticité urbaine qui doit être prise en compte dans le processus de transformation, de sélection et d'adaptation dans la conception urbaine et architecturale.

J'espère que vous avez fait une bonne exploration de Sàì Gon !

Merci de votre participation à ce voyage avec moi !

NDQ.NHU



Le progrès de l'écriture de
ce mémoire a eu lieu dans
un moment sensible pour
la France: le deuxième
confinement depuis
01/11/2020.

*Jours de l'automne
Feuilles tombent
Porte vitrée
Ciel bleu*

DERNIERS MOTS

Grâce à ce mémoire, mes connaissances professionnelles se sont élargies. Je suis impatiente de trouver des nouvelles conceptions urbaines et architecturales. La recherche me donne la motivation d'avancer mon enthousiasme. J'y ai trouvé également des leçons personnelles.

(le) mémoire est (la) mémoire ...

Après ce mémoire, j'ai trouvé la puissance de la langue visuelle. Parfois mon écriture est bloquée par la barrière de la langue. J'étais déçue. J'étais stressée. Puis, j'ai dessiné, pour ouvrir mon esprit. Je retourne désormais dessiner après quelques années où j'étais dépendante du développement des logiciels utilisés en architecture.

A côté de la pratique architecturale, l'art visuelle devient un outil qui m'aide à noter, capter l'image de la vie quotidienne. La mémoire est plus importante pour la vie humaine bien qu'elle apporte des malheurs. Je me suis déjà rendu compte que je pouvais garder dans ma tête toutes les connaissances, les souvenirs et les visages des gens aux alentours de moi sans noter, sans dessiner. Mais l'arrêt d'écriture et de dessin est équivalent à la perte de mémoire.







ute
:!

fé
↙



Des jours de
Novembre 2020

« Sans identité, nous sommes un objet de l'histoire, un instrument utilisé par les autres : un ustensile. »

À quand L'Afrique ? Entretien avec René Holenstein, Joseph Ki-Zerbo, éd. Éditions d'en bas, coll. « Le Livre équitable », 2013, p. 8

Je trouvais l'identité ancienne de Hô Chí Minh ville - Sài Gòn grâce à cette mémoire. En équivalent, je trouvais également la puissance de l'identité personnelle. Être humain, il vaut mieux avoir une identité propre pour se définir parmi plus de 7 milliards d'être humain dans ce monde. J'ai déjà essayé de plonger au monde en oubliant ma nature. Ce mémoire peut-être n'est pas bien écrit en français, mais c'est la collection visuelle authentique. Ce sera le premier pas d'élever la peau extérieure pour montrer au monde qui je suis.

« Just the way you are ! »

Bruno Mars

Une chanson et un artiste de mon favori.



Qui suis-je ?

ANNEXES

ENTRETIEN AVEC L'ARCHITECTE ĐẶNG THANH HƯNG

Après avoir fait ses études de PhD en Angleterre, Đặng Thanh Hưng est devenu architecte et enseignant à l'université d'architecture de Hồ Chí Minh ville. Il vient de finir ses recherches sur les maisons-compartiments au Vietnam pendant 4 ans et d'obtenir le diplôme de l'université Huddersfield.

J'ai eu la chance de le connaître en 2015 durant mon stage à Hồ Chí Minh ville à l'atelier d'architecture prestige spécialisé dans la conception de l'hôtellerie et la restauration. De plus, il est tellement passionné par l'écriture qu'il contribue à de nombreux articles critiques sur l'architecture et l'urbanisme pour les éditeurs et il partage également ses expériences et son point de vue sur les plateformes sociales par rapport aux enjeux contemporains de l'urbanisme du Viêt Nam, notamment à Hồ Chí Minh ville.

Grâce à la richesse de ses connaissances professionnelles, nous avons eu un débat très intéressant sur le commerce de rue au Vietnam en général et à Hồ Chí Minh ville en particulier.

N: *Salut, comment vas-tu ?*

H: Je vais bien, et toi ? Comment se passent tes études ? Tout va bien ?

N: *Pas mal... Est ce que tu te souviens de l'anecdote de mon mémoire dans la dernière conservation en l'été ?*

H: Tu n'as pas encore fini ?

N: *Je suis en train d'écrire, je vais finir bientôt, c'est pas facile à écrire dans une autre langue quand même.*

H: Je comprends, c'est un exercice compliqué surtout dans une langue aussi riche que le français.

N: *Du coup, j'ai appris que tu es rentré au Vietnam le mois dernier ?*

H: Oui, je viens de finir la soutenance de mes recherches.

N: *L'isolement au camp militaire lors de ton arrivée à l'aéroport s'est bien passé ?*

H: Super pour moi, haha. Les repas sont payants mais pas trop cher et de bonne qualité

N: *On paye ? Je pensais que c'était gratuit. Le gouvernement ne prend pas en charge les repas ?*

H: En fait, c'était gratuit auparavant. Mais, on ne sait pas quand la pandémie sera arrêtée. Donc je pense qu'il vaut mieux payer pour supporter notre pays !

[...] On a commencé la conservation par des demandes de situation personnelle.

N: *J'aimerais aborder les stratégies lancées par l'autorité municipale dans le cadre de rénovation des marchés de rues qui sont exercés par les riverains. Pourtant, La plupart de leurs stratégies ne sont pas très efficaces, qu'en penses-tu ?*

H: Les nouveaux centres qui sont construits par l'autorité municipale ne répondent pas aux comportements et à la pratique quotidienne des riverains. Par exemple, on ne peut pas demander aux vendeurs de s'asseoir sur les chaises pendant leur travail. Ça sera compliqué pour eux, plutôt en raison de leur comportement qu'ils exercent quotidiennement. Comme on peut apercevoir aisément qu'ils s'assoient toujours sur le sol ou sur des petits tabourets durant leur vente. Cet acte n'est pas considéré comme une culture mais il est répété et transféré de l'époque à l'époque, de génération à génération. De plus, la position de ces centres ne répondent pas également au déplacement des vendeurs et des clients. En effet, les vendeurs et les clients sont des partenaires plus proches. Les clients ont l'habitude d'acheter souvent les produits au stands de fournisseurs qu'ils connaissent ou se passent fréquemment. Ils préfèrent des marchés dont l'emplacement est pratique pour se déplacer, plutôt ils sont situés près de chez eux. Donc, les nouveaux centre, peut-être, sont placés trop loin chez eux, le revenu des vendeurs est désormais affecté par la perte des clients potentiels. Le dernier point est par rapport aux frais de location mensuelle pour louer les kiosques. Les vendeurs doivent aussi payer un impôt. Tandis que ses activités commerciales auparavant sont libres, ils doivent désormais donner un frais pour louer la devanture des riverains même si parfois ils peuvent négocier pour profiter gratuitement.

N: *Tu as raison. Ce n'est pas facile de changer la pensée et le comportement d'une partie des vendeurs. La plupart d'entre eux sont précaires, ils pensent d'abord à leur revenu. D*Pour réaliser une conception urbaine efficace, il est nécessaire de considérer et comprendre le besoin de vie, la pratique quotidienne et le comportement des acteurs urbains. Une autre stratégie de l'autorité locale par rapport au commerce de rue est la rue des commerçants à Nguyễn Văn Chiêm au premier arrondissement. C'est une rue commerciale inaugurée en 2017 où l'assemblage des vendeurs ambulants exerçant leurs activités dans un même lieu. Que penses-tu de ce modèle ?

H: La nature des vendeurs ambulants est de se déplacer pour exercer à divers endroits leur activités professionnelles. S'ils vendent leur produits sans déplacement, est ce que l'on dit qu'ils sont des vendeurs ambulants ?

De plus, il s'agit d'une question de déplacement des vendeurs. Imagine-toi, un vendeur habite dans un quartier de Tân Bình arrondissement et il est libre de se déplacer n'importe quel endroit pour travailler mais à la suite de ce modèle, il doit se déplacer chaque jour à la place de concentration situé au 4ème arrondissement, par exemple. Donc est ce que ce déplacement est plus pratique qu'auparavant ?

En plus, c'est encore une problématique de leur revenu. Par exemple, quand la liberté de déplacement traduit de nombreux clients potentiels qu'ils peuvent trouver activement. Ils n'attendent pas les gens qui leur viennent. Un jour, ils vendent 10 kilogrammes d'oranges, mais en raison d'être autorisés à travailler dans un créneau d'horaire fixés même "être encadrés" dans une endroit.

Tu vois, ils ne peuvent pas gagner évidemment un même revenu.

N: *Donc tu n'es pas d'accord à ce programme ?*

H: Si, si. C'est juste de considérer les problématiques autour de ce programme. Je pense que l'on doit encore chercher des solutions pour traiter efficacement les problématiques de commerce de rue. Ce n'est pas vraiment facile de trouver une meilleure stratégie. Je suggère que l'on peut créer un endroit de rencontre. Peut-être une rue où les vendeurs ambulants peuvent se déplacer dans sa limitation, est permis d'ouvrir à l'horaire réglementé sous la direction d'une organisation (de gouvernement ou non gouvernement). Les commerçants peuvent garder leurs installations et leurs stands. Ils doivent suivre évidemment des règles d'hygiène alimentaire et publique. C'est presque comme le paradigme à Taïwan ou Singapour .

N: *Est ce que tu peux détailler le paradigme à Taiwan ou Singapour que tu as mentionné ? parce que je ne les ai pas encore visités.*

H: Ce sont des rues piétonnes qui sont ouvertes dans des créneaux d'horaire fixés. Les vendeurs doivent obtenir une licence pour être autorisés à exercer leurs activités commerciales. Les vendeurs s'inscrivent donc dans l'économie formelle nationale. La rue des commerçants ambulants au 1er arrondissement fonctionne presque comme celle de Singapour. Mais la différence est la planification de rue. Il s'agit des boutiques au rez-de-chaussée d'habitation associées aux stands de vendeurs ambulants. Tandis que la rue commerçante au 1er arrondissement a que des stands de nourriture de vendeurs sur une rue et une petite place. On doit avoir une grande place pour une planification plus efficace. Mais Hô Chí Minh ville, il n'y a pas des espaces assez grands pour lancer ce modèle.

[...]

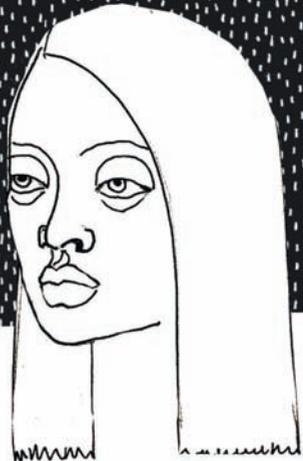
N: Cette conservation est très intéressante et précieuse pour moi. Je te remercie sincèrement de passer ton temps à discuter avec moi et de tes conseils pour mon mémoire. J'espère que l'on se rencontrera bientôt au Vietnam. Ça fait longtemps que l'on ne se voit pas.

H: De rien. J'espère que tu passeras bien ton mémoire et tes études en France.

[...] La conservation est terminée en partageant des anecdotes personnelles.



au Vietnam



en France

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

1. R. (Orfeuvre), Ph. (Brouillac), C. (Mounier), E. (Cerise), S. (Fanchette), D. (Labbé), J-A. (Boudreau), (Trần) Nhật Kiên, L. (Pandolfi), Hanoi, *Future métropole, rupture de l'intégration urbaine de village*, Sylvie Fanchette, pages 39 -88.
2. Christian Pédelahore de (Loddis), *Réémergences vietnamiennes, la Cité de l'architecture et du patrimoine et l'institut français*, 2014, 96 pages.
3. Municipalité de Phnom Penh, Mairie de Paris, Atelier parisien d'urbanisme, *Phnom Penh centre - aller, venir, circuler, marcher, rouler, stationner, traverser, transporter, approvisionner, livrer acheter, vendre, voyager, visiter, flâner*, Paris, Novembre 2006, 64 pages.
4. Miae Kim (Annette), *Sidewalk City, Remapping public space in Ho Chi Minh City*, University of Chicago Press, 2015, 264 pages.
5. Mini Maousse 5, *Ma cantine en ville, Voyage au cœur de la cuisine de rue*, Paris, Gallimard, Collection Alternatives", 2013, 252 pages.
6. Yves (Grafmeyer) et Isaac (Joseph), *L'École de Chicago. Naissance de l'écologie urbaine*, Paris, Aubier-Res: Collection "Les éditions du Champ Urbain", 1984, 380 pages
7. Koolhaas (Rem), *Ville générique*, 1994, Catherine Collet (tra.), 19 pages.

8. Marie (Gibert-Flutre), *Les envers de la métropolisation, des ruelles de Hồ Chí Minh ville*, Paris, CNRS, 2019, 243 pages.

9. Lara (Almarcegui), Manola (Antonioli) (dir.), Nivalda Assunção de (Araujo), etc., *Machine de guerre urbaines*, Dijon, Loco, Paysages Variation, 2015, 304 pages.

Thèses

1. Marie (Gibert-Flutre), *Le réseau de ruelles de Ho Chi Minh Ville au défi de la modernisation : projets locaux, enjeux métropolitains*, (en ligne), mis en ligne le 10 janvier 2016, consultés le 25 octobre 2020.

2. Marie (Gibert-Flutre), *Les ruelles de Hồ Chí Minh Ville (Việt Nam), Trame viaire et recomposition des espaces publics*, Thèse de doctorat en géographie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris, 2014, 687 pages.

3. Thai Son (Pham), *Morphologie urbaine, dispositifs techniques et pratiques sociales: cas des quartiers de ruelles hanoïens*, 348 pages, (en ligne), mis en ligne le 6 mars 2013, consulté le 5 août 2020.

4. Tuan Minh (Nguyen), *Le commerce ambulant : une économie populaire (le cas de la capitale Hanoi au Vietnam)*, 360 pages, (en ligne), mis en ligne le 04 novembre 2018, consulté le 14 octobre 2020.

5. Romain (Bony-Cisternes), *Collectivités locales et développement urbain au Vietnam : approches juridiques et pratiques de la décentralisation*, 480 pages, (en ligne), mis en ligne le 30 avril 2019, consulté le 23 octobre 2020.

Mémoires

1. Paul Tan (Hoang), *Nourrir la Rue, ENSA Paris de la Villette*, Paris, 2017, 103 pages.

2. Quoc Bao (Tran), *Le trottoir - un objet emblématique de la culture urbaine face à la modernisation*, ENSA Paris de la Villette, Paris, 2017, 87 pages.

3. Caroline (Parelle), *Faire son marché, exploration d'une pratique urbaine ancestrale aux enjeux contemporains*, ENSA Nantes, Nantes, 2019, 174

Articles

1. Marie (Gibert-Flutre), *Moderniser la ville, réaménager la rue à Ho Chi Minh ville*, EchoGéo (en ligne), mis en ligne 12/2010, numéro 12.

2. Marie (Gibert-Flutre), *Ho Chi Minh Ville sous tension, Voirie et usages divers*, *Bulletin des professionnels de AdP-Villes en développement - n° 108*, Décembre 2017, page 4-5.

3. Emmanuel (Ravalet), *Modes de vie et modes de ville, activités et déplacements quotidiens à Montréal et Lyon*, Volume 1 | 2007, (en ligne), mis en ligne le 01 juin 2007, consulté le 05 décembre 2020.

Podcasts

1. Marie (Gibert-Flutre), *Espace(s) Public(s) : Déguerpissez ! Quand les autorités valorisent les métropoles*, Émission Cultures Monde, France Culture, Paris, 14 septembre 2017.

2. Miae Kim (Annette), *Sidewalk City, Remapping public space in Ho Chi Minh City*, The New Books Network, 20 Janvier 2016

Sites internet

1. Ts. Kts. Lê Quỳnh Chi, Ths. Kts. Dương Quỳnh Nga, Trần Đức Anh, *Nghiên cứu sự biến đổi không gian thương mại nhà ống phố cổ Hà Nội*, Tạp chí KHCN, 2011
2. Tứ Quý, *Cận cảnh khu tập kết hàng rong hợp pháp đầu tiên ở chợ Phạm Văn Hai Sài Gòn*, cafebiz.vn, 2017.
3. Người Lao Động, *Khai trương phố hàng rong bán theo 'tem phiếu' ở TP.HCM*, vtc.vn, 2017
4. Nhật Linh, *Hai phố hàng rong đầu tiên ở TP.HCM ra sao sau hơn 1 năm hoạt động?*, vtc.vn, 2018.
5. Quang Anh, *Phố hàng rong hợp pháp đầu tiên ở TP.HCM ngày đầu hoạt động có gì đặc biệt?*, vtc.vn, 2018.
6. TB, *Dọn dẹp vỉa hè: Singapore đã làm và thành công như thế nào ?*, [cafe biz.vn](http://cafebiz.vn), 2017.
7. Cao Diên – Hải Dương, *Phường 12 (Bình Thạnh, TP. HCM): Chợ tự phát – Nỗi lo mất an toàn thực phẩm*, thuonghieucongluan.com, 2017
8. Tuyết Nhung, *Chợ tự phát và ATVSTP (TP. HCM) – Bài 13: Nhiều lo ngại tại chợ hẻm 201 Nguyễn Xí*, thuonghieucongluan.com, 2017
9. Hà Mai, Nguyễn Nga, *Văn hóa chợ ở TP.HCM*, thanhvien.vn, 2019
10. Duy Phong, *TP HCM: Chợ tự phát sạch đẹp lạ thường sau hơn 10 năm ngổn ngang*, vietnammoi.vn, 2018

À l'heure de reconstruction en suivant le terme "modernité", Hô Chi Minh ville est posée une question de l'identité culturelle qui est caractérisée par la culture de rue. La rue est toujours animée par la diversité d'activités quotidiennes des habitants dont des activités commerciales contribuent à l'effervescence de la rue. Ces activités commerciales sont souvent exercées par des vendeurs ambulants dans la rue et sous-entendent des stands de nourriture sur le trottoir, l'alignement des échoppes aux rez-de-chaussée d'habitation des riverains et des marchés spontanés sur les voies publiques.

Le commerce de rue a une relation concrète avec la pratique culturelle et la forme urbaine. Il est formé par une diversité de modalités d'appropriations tactiques et non conformes de l'espace public. Il provoque également une dichotomie entre public et privé, entre formel et informel. À travers des évidences historiques et de forme urbaine, ce mémoire est l'étude de commerce de rue en élargissant la notion de l'espace public - historiquement dans la conception urbaine occidentale - dans le contexte de Hô Chi Minh ville au cœur de la mutation urbaine.